



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

École Doctorale 441 Histoire de l'art | Centre de recherche HiCSA
(EA 4100 Histoire culturelle et sociale des arts)

Jeanne-Marie PORTEVIN

L'ART MODERNE À L'ÉPREUVE DU NAZISME :
HISTORIOGRAPHIE CRITIQUE DE SA RÉCEPTION
(1945-2015)

Thèse de doctorat en Histoire de l'art dirigée par Marina Vanci-Perahim

soutenue le 03 décembre 2016

volume 2
ANNEXES

Jury: Alexandre Kostka, président, Philippe Dagen, Dominique Jarrasé, Marina Vanci-Perahim

ANNEXES

I	BIOGRAPHIES DES ARTISTES CITÉS POUR LA PÉRIODE 1933-1945	p.5
II	LISTE DES EXPOSITIONS ENTRE 1933 ET 1945 PAR ARTISTE	p.30
III	TRADUCTIONS	p.74
1	Archives publiées	p.75
A	L'épuration des mondes de l'art.....	p.75
	1. Les artistes et l'Académie prussienne des arts : démissions et exclusions	p.75
	- Communiqué de Max Liebermann paru dans le Centralvereins-Zeitung, Berlin, 11 mai 1933	p.75
	- Lettre type envoyée aux derniers membres nommés à l'Académie prussienne des arts, 15 mai 1933	p.76
	- Réponse de Ludwig Gies, 19 mai 1933	p.78
	- Réponse de Renée Sintenis, 21 mai 1933.....	p.79
	- Réponse d'Emil Nolde, 18 mai 1933.....	p.80
	- Réponse de Karl Schmidt-Rottluff, 18 mai 1933	p.81
	- Réponse d'Otto Dix, 17 mai 1933	p.83
	- Réponse d'Ernst Ludwig Kirchner, 17 mai 1933.....	p.83
	- Lettre de l'Académie prussienne des arts au Ministre de la science, de l'art et de l'éducation du peuple, 3 mars 1934	p.85
	- Lettre d'Ernst Ludwig Kirchner à Georg Schumann, vice-président de l'Académie prussienne des arts, 12 juillet 1937.....	p.86
	- Lettre du président de l'Académie prussienne des arts au Ministre de la science, de l'éducation et de la formation du peuple, 13 juillet 1937.....	p.88
	- Lettre de la présidence de l'Académie prussienne des arts à Oskar Kokoschka, 20 juillet 1937	p.90
	- Lettre des avocats d'Ernst Barlach au vice-président de l'Académie prussienne des arts, 22 juillet 1937	p.92
	- Lettre de Christian Rohlf's au Président de l'Académie prussienne des arts, 24 août 1937.....	p.95

2. Évaluations politiques	p.97
- Käthe Kollwitz - Deuxième certificat de bonne conduite du NSDAP, 14 septembre 1937.....	p.97
- Évaluation politique d'Oskar Moll par le NSDAP, 30 mars 1936.....	p.98
- Évaluation politique de Max Pechstein par le NSDAP, direction régionale de Berlin, 25 juillet 1941	p.100
3. Des artistes emprisonnés	p.102
- Lettre de Hans Grundig, 17 mai 1936	p.102
- Lettre de Hans Grundig envoyée de prison, 7 juin 1938	p.103
- Lettre de Hans Grundig envoyée de prison, 13 juin 1938	p.106
- Extrait de l'autobiographie d'Auguste Lazar, à propos d'une rencontre avec Hans Grundig à la fin de l'année 1938	p.107
- Lettre de Hans Grundig envoyée du camp de concentration de Berlin-Lichterfelde, 29 août 1943	p.108
- Lettre de Hans Grundig envoyée du camp de concentration de Berlin-Lichterfelde, 2 avril 1944.....	p.109
- Lettre de Hans Grundig envoyée du camp de concentration de Berlin-Lichterfelde, 14 mai 1944	p.110
B Tentatives d'adaptation	p.112
- Lettre de Hermann Blumenthal au directeur régional de la Chambre des Beaux-arts du Reich à Berlin, Heinz Lederer, 4 novembre 1937..	p.112
- Lettre de Conrad Felixmüller au Ministère de l'Éducation du peuple et de la Propagande, section Art, 21 mars 1937	p.114
- Lettre manuscrite de Max Pechstein au Directeur régional de Berlin de la Chambre des Beaux-arts du Reich, 23 janvier 19[3]9.....	p.115
C Un cas limite : Atelieregemeinschaft Klosterstraße (1933-1943)	p.117
1. Revue de presse	p.117
- Jupp Müller-Martin, « La maison des 40 artistes. Chez les artisans de la Klosterstraße – Romantisme d'atelier au milieu de Berlin. La bohème est morte, vive le travail ! », <i>Berliner Lokalanzeiger</i> , 28 juillet 1935 (extrait)	p.117
- Anonyme (vraisemblablement Fritz Nemitz), « La communauté d'ateliers de la Klosterstraße. 42 artistes exposent », <i>Berliner Tageblatt</i> , 19 novembre 1936....	p.118
- Robert Scholz, « La communauté d'ateliers de la Klosterstraße », <i>Kunst im Dritten Reich</i> , mai 1939	p.119

2. Documents officiels	p.120
- Convention de la communauté d'ateliers de la Klosterstraße [s.d.]	p.120
- Attribution des ateliers en novembre 1936 et en 1939	p.123
3. Correspondance	p.126
- Lettre de Gerhard Marcks à Werner Gilles, 15 mai 1933	p.126
- Lettre de Hermann Teuber à Alfred Willy Kunze, 14 septembre 1937 (extrait)	p.127
- Note de l'Oberinspektor Hilger, « Aide aux artistes », Ministère de l'éducation du peuple et de la propagande, adressée au directeur ministériel Dr. Ott, par l'intermédiaire de la personne en charge du dossier Herr Grensemann, 25 novembre 1939 (extrait).....	p.129
- Lettre d'Arno Breker à Hans Hinkel, secrétaire général de la Chambre de la culture du Reich pour les Beaux-arts, 15 janvier 1943.....	p.129
4. Récits	p.131
- Werner Heldt : à propos de Käthe Kollwitz, Pflingsten, 1947	p.131
- Hermann Teuber à Ottilie Kasper, le 8 février 1961	p.132
D Après 1945	p.134
- Lettre de Hans Grundig à Lea Grundig, 12 juillet 1946	p.134
- Lettre de Hans et Lea Grundig à Alfred Kurella, 24 juillet 1957	p.137
- Lettre de Lea Grundig à Alexander Abusch, Ministre de la culture de RDA, 27 avril 1959.....	p.140
2 Archives inédites	p.147
- Lettre signée Isis adressée à Hans Grundig, 1946.....	p.147
- Lettre de Hans Grundig à Leni Nitsche (Direction régionale de la SED – Culture et Éducation), 25 novembre 1946.....	p.149
- Lettre de Hans Grundig à Leni Nietzsche (Direction régionale de la SED – Culture et Éducation), 5 décembre 1946	p.151
- Lettre de Hans Grundig à l'Union culturelle pour le renouveau démocratique de l'Allemagne, 10 octobre 1947	p.153
IV INTERVIEW DE GISÈLE RÄDERSCHIEDT	p.157

I. BIOGRAPHIES

Biographies des artistes cités pour la période 1933-1945

MAX ACKERMANN (1887 à Berlin -1975 à Unterlengenhardt/Bad Liebenzell)

Peintre

1936 : reçoit l'interdiction d'enseigner dans son séminaire sur la « peinture absolue » (*absolute Malerei*) qu'il avait fondé en 1930 à la Haute Ecole du Peuple de Stuttgart (*Stuttgarte Volkshochschule*). Ackermann continue à peindre, clandestinement. Il se marie, à cette époque, avec Gertrud Ostermayer et déménage à Hornstadt dans le voisinage d'Otto Dix et Erich Heckel.

1937 : sa peinture *Ruhende* et des dessins, considérés comme « dégénérés » sont retirés de la Galerie nationale (*Staatsgalerie*) de Stuttgart. Grâce à l'intervention d'un tiers, il travaille à un vitrail pour le bureau des finances (*Finanzamt*) de Völklingen.

1938 : réalise des vitraux pour Neunkirchen et Sulzbach près de Saarbrücken. Arthur D. Löwenthal emporte 25 de ses travaux aux Etats-Unis.

1939 : son atelier et un grand nombre de ses œuvres de jeunesse sont détruits par le bombardement de Stuttgart.

1945 : Baumeister lui rend visite à Hornstadt et réalise une œuvre dans son atelier.

KARL ARNOLD (1883 à Neustadt bei Coburg - 1953 à Munich)

Dessinateur, caricaturiste et peintre

Il est connu pour être un des plus grands caricaturistes allemands de la première moitié du XX^e siècle. Malgré toute attente, après l'arrivée des nazis au pouvoir, *Simplicissimus* peut continuer de paraître non sans s'être adapté. Karl Arnold poursuit sa collaboration avec le journal. En **1936**, il travaille aussi pour le *Berliner Illustrierte Zeitung* publié par les éditions Ullstein qui ont été "aryanisées". En **1937**, il se rend à Paris pour l'Exposition universelle en tant que dessinateur de presse. En **1938**, son livre *Berliner Bilder (Images de Berlin)* publié en 1924 est inscrit sur la liste noire. Toutefois, en **1939** on lui décerne le titre honorifique de professeur.

ERNST BARLACH (1870 à Wedel (Holstein) - 1938 à Rostock)

Sculpteur

Son projet de *Pietà* pour la ville de Straslund est annulé en **1932** à la suite des attaques répétées des cercles nazis. En janvier **1933**, il proteste à la radio contre l'éviction de Käthe Kollwitz et Heinrich Mann de l'Académie. En **1934** à Magdeburg, ils en appellent jusqu'au meurtre de l'artiste. Cela se termine par le démantèlement du monument aux morts qu'il avait créé pour la ville en 1929. La scène se répète à Kiel en **1937** et à Hambourg en **1938**. En **1937**, il est contraint de quitter l'Académie prussienne des arts et une de ses sculptures *La rencontre (Das Wiedersehen)* est sélectionné pour l'exposition « Art dégénéré » à Munich. Ses œuvres sont retirées des musées. Son mémorial de Güstrow est fondu en 1941. Pourtant, il avait signé le 19 août **1934** « l'appel des artistes », par lequel ces derniers appelaient à voter pour Hitler. Miné par la solitude et les attaques qu'il a dû endurer, il meurt à 68 ans, le 24 octobre **1938**, d'un infarctus.

CARL BARTH (1896 Haan - 1976 à Düsseldorf)

Peintre

En 1936, il effectue un voyage aux Etats-Unis. En 1938, il reçoit le Prix-Cornelius de la ville de Düsseldorf et séjourne à l'Académie allemande à Rome (Villa Massimo). En 1940, il déménage à Xanten (Rhénanie). En 1941, certaines de ses œuvres de jeunesse sont saisies dans une exposition. Si elles lui sont rendues, elles ne pourront plus désormais être montrées au public. En 1942, plusieurs de ses œuvres sont détruites dans des bombardements, certaines qui étaient alors conservées dans des musées. En 1943, son atelier à Düsseldorf est également détruit par les bombes. En 1944, il revient à Haan où il occupe un nouvel atelier après la prise de la ville par les troupes américaines.

MATHIAS BARZ (1896 à Haan (Rhénanie) -1982 à Margraten en Hollande)

Peintre

1932 : reçoit le prix Dürer de la ville de Nuremberg.

1933 : ses œuvres sont saisies par la Gestapo et détruites - une *crucifixion* est brûlée, avec des œuvres d'autres artistes, sur la Marktplatz de Düsseldorf.

1936 : il est arrêté. On lui notifie son interdiction de travailler et il est placé sous la surveillance de la Gestapo.

1944 : Accompagné de son épouse d'origine juive, il est forcé, au début de l'année, de prendre la fuite et de changer constamment de cachettes. Otto Pankok, entre autres, les accueillera.

WILLI BAUMEISTER (1889 à Stuttgart -1955 à Stuttgart)

Peintre

En 1933, taxé de « dégénéré, Willi Baumeister est démis de ses fonctions de professeur à l'Ecole d'art (*Kunstschule*) de Francfort où il enseignait le dessin publicitaire, la typographie et l'impression sur tissu. Il retourne dans sa ville natale de Stuttgart où sa famille vit dans des conditions relativement sûres. Il cherche le côté positif de son licenciement et emploie sa liberté retrouvée à la concentration complète sur son travail. Baumeister n'envisage pas une fois l'émigration, il pense que sa place est en Allemagne. En 1937, il est représenté avec quatre tableaux à l'exposition de Munich et plus de cinquante de ses œuvres sont saisies dans les collections publiques. En réponse à cela, l'artiste transfère une partie de son œuvre à la Kunsthalle de Bâle pour la mettre en sûreté. Il accepte en 1938 la proposition de son ami l'architecte Heinz Rasch, et le propriétaire de l'usine de couleurs et de laques Kurt Herbert à Wuppertal, et rentre comme conseiller dans les laboratoires de couleurs de l'usine. Baumeister appelle bientôt Schlemmer dans ce refuge. Le 22 janvier 1939, une exposition de son œuvre s'ouvre à Paris à la galerie Jeanne Bucher, pour son cinquantième anniversaire. Comme il devient toujours plus difficile de se procurer des couleurs à l'huile et des toiles, Baumeister peint de petits formats sur carton. Dans cette période sombre, son atelier devient pour lui le vrai « lieu de la régénération » (*Ort der Regeneration*). En 1942 sa maison de Stuttgart est durement endommagée par les bombardements et la maison voisine est choisie comme QG des SS. Il déménage alors avec sa famille à Urach. De 1943 à 1947, il rédige un traité d'art *L'inconnu dans l'art*. Au début de l'année 1945, il emmène sa famille à Horn, sur le lac de Constance chez le peintre Max Ackermann. A l'occasion de l'anniversaire de l'éditeur Kurt Weller, Baumeister peut enfin, dans l'atelier d'Ackermann et avec le matériel de celui-ci, peindre son premier tableau.

MAX BECKMANN (1884 à Leipzig - 1950 à New York)

Peintre

En 1933, Beckmann est licencié de son poste de professeur à Franfort. Il part s'installer à Berlin. Il pense que, dans l'anonymat de la grande ville, il sera plus à l'abri. La salle consacrée à l'artiste au sein de la Nationalgalerie (Kronprinzenpalais) est fermée. Beckmann commence déjà à penser à l'exil et pose des jalons pour un futur départ.

Une dizaine de ses oeuvres figurent dans l'exposition « *Art dégénéré* » et plusieurs de ses œuvres sont confisquées dans les collections publiques et mises en vente. Le 18 juillet 1937, il entend à la radio le discours d'Hitler, prononcé à Munich lors de l'inauguration de la "Grande Exposition d'art allemand" qui a lieu parallèlement à l'exposition « *Art dégénéré* ». Le lendemain, il quitte l'Allemagne avec Quappi laissant ses biens et ses œuvres, lesquels seront récupérés un peu plus tard. Le peintre ne remettra plus les pieds dans son pays natal. L'historien d'art Hans Ludwig C. Jaffé, directeur-adjoint du Stedelijk Museum d'Amsterdam, lui procure un appartement. Seul artiste invité au vernissage le 7 juillet 1938, de l'exposition "Twentieth Century German Art" aux New Burlington Galleries de Londres, Beckmann donne une conférence intitulée « *Ma théorie de la peinture* ». En septembre, il passe un contrat avec Stephan Lackner : le peintre s'engage à remettre deux œuvres par mois en échange d'un revenu mensuel. En octobre, les Beckmann s'installent à Paris. En mai 1939, ils retournent à Amsterdam. I. B. Neumann, Curt Valentin, Georg Swarzenski et son fils Hanns, Ludwig Mies van der Rohe, émigrés aux Etats-Unis, s'efforcent, depuis 1937, de lui trouver un poste d'enseignant.

A San Francisco, il obtient le 1er prix de la Section européenne de la *Golden Gate International Exhibition of Contemporary Art* pour le triptyque *Tentation (1936-1937)*. Le 10 mai 1940, les troupes allemandes envahissent la Hollande. Stephan Lackner, émigré aux Etats-Unis, est contraint d'interrompre les paiements mensuels qu'il versait au peintre, dont la situation matérielle - et ce jusqu'à son émigration aux Etats-Unis en 1947 - se dégrade de plus en plus. Erhard Göpel, alors officier dans l'armée allemande, chargé de la surveillance des oeuvres d'art en Hollande, apporte une protection aux Beckmann. A la fin de l'année, Beckmann travaille intensément au triptyque *Persée*. A l'été 1941, Günther Franke se rend à Amsterdam et lui achète des tableaux. Le 18 juin 1942, il écrit dans son journal : "Mon existence s'améliore petit-à-petit Mais que deviendra l'Allemagne ? Tout est sombre, après tout ce qui s'est passé ces derniers jours on deviendrait réellement fataliste. Bon, c'était la crise, une très sévère crise même. " En août, son fils Peter séjourne à Amsterdam et, exporte - comme il l'avait déjà fait un an plus tôt - clandestinement des tableaux en Allemagne. 944 Pneumonie et graves troubles cardiaques.

En février-mars 1944, à l'occasion du 60^e anniversaire de l'artiste, Günther Franke organise à Munich une exposition clandestine présentant les œuvres de Beckmann appartenant à sa collection. Le 4 mai 1945, les alliés entrent à Amsterdam. Grâce à l'intervention du directeur du Stedelijk Museum, Beckmann obtient un permis de séjour provisoire. En juillet, Beckmann, malgré sa nationalité, peut éviter que ses biens personnels ne soient confisqués. En tant que citoyen allemand, il reste néanmoins sous haute surveillance. Beckmann cherche à émigrer aux Etats-Unis. Il pense que retourner en Allemagne nuirait à sa carrière internationale.

A l'automne, le Stedelijk Museum consacre une salle à la présentation d'œuvres de Beckmann : c'est la première fois depuis 1932 que ses tableaux sont accrochés dans un musée européen. En 1946, il refuse le poste d'enseignant proposé par l'École des Beaux-arts de Munich, et celui de directeur de l'École des Arts décoratifs de Darmstadt. Durant l'été, Günther Franke organise dans sa galerie munichoise située dans des locaux de la Villa Stuck, la première grande rétrospective de l'artiste en Allemagne depuis la chute des nazis.

Beckmann accepte l'offre de la *Washington University Art School* de Saint Louis qui lui propose la chaire d'enseignant, provisoirement vacante, de Philip Guston. Le 8 septembre 1947, il débarque à New York.

JULIUS BISSIER (1893 à Freiburg -1965 à Ascona)

Peintre

Dès 1933, il n'a plus aucune possibilité d'exposer en Allemagne. En 1934, son fils de 7 ans meurt. Lors de l'incendie de l'Université de Freiburg, toute son œuvre de jeunesse est détruite. Il cesse d'enseigner à l'université où il dirigeait la classe de peinture depuis 1929. Ces années marquent le début de son amitié avec Oskar Schlemmer. De 1935 à 1938, il entreprend des voyages répétés en Italie. En 1939, il déménage à Hagnau sur le Lac de Constance où il collabore à l'activité de tisserande de sa femme, Lisbeth Hofschneider. En 1945, sa maison subit l'occupation des troupes françaises.

HERMANN BLUMENTHAL (1905 à Essen - 1942 près de Kljasticy en Russie)

Sculpteur

Il reçoit en 1930 le grand prix national de l'Académie prussienne des arts. En 1931-32, il séjourne à la Villa Massimo à Rome, où il retournera en 1936-37 avant de partir pour Florence (Villa Romana). De 1932 à 1934, il séjourne à Nowawes et à Essen, avant de s'installer à Berlin et occupe un atelier Klosterstraße. En 1939, il reçoit le Prix Cornelius de la ville de Düsseldorf. Incorporé en mai 1940, il meurt sur le front soviétique.

VÖLKER BÖHRINGER (1912 à Esslingen -1961)

Peintre

En 1930, il commence ses études à l'Ecole des arts et métiers (*Kunstgewerbeschule*) de Stuttgart, puis à l'Académie des Beaux-arts. En 1936, il doit quitter l'Académie. Il travaille cependant dans l'appartement parental d'Esslingen.

HERMANN BRUSE (1904 à Hamm (Westphalie) -1953 à Berlin-RDA)

Peintre et dessinateur

En 1931, il entre au KPD, et dessine pour le journal *Tribüne*. En 1933, son atelier devient le lieu de rencontre de la direction régionale illégale du KPD. De 1933 à 1935, il est emprisonné. Libéré, il gagne de quoi vivre avec ses travaux graphiques. Depuis 1937, il est un membre actif du mouvement de résistance. En 1943, il est arrêté, par la Gestapo, en tant que membre du groupe Saefkow de Magdeburg, et est condamné à la peine de mort, à laquelle la libération lui fait échapper.

OSKAR COESTER (1886 à Francfort sur le Main -1955 à Munich)

Peintre

En 1933, Coster expose chez Günther Franke à Munich. En 1939, il déménage de Munich à Dachau. En 1941, il semble qu'Oskar Coster présente ses œuvres dans l'arrière salle de la galerie Günther Franke. En 1942, il se marie avec Sophie Rall.

WALTER DEXEL (1890 à Munich -1973 à Brunswick)

Peintre, dessinateur publicitaire, designer, historien de l'art, directeur de musée

Ancien membre du Groupe de Novembre, Dexel est mis à l'index par les nazis en 1933. Il abandonne alors la peinture. De 1936 à 1942, il est professeur à la Haute Ecole Nationale pour l'instruction de l'Art (*Staatliche Hochschule für Kunsterziehung*) à Berlin. De 1942 à 1955, il est nommé responsable pour la construction et la gestion de la collection historique de la ville de Braunschweig.

OTTO DIX (1891 à Untermyhaas près de Gera -1969 à Singen)

Peintre

De 1927 à 1933, il est professeur à l'Académie de Dresde. Dans le Land de Thuringe où les nazis exercent leur influence et leur pouvoir depuis le début des années 30, Dix est très décrié. Dès 1933, il est renvoyé de son poste de professeur qu'il est sommé de quitter du jour au lendemain sans aucune indemnité comme le voulaient les pratiques du nouveau régime. Il perd alors son atelier, sa retraite, etc. et se retrouve sans rien, avec une femme et trois enfants.

En 1935, il déménage à Hemmenhofen sur le lac de Constance, à la frontière suisse. Il ne quittera jamais l'Allemagne (en 1936, il se fait construire une maison). Otto Dix est incapable de quitter son pays. Pour lui, partir signifierait cesser d'exister. De fait, Dix, comme de nombreux peintres allemands, n'est pas reconnu en-dehors des frontières. La même année, il expose aux côtés de Franz Lenk. Il exécute des portraits de commande et des paysages, tout au long de la domination nazie. Il n'échappe néanmoins pas aux descentes régulières de la Gestapo dans son atelier. Les nazis engagent une véritable campagne de dénigrement contre le peintre. On brûle certaines de ses œuvres en public. En 1937, ses œuvres sont retirées des musées et des collections publiques (environ 260 œuvres). Seize sont présentées à Munich à l'exposition « *Art dégénéré* ».

FRITZ DUDA (1904 à Horst-Emscher (Ruhrgebiet) -1991 à Berlin)

Peintre

Il est membre du KPD. Depuis 1928, il appartient à l'Association des artistes plasticiens révolutionnaires d'Allemagne (Asso). En 1933, il est renvoyé de la Haute école pour les arts plastiques (*Hochschule für bildende Künste*) de Berlin où il poursuivait ses études. Il travaille alors en tant que peintre indépendant jusqu'en 1939. De 1940 à 1944, il est constructeur de modèles et dessinateur en architecture. Parallèlement, il poursuit une activité artistique illégale, et a des contacts avec l'organisation de résistance Schulze-Boysen-Harnack. Il est arrêté et torturé par la Gestapo. En 1944, son œuvre est largement détruite lors de bombardements.

HEINRICH EHMTEN (1886 à Kiel -1964 à Berlin)

Peintre

En 1933, il est à Berlin. Il est arrêté par la Gestapo, pour une courte durée. Ses œuvres sont écartées des musées et des collections allemandes. De 1936 à 1939, il entreprend des voyages en Dalmatie, en Sicile et en Afrique du Nord. En 1940, il est appelé au service militaire sur les côtes de l'Atlantique, puis est envoyé comme dessinateur de guerre dans le Caucase. En 1944, son atelier de Berlin est détruit.

EDGAR ENDE (1901 à Hambourg -1965 à Netterndorf)

Peintre

Depuis 1931, Edgar Ende vit à Munich. En 1933, sa situation change de façon drastique. Toutefois, cette année est pour Ende, celle de la plus grande production picturale : 45

tableaux qui développent le thème du monde et de l'humanité en détresse. Des crises apparaissent dans sa création qui sont liées à des phases de dépression. De 1934 à 1938, il participe à l'exposition annuelle « International exhibition of paintings » au Carnegie Institut à Pittsburgh. Mais beaucoup de tableaux ne reviennent jamais d'Amérique. Ende et sa famille sont à cette époque dans une situation financière critique. En 1935, il expose lors du jubilé de la Nouvelle Sécession de Munich. A la suite d'un article dans le *Völkischer Beobachter* où l'auteur exige que l'on enferme Edgar Ende dans un camp de concentration s'il continue à peindre comme il le fait, l'artiste décide de ne plus exposer en Allemagne. En 1936, la Chambre culturelle du Reich lui interdit d'exercer et d'exposer. La plupart de ses œuvres vont être retirées des collections des musées et des galeries. Le 18 juillet 1937, le jour même de l'inauguration de l'exposition « Art dégénéré », Ende demande, dans une lettre, de l'aide à une amie de Washington afin qu'elle lui trouve un poste d'enseignant aux Etats-Unis. Malheureusement le projet n'aboutit pas. Il accepte alors de travailler pour des amis à la réalisation de décorations et de peintures murales. Aussi réussit-il à vivre de la peinture. En 1938, grâce à l'aimable autorisation du directeur des Collections nationales bavaroises de peintures (*Bayerische Staatsgemäldesammlungen*), Ernst Buchner, le peintre peut exécuter des copies d'après Lucas Cranach et Albrecht Dürer, entre autres. En 1939, Ende vit dans une très grande misère ; il ne peut presque plus vendre ses tableaux. Cette année-là, il ne crée que quelques esquisses, et une nouvelle dépression le paralyse complètement. A travers ses tableaux, dans une thérapie libératrice, Ende ne s'enfuit pas dans l'exil, mais se confronte directement à ses frayeurs. Sous la pression constante qu'exerce le régime nazi sur Edgar Ende, le flot créatif de celui-ci s'épuise peu à peu. En 1940, il est incorporé, et en 1945, il est fait prisonnier de guerre. Il est ensuite rapatrié à Munich où il se réinstalle et renoue avec son travail d'avant-guerre. L'œuvre d'Ende de ses débuts à la fin de la guerre est détruite au deux tiers.

CONRAD FELIXMÜLLER (1897 à Dresde -1977 à Berlin)

Peintre

Depuis 1918, Felixmüller est au parti communiste. Fondateur de la Nouvelle Sécession de Dresde, et ancien membre du Groupe de Novembre, il est jusqu'en 1934, peintre à Dresde. En 1934, il déménage à Berlin. En 1937 et 1938, les nazis confisquent et détruisent 151 de ses œuvres, dont 40 figurent à l'exposition « Art dégénéré » de Munich. En 1941, le peintre part vivre près de Leipzig. En novembre 1944, il est incorporé et, en 1945, il est fait prisonnier par les troupes soviétiques. S'ensuit une brève période de captivité.

ALFRED FRANK (1884 à Lahr / Baden -1945 à Dresde)

Peintre et graveur, quelquefois sculpteur

Depuis 1919, Frank est membre du parti communiste allemand et met son travail artistique au service du parti. De 1923 à 1933, il dessinateur de presse pour le *Sächsische Arbeiterzeitung*. Depuis 1927, il est professeur à l'Ecole marxiste des travailleurs (MASCH)¹ à Leipzig. En 1928, il est l'un des membres fondateurs d'Asso à Leipzig. Depuis 1931, il dirige la « Communauté d'intérêts pour la culture des travailleurs » (*Interessengemeinschaft für Arbeiterkultur*). Il encourage intensivement le mouvement des ouvriers dessinateurs. Immédiatement après la prise de pouvoir de Hitler, Alfred Frank est arrêté une première fois, en raison de son fort activisme politique. En 1934, il est arrêté pour la deuxième fois et condamné à six mois d'emprisonnement pour « propagation d'imprimés de haute trahison ». Cette année-là,

¹ MASCH : *Marxistische Arbeiterschule* (Ecole marxiste des travailleurs).

il réalise sa célèbre gravure : *l'Autoportrait en prison (Selbstporträt im Gefängnis)* dans lequel s'incarnent avec force les traits du combattant pour la résistance communiste et antifasciste. Frank réalise pour le combat organisé du KPD des gravures sur lino, des tracts et des affiches. En tant que membre actif de l'organisation résistante Schumann-Engert-Kresse, il est arrêté par la Gestapo le 19 juillet 1944, condamné et exécuté le 12 janvier 1945.

ERNST FRITSCH (1892 à Berlin -1962 à Berlin)

Peintre

De 1939 à 1943, il enseigne à l'Ecole d'art et d'ouvrage (*Kunst-und Werkschule*) de Berlin.

XAVER FUHR (1898 à Mannheim-Neckarau -1973 à Regensburg)

Peintre

En juillet 1933, il fait les frais de l'exposition « *Kulturbolschevismus* » à Mannheim. En 1937, 9 de ses œuvres sont montrées et diffamées à l'exposition « *Art dégénéré* ». A cette époque débute son amitié avec Günther Franke. En 1938, la galerie Nierendorf à New York lui consacre une exposition.

En 1943, son appartement est détruit par les bombardements. Il déménage alors à Nabburg.

WILLI GEIGER (1878 à Landschut (Bavière) -1971 à Munich)

Peintre

En juillet 1933, il est renvoyé sans préavis de son poste de professeur à l'Académie nationale pour le dessin et l'illustration de Leipzig où il dirigeait un atelier depuis 1928. Il déménage alors à Munich, puis à Feldwies au bord du Chiemsee. Beaucoup de ses œuvres sont détruites par les nazis. Dans les dernières années du régime fasciste, Willi Geiger dessine les planches qui paraîtront en 1947 sous le titre *Douze années (Zwölf Jahre : 20 dessins à l'encre de Chine)*, et *Un règlement (Eine Abrechnung : 10 dessins à l'encre de Chine)*.

KARL OTTO GOETZ (1914 à Aix-la-Chapelle)

Peintre

En 1935, il entreprend un voyage en Italie où il rencontre les peintres du groupe Prampolini. De 1937 à 1938, il est enrôlé dans l'armée de l'air. En 1938, il séjourne à Dresde où il noue des contacts avec Will Grohmann. En 1941, débute son amitié avec Willi Baumeister. De 1941 à 1945, il effectue son service de guerre sur les stations radars de Norvège. En 1945, la quasi-totalité de ses premières œuvres sont détruites par les bombardements sur Dresde.

BRUNO GOLLER (1901 à Gummersbach -1998 à Düsseldorf)

Peintre

Bruno Goller qui ne supporte pas le vacarme de l'époque nazie se retire complètement. On le laisse alors en paix. En 1935-1936, il cesse totalement de peindre. De 1940 à 1945, Bruno Goller effectue son service militaire en France où il est fait prisonnier par les américains. S'ensuit un séjour à l'hôpital militaire. En 1943, son atelier Düsseldorf avait été détruit par les bombardements ainsi que presque toute son œuvre. En 1945, il peut rentrer à Düsseldorf.

OTTO GRIEBEL (1895 à Meerane -1972 à Dresde-Loschwitz)

Peintre

Il est depuis 1919 membre du parti communiste, et en 1929 : il est l'un des membres fondateurs d'Asso à Dresde. Dès 1933, il est arrêté par la Gestapo, et libéré après deux semaines, grâce au combat de la Nouvelle Sécession de Dresde dont il a été l'un des membres fondateurs en 1931. Il reste toutefois sous surveillance policière, et est mis au pilori lors de l'exposition « Reflets de la décadence dans l'art », avec quatre tableaux. De 1934 à 1938, il scénographie l'exposition sur l'hygiène à Dresde. En 1937, toutes ses œuvres, taxées d' « art dégénéré », sont retirées des musées et des collections publiques. De 1941 à 1943, il scénographie une exposition à Cracovie. Il favorise à cette occasion la fuite de vingt juifs hors du ghetto de Tarnow. En 1944, il est obligé d'effectuer son service civil. Le 13 février 1945, lors du bombardement de Dresde, Griebel perd son appartement, son atelier et une grande partie des œuvres de toute sa vie.

HAP GRIESHABER (1909 à Rot an der Rot -1981 à Achalm)

Peintre

En 1933, il occupe un atelier à Achalm. De 1933 à 1940, il est manœuvre et porteur de journaux à Reutlingen. De 1940 à 1945, il est enrôlé dans l'armée allemande, puis détenu en Alsace. En 1945, il est prisonnier en Belgique, et en 1947, il peut enfin rentrer à Achalm.

WALTER GROPIUS (1883 à Berlin - 1969 à Boston)

Architecte

Il croit tout d'abord pouvoir participer aux nouveaux chantiers de l'Allemagne nazie et participe à plusieurs concours en 1933 et 1934. Force lui est de constater qu'il n'y a plus en Allemagne de place pour lui. En 1934, il part pour l'Angleterre avec néanmoins l'espoir que cet exil n'est que temporaire. Trois ans plus tard, il lui faut constater que tout retour est impossible et il émigre aux États-Unis où il enseigne avec Marcel Breuer à la *Graduate School of Design* de Harvard. Les deux architectes collaborent à plusieurs projets. En 1944, il est naturalisé américain. En 1946, il fonde l'agence *The Architects Collaborative* (TAC).

CARL GROSSBERG (1894-1940)

Peintre

1928-1933 Dans ses tableaux qu'il appelle lui-même « Tableaux de rêve », *Chaudière à vapeur avec chauve-souris*, *Composition avec turbine*, *Réservoirs...*, les machines atteignent à une grandeur monumentale et presque dramatique. 1934 Rétrospective à la Kestner Gesellschaft à Hanovre organisée par son ami Julius Bier. Reçoit la commande d'un mural *Paysage industriel* pour une exposition organisée par le Ministère de la Propagande *Deutsches Volk, deutsches Arbeit*. 1935 Rétrospective au musée Folkwang d'Essen.

GEORGE GROSZ (1893 à Berlin - 1959 à Berlin)

Peintre, dessinateur

Le 12 janvier 1933, quelques dizaines de jours avant les élections, George Grosz s'envole pour les États-Unis. Le 8 mars 1933, dix jours après l'incendie du Reichstag, il est déchu de la nationalité allemande. Ses œuvres restées en Allemagne sont déclarées « dégénérées ». Citoyen américain depuis 1938, il enseigne à l'*Art Students League* de New York. Il publie des dessins satiriques dans *Americana*, *Vanity Fair* et *Life*. En 1945, il remporte le deuxième prix de l'exposition « *Painting in the United States 1945* » au Carnegie Institute à Pittsburgh avec *The Survivor* (1944). A cette époque et après la Seconde Guerre mondiale, l'œuvre de Grosz est en crise. En 1950, il devient membre associé de l'ANA (*National Academy of Design*). En 1959, il décide de retourner à Berlin, mais meurt quelques mois plus tard.

HANS GRUNDIG (1901 à Dresde -1958 à Dresde)

Peintre

Membre du parti communiste depuis 1926, il cofonde, avec entre autres Otto Griebel, Wilhelm Lachnit et Eugen Hoffmann, à Dresde, l'Association des artistes révolutionnaires d'Allemagne (Asso) en 1929. Après des débuts marqués par la Nouvelle Objectivité, il développe un art engagé proche du réalisme social. Fidèle à l'iconographie du prolétariat, il substitue à la distance et à l'inquiétante étrangeté des tableaux du début des années 20, un pathos et une proximité affective envers son sujet. Son ambition est alors de tenir dans son art un discours social compréhensible par tous, principe qui guide désormais toute sa production. A partir de 1933, il se concentre sur la gravure, médium idéal de la propagande politique de résistance. Il entame ainsi un cycle graphique intitulé *Des animaux et des hommes*, où il stigmatise les travers de son époque et dénonce le nouveau régime. De 1935 à 1938, il travaille au grand triptyque du *Reich millénaire* qui se veut un panorama complet du régime hitlérien. Engagés à titre personnel dans des actes de résistance, les époux Grundig prennent part en outre aux activités organisées par le Parti communiste clandestin. Après deux premières arrestations en 1936 et 1938, Hans Grundig est interpellé le 3

janvier 1940 et envoyé au Camp de Sachsenhausen, près de Berlin. Réquisitionné dans l'armée allemande, il passe à l'ennemi en 1944. Libéré d'un camp russe en 1946, il rentre à Dresde où il dirige la nouvelle Académie, future Ecole supérieure des arts plastiques (*Hochschule für Bildende Künste*).

LEA GRUNDIG (1906 à Dresde -1977 à Dresde)

Dessinatrice, graveuse

Militante communiste depuis 1926, elle travaille avec passion à la mise en forme d'affiches, de tracts, et de gravures pour le parti, et participe à une troupe théâtrale d'agitation politique (*Die Linkskurve*). En 1929, elle est membre fondateur de l'Association des artistes révolutionnaires d'Allemagne (Asso) à Dresde. Dénonçant les dangers du nazisme depuis la fin des années 20, elle met, dès 1933, son art au service du combat antifasciste. Véritable reporter de la vie quotidienne sous le nazisme, elle cherche, dans la gravure à la pointe sèche, à stigmatiser le Troisième Reich (cycle *Sous la croix gammée [Unterm Hakenkreuz]* 1933-36). Le cycle *Vie de femmes (Frauenleben, 1933-35)* dénonce le sort fait à la population féminine en Allemagne. Aux beautés nordiques de la peinture nazie, elle oppose la femme déformée par le travail, enlaidie par la dureté de sa vie. Juive et opposante politique, elle dépeint dans un style emphatique, parfois non dépourvu de naïveté, les menaces qui pèsent sur son pays et les convulsions de l'époque (cycles *Le Juif est coupable [Der Jude ist schuld]* 1935-36 ; *La guerre menace ! [Krieg droht !]* 1936-37). Dans ses œuvres parfois qualifiées de misérabilistes, elle cherche une représentation efficace et universelle de la souffrance (*Mères, la guerre menace ! [Mütter, Krieg droht !]* 1936). Après une première arrestation en 1936, elle est incarcérée en 1938 et condamnée à deux mois d'emprisonnement. Elle peut finalement quitter l'Allemagne en janvier 1940 et gagne, après un long périple, la Palestine. Là, elle s'engage dans la résistance intellectuelle, adhère au parti communiste palestinien, collabore à l'édition du premier quotidien communiste. Elle organise également de nombreuses expositions de son travail qui trouve des échos jusqu'à Londres où Oskar Kokoschka signe un article sur son cycle *La vallée de la mort (Im Tal des Todes, 1942-43)*. Après avoir surmonté de nombreux obstacles, elle peut en 1949 rentrer à Dresde.

LEO HAAS (1901 à Troppau -1983 à Berlin)

Peintre et graveur

Pendant la deuxième guerre mondiale, il est enfermé dans le ghetto de Theresin. Dans le camp, l'artiste réalise des dessins qu'il cache, lesquels sont comme une chronique secrète du camp qu'il tient avec quelques camarades. Des bruits sur cette activité artistique clandestine parviennent aux oreilles des nazis. Ces derniers interrogent et torturent Haas et ses amis. Personne ne parle. Leo Haas est ensuite déporté avec un groupe de peintres à Auschwitz. Il survit à l'extermination, et lorsqu'il revient à Theresin en 1945, après la libération, il retrouve ses dessins, intacts dans leur cachette.

ERICH HECKEL (1883 à Döbeln (Saxe) -1970 à Radolfzell sur le Lac de Constance)

Peintre

En 1937, 729 de ses œuvres, taxées de « dégénérées » sont confisquées. Beaucoup d'entre elles sont même détruites. En 1944, son atelier berlinois est détruit lors d'un bombardement ; il se retire à Hemmenhofen sur le lac de Constance, avec Otto Dix pour voisin. La peinture de paysage domine cette période.

WERNER HELDT (1904 à Berlin -1954 à Sant Angelo-Ischia)

Peintre, dessinateur et poète

De 1933 à 1936, il vit à Majorque. Il rentre ensuite à Berlin et vit au sein de la communauté d'ateliers de la Klosterstraße autour de Käthe Kollwitz. Il se lie à cette époque d'amitié avec Werner Gilles, Hermann Blumenthal, L. Kasper et H. Tucholski. De 1940 à 1946, il est enrôlé dans l'armée allemande. Werner Heldt réalise très peu d'œuvres dans les années 30 et jusqu'en 1946.

HANNAH HÖCH (1889 à Gotha -1978 à Berlin)

Peintre

En 1933, elle déménage à Berlin-Heiligensee, où elle vit dans l'isolement. Elle cultive elle-même son propre potager afin de pouvoir vivre dans la plus complète autarcie. Entourée des œuvres de ses amis, elle travaille encore à ses collages, photomontages et tableaux comme si rien ne se passait.

KARL HOFER (1878 à Karlsruhe -1955 à Berlin)

Peintre

À cette époque, il est perçu comme un des plus grands peintres allemands. Déjà dans les années 20, il avait durement critiqué la politique culturelle de Hitler. Immédiatement après la prise de pouvoir de Hitler, en raison de propos tenus dans le *Deutsche Allgemeine Zeitung*, il est immédiatement licencié de son poste à la Haute école pour les arts plastiques de Berlin, en tant qu'« élément destructeur judéo-marxiste ». Il est exclu de l'Académie prussienne des arts dont il est membre depuis 1923. 311 de ses œuvres sont saisies dans les collections des musées. Hofer n'a jamais ménagé ses critiques à l'égard de Hitler, des nazis et de leur politique artistique. En 1937, 311 de ses œuvres sont éloignées des collections publiques lors de la campagne contre « l'art dégénéré ». 8 de ses tableaux sont exposés à Munich. Hofer reçoit en 1938 le premier prix du Carnegie Institut of Arts de Pittsburg. La même année, des médecins lui offrent un refuge à peu près sûr dans un sanatorium pour les nerfs à Babelsberg. Malgré tout, le peintre a continué de vendre, via ses galeristes, un nombre important de tableaux aux collectionneurs privés. On peut voir certaines de ses œuvres en 1939 dans une exposition au Kunstverein de Winterthur. En 1940, l'artiste s'installe à Constance. En 1943, un bombardement de Berlin détruit son atelier et de nombreuses toiles.

Pendant cette période agitée, Hofer dédie une part importante de son travail à la thématique du masque. Le paysage occupe aussi une place de choix, « seule manière de continuer à peindre quelque chose de "neutre" » (Jean-Michel Palmier)². Son œuvre,

² Jean-Michel Palmier, et al., *Une exposition sous le IIIème Reich : l'art dégénéré*, Paris, Editions Jacques Bertoin, 1992, p. 88.

depuis 1933, contient aussi une importante critique du fascisme (*Mann in Ruinen*, 1937 ; *Diskussion*, 1944).

EUGEN HOFFMANN (1892 à Dresde -1955 à Dresde)

Sculpteur et graveur

Depuis 1923, il est membre parti communiste, et en 1924 il entre au Groupe rouge (*Rote Gruppe*) auquel appartiennent entre autres Heartfield, Grosz et Schlichter. En 1929, il est l'un des fondateurs du groupe Asso de Dresde et collabore au journal d'agitation *Stoss von links (Poussée de la gauche)*. Il poursuit un travail en commun avec Otto Griebel, Hans et Lea Grundig, Fritz et Eva Schulze. Dès 1933, il est arrêté et relâché au bout de deux mois. En 1934 et 1935, il est gravement malade. Il se marie avec une femme d'origine juive, l'artiste Rosel Hoffmann-Bermamoska. En 1936, il réalise dans l'illégalité une série d'aquarelles, aujourd'hui disparues, sur la guerre civile espagnole. En 1937, deux de ses sculptures, *la fille aux cheveux bleus (Mädchen mit blauem Haar)* et *Josef und Potiphar*, sont exhibées à l'exposition « Art dégénéré » à Munich.

En avril 1938, après avoir essayé de nouvelles perquisitions, une surveillance constante et l'espionnage, Hoffmann émigre, avec sa famille, à Prague.

KARL HUBBUCH (1891 à Karlsruhe -1979 à Karlsruhe)

Peintre

Il est membre d'Asso. Le 22 mars 1933, Hubbuch est renvoyé, pour des raisons de « politique culturelle », de son poste de professeur à Karlsruhe qu'il occupe depuis 1928. Vers 1933-1935 il se consacre à la représentation de villes (Freiburg, Munich, Hinterhöfe, Karlsruhe, Trier) sans renoncer à une vision politique. De 1939 à 1945, il travaille principalement comme peintre de porcelaine à la manufacture Majolika à Karlsruhe et comme décorateur d'horloges à Schwenningen. En 1945 naissent à Rastatt des dessins et des affiches pour le mouvement antifasciste.

ALEXANDER VON JAWLENSKY (1864 à Torjok, Russie - 1941 à Wiesbaden)

Peintre, membre fondateur du « *Blaue Reiter* »

A partir de 1929, Jawlensky est de plus en plus affecté par l'arthrite qui finit par le paralyser ? En 1938, il cesse de peindre. Il meurt le 15 mars 1941.

GRETHE JÜRGENS (1899 à Holzhausen bei Osnabrück -1981à Hanovre)

Peintre

En 1933 et 1934, elle réalise des aquarelles pour le livre de G. Schenk, *Aron oder das tropische Feuer*, qui sera édité en 1937. Dans les années suivantes, son activité se restreint à des illustrations et des couvertures de livres.

VASSILY KANDINSKY (1866 à Moscou - 1944 à Neuilly-sur-Seine)

Peintre

Après la fermeture du Bauhaus à Berlin en juillet 1933, Kandinsky quitte l'Allemagne et s'installe à Paris. Déchu de la nationalité allemande qu'il avait obtenue en 1927, c'est apatriote que l'artiste arrive dans la capitale française. Il obtient *in extremis* avant le début de la Seconde Guerre mondiale la nationalité française en 1939. En

1936 et 1939, il peint ces deux dernières grandes compositions. Jusqu'en 1944, année de sa mort, il mène une vie retirée à Neuilly.

ALEXANDER KANOLDT (1881 à Karlsruhe -1939 à Berlin)

Peintre

En 1932, Kanoldt quitte Darmisch pour Berlin et se rapproche temporairement du Fascisme de Hitler. En 1933, il reçoit le Prix Albrecht Dürer. De 1933 à 1936, il est le directeur de l'Ecole Nationale des arts de Berlin (*Staatliche Kunstschule*). En 1936, il devient membre de l'Académie prussienne des arts. Il participe à l'exposition « Nouveau romantisme allemand » (*Neue deutsche Romantik*) organisée par la Kestner Gesellschaft à Hanovre. En 1937, toutefois, 20 de ses œuvres sont saisies et Kanoldt lui-même est considéré comme dégénéré.

LUDWIG KASPER (1893 à Gurten, Autriche-Hongrie - 1945 à Braunau)

Sculpteur

Soldat de 1914 à 1918, il poursuit, à la fin de la guerre, ses études à l'Académie des Beaux-arts de Munich. En 1928 et 1929, il séjourne à Paris et étudie à l'Académie de la Grande Chaumière. A partir de 1933, il occupe un atelier avec sa femme, le peintre Ottilie Wolf, au sein de la communauté d'artistes sise Klosterstraße à Berlin, où il côtoie entre autres Käthe Kollwitz. En 1936-37, il fait un voyage en Grèce, soutenu par une bourse de l'Académie prussienne des arts, et en 1939-40, il est pensionnaire de la Villa Massimo à Rome.

OSKAR KOKOSCHKA (1886 à Pöchlarn, Autriche - 1980 à Montreux, Suisse)

Peintre

En 1934, il quitte Vienne pour Prague, d'où il émigre en 1938 à Londres. Ses oeuvres sont saisies et retirées des musées allemands.

KÄTHE KOLLWITZ (1867 à Königsberg -1945 à Moritzburg)

Sculptrice, dessinatrice

Käthe Kollwitz, comme Barlach, ne cacha jamais son opinion antifasciste. En juillet 1932 à l'occasion des élections du Reichstag, elle signe avec, entre autres, Albert Einstein, Heinrich Mann, Arnold Zweig un appel à l'union des partis de gauche contre le fascisme. Au début de février 1933, quelques jours après la nomination de Hitler au poste de Chancelier du Reich, paraît un autre « appel urgent » à la réunion de toutes les forces antifascistes, qui porte la signature de K. K.

Le 15 février 1933, elle est exclue, en même temps que Heinrich Mann, de l'Académie prussienne des arts dont elle est membre depuis 1919. Par solidarité, le conseiller en architecture de la ville de Berlin quitte l'académie et Barlach demande au président des éclaircissements. Alors que Heinrich Mann fuit en France, Käthe Kollwitz reste à Berlin. La même année, elle perd son poste de directrice de l'atelier de gravure à l'Académie des Beaux-arts de Berlin où elle enseigne depuis 1928. Elle perd par là-même son salaire et son atelier à l'Académie. Elle obtient néanmoins un atelier dans la communauté de la Klosterstraße. En 1936, elle donne une interview au journal soviétique *Iswestija*, laquelle lui vaut un interrogatoire par la Gestapo qui la menace des camps de concentration. Depuis, elle porte toujours sur elle du poison. Elle ne recevra jamais d'interdiction officielle d'exposer. Elle n'est pas représentée à l'exposition « *Art dégénéré* » ; ses œuvres sont retirées en sous-main des collections. Aucune des œuvres de l'artiste n'est détruite. A Berlin, elle poursuit ses travaux

plastiques presque sans jamais être importunée. L'estime que lui porte les larges couches du peuple est si grande que le régime ne peut se permettre de la poursuivre publiquement. Ses travaux sont écartés de l'exposition de l'Académie, puis par la suite du *Konprinzenpalais*.

En 1940, le mari de Käthe Kollwitz, Karl Kollwitz meurt. En 1942, son petit-fils Peter tombe en Russie. En 1943, elle est évacuée chez la sculptrice Margaret Böning. Son appartement berlinois est détruit par les bombes. En 1944, elle part s'installer à Moritzburg près de Dresde, où elle meurt. Durant les années du fascisme, Käthe Kollwitz se tourne majoritairement vers la sculpture, elle qui avait toujours favorisé le travail graphique. Cela s'explique en partie par l'affaiblissement de la thématique sociale.

BERNHARD KRETZSCHMAR (1889 à Döbeln -1972 à Dresde)

Peintre

Depuis 1920, il travaille comme peintre à Dresde. Lors de la campagne contre « l'art dégénéré », 47 de ses œuvres sont éloignées des collections publiques. Après 1933, il cherche à représenter des thèmes sociaux. (*La synagogue*, 1934). En 1934, il réalise l'allégorie antifasciste *Le faux prophète (Die falsche Prophet)*; toutefois, dans l'ensemble, la peinture de paysage domine ces années.

WILL KÜPPER (1893 à Brühl près de Cologne -1972 à Düsseldorf)

Peintre

L'œuvre de Küpper, *Le Clown avec bougie (Clown mit Kerze)* de 1933 devient l'objet des attaques des nationaux-socialistes. En 1937, ses œuvres sont décrochées des cimaises du musée de Düsseldorf et de différentes expositions. En 1942, Küpper perd une grande partie de son œuvre dans un bombardement.

WILHELM LACHNIT (1899 à Gittersee près de Dresde -1962 à Dresde)

Peintre

Il est depuis 1925 membre du KPD. En 1929, il, est l'un des membres fondateurs d'Asso à Dresde. Il est aussi professeur de dessin à la MASCH. En 1933, il est emprisonné. 4 de ses œuvres sont taxées de « dégénérées » et saisies. Sous surveillance policière, Lachnit trouve toutefois l'occasion de travailler dans la mise en forme d'expositions et de foires. En 1945, la quasi-totalité de son œuvre est détruite dans les bombardements de Dresde.

De 1933 à 1945, Lachnit réalise des œuvres codées au moyen d'allégories, qui reprennent la thématique christique ou mythologique. L'œuvre principale de cette époque s'intitule *Le triste Printemps (Das traurige Frühling)* et est datée de 1933.

CARL LAUTERBACH (1906 à Burscheid près de Düsseldorf - 1991 à Düsseldorf)

Peintre

Membre de l'ARBKD de Düsseldorf. Après l'arrivée des nazis au pouvoir, son domicile est perquisitionné et il fait l'objet d'une surveillance. Il vit toutefois largement grâce à l'aide sociale, vraisemblablement aussi grâce à quelques commandes qu'Otto Pankok lui obtient. De nombreuses images naissent à cette époque: *Blätter der Zeit (1933-1935)*, *Aus dem Kriege (1939-1945)*, *Pariser Skizzen (1930-1940)*, *Ghetto* et des caricatures politiques. Après 1933, il intensifie la collecte de documents sur l'époque

qu'il est en train de vivre et le monde de l'art, projet qu'il poursuit depuis la Première Guerre mondiale.

FRANK LENK (1898 à Langenbernsdorf/Vogtland - 1968 à Schwäbisch)

Peintre

En 1934, il est professeur aux écoles nationales réunies (*Vereinigten Staatsschulen*) de Berlin qu'il quitte en 1938 en protestation contre la proscription de ses collègues artistes par les nazis. Il avait déjà quitté en 1936 son poste conseiller à la Chambre des Beaux-arts du Reich. En 1935, il expose avec Otto Dix à la galerie Nierendorf à Berlin. En 1938, il part vivre à Orlamünde et choisit délibérément de ne plus participer à aucune exposition. En 1944, il déménage à Württemberg.

ALICE LEX-NERLINGER (1893 à Berlin -1975 à Berlin)

Peintre, dessinatrice

Depuis 1928, elle est membre du KPD et de Asso.

JEANNE MAMMEN (1890 à Berlin -1976 à Berlin)

Peintre

Elle est membre du parti communiste. De 1933 à 1945, elle ne participe plus à aucune exposition. Elle s'exclut délibérément de la vie artistique publique en protestation contre le régime. Par convictions, elle cesse de travailler pour des journaux et des magazines, comme *Simplicissimus* qui ont adopté la politique culturelle officielle. Elle préfère essayer de gagner de l'argent en vendant des livres d'occasion, des journaux et des gravures. Elle fait des dessins pour entretenir ses doigts, comme elle le dira plus tard. Pour gagner de quoi subvenir à ses besoins, elle fait toutes sortes de petits jobs, et vit modestement. Cependant elle n'aurait pas pu survivre sans l'aide de son ami Max Delbrück, un scientifique qui continuait d'acheter ses peintures après son émigration en Californie en 1937. Pendant la seconde guerre mondiale, Jeanne Mammen continue de travailler dans l'isolement. Elle développe à partir de 1933, un style cubo-expressionniste, fortement influencé par Picasso. Elle exprime sa résistance intérieure au régime nazi et critique les conditions sociales existantes. Une grande partie de son œuvre est détruite lors de bombardements.

GERHARD MARCKS (1889 à Berlin - 1981 à Burgbrohl)

Sculpteur et graveur

Il est professeur au Bauhaus de Weimar (1919-1924), où il se lie d'amitié avec Lyonel Feininger. De 1925 à 1933, il enseigne à l'Ecole nationale d'arts appliqués Burg Giebichenstein à Halle. Il voyage en Italie et en France, avant d'être évincé de son poste par les nazis arrivés au pouvoir. En 1935, il est pensionnaire de la Villa Massimo à Rome. De 1946 à 1950, il est professeur à l'école d'art de Hambourg, et reçoit de nombreux honneurs et récompenses.

EWALD MATARE (1887 à Burtscheid - 1965 à Büderich)

Sculpteur

Dans les années 1920, il participe aux expositions du Groupe de Novembre. Ses sculptures sont régulièrement achetées par les musées allemands. En 1930, il obtient sa première exposition personnelle. En 1932, il obtient une chaire à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf. 7 mois plus tard, il est limogé par les nazis. Une de ses sculptures,

Die Katze (Le Chat), est sélectionnée pour figurer dans l'exposition « *Art dégénéré* » à Munich en 1937. Ses œuvres sont exclues des collections publiques. Sa sculpture *La tombe du héros (Aufbahrung des Helden)* pour le mémorial de Clèves est détruite en 1938. Mataré se tourne de plus en plus vers l'art sacré.

LUDWIG MEIDNER (1884 à Bernstadt -1966 à Darmstadt)

Peintre

Juif et représentant de la gauche radicale allemande, Meidner a tout pour déplaire aux nazis y compris un style qui est extrêmement violent. Meidner qui est aussi écrivain, incarne l'intellectuel juif que les nazis détestent. Ce qui fait de lui un peintre persécuté. Il a d'ailleurs toujours affirmé sa judaïcité face à l'antisémitisme croissant d'alors. En 1935, cependant, il quitte Berlin pour Cologne où il est moins vulnérable. A la suite de la Nuit de cristal, il part s'installer en Angleterre.

GEORG MEISTERMANN (1911 à Solingen -1990 à Cologne)

Peintre

De 1928 à 1933, Meistermann suit des études à l'Académie des Beaux-arts de Düsseldorf chez Heinrich Nauen et Ewald Mataré. En 1933, il interrompt volontairement ses études en signe d'opposition au régime nazi. En 1937, il fait des voyages en France, en Hollande et en Angleterre. En 1938, il réalise un vitrail pour St Engelbert à Solingen qui sera détruit pendant la guerre, et peint ses premiers tableaux abstraits. De 1940 à 1941, il est professeur de dessin au Gymnasium de Solingen. En 1941, Meistermann est enrôlé dans l'armée allemande. Il est libéré après trois mois de service militaire à cause d'une douleur au bras. De 1942 à 1943, il reprend son activité de professeur. En 1943, le peintre est licencié pour cause de « déclarations politiquement intolérables ». En 1944, un bombardement cause la destruction de la quasi-totalité de ses premiers tableaux. En 1945, il a une exposition au Musée de la Ville de Wuppertal. Durant ces années de retraite forcée, Meistermann se tourne intensément vers la peinture sur verre.

CARLO MENSE (1886 à Rheine/Westphalie - 1965 à Bad Honnef am Rhein)

Peintre

En 1933 et 1934, il vit à Bad Honnef et à Cologne. A partir de 1934, il s'installe finalement à Bad Honnef. En 1933 il reçoit le Prix de Rome et fait un séjour d'études d'un an à la Villa Massimo à Rome. Il voyage en Italie (Rome et Florence), en Grèce, en Angleterre, en France et en Russie. En 1937, il a une exposition personnelle à la galerie Andreas Becker à Cologne. La même année, il est taxé de « dégénéré » et 34 de ses œuvres sont retirées des collections muséales. De 1939 à 1945, il est officier sur le front.

LUDWIG MIES VAN DER ROHE (1886 à Aix-la-Chapelle - 1969 à Chicago)

Architecte

Comme Walter Gropius, Mies van der Rohe entretient jusqu'en 1937 l'illusion que le Troisième Reich qu'il considère comme une force politique de rupture accueillera favorablement les réalisations de l'architecture moderne. Ses attentes sont rapidement et en 1938 il part pour les Etats-Unis et s'installe à Chicago où on lui a offert la direction du *Chicago's Armour Institute of Technology*, le futur *Illinois Institute of Technology* ou IIT. Il accepte à condition de réaménager le campus. Pour cela, il signe

plusieurs bâtiments, dont le *Crown Hall* (le siège de l'école d'architecture). En 1944, il obtient la nationalité américaine.

GEORG MUCHE (1895 à Querfurt -1987 à Lindau)

Peintre

En 1933, il est licencié de son poste de professeur à l'Académie de Breslau. En 1934, il fait un voyage en Italie. De 1933 à 1938, il enseigne à Berlin à l'école H. Häring « art et ouvrage » (*H. Härings Schule « Kunst und Werk »*). En 1937, deux de ses œuvres sont dans l'exposition « *Art dégénéré* » à Munich et 13 sont retirées des collections publiques. De 1939 à 1958, il est directeur de l'école d'ingénieurs textile qu'il a lui-même fondée à Krefeld. Il peut ici transposer les expériences faites au Bauhaus dans la production industrielle. Au début des années 40, il cherche dans les fresques à défendre et à faire renaître la beauté de la vie. Les couleurs deviennent claires, les formes simples et pures.

OTTO NAGEL (1894 à Berlin -1967)

Peintre autodidacte

Il est l'un des membres fondateurs de l'Association des artistes révolutionnaires d'Allemagne (ARBKD). En 1932, il est nommé secrétaire de la Ligue contre le fascisme et la réaction (*Liga gegen Fascismus und Reaktion*). En 1933, il est exclu de « l'union des artistes plasticiens allemands du Reich » (*Reichsverband bildender Künstler Deutschlands*). Il est arrêté à deux reprises. En 1934, il participe à une exposition avec Käthe Kollwitz et Zille à Amsterdam et La Haye. Il est à nouveau arrêté. En 1935, il fonde sa propre école de peinture. De 1936 à 1937, il est interné au camp de Sachsenhausen. En 1937 et 1938, il séjourne à Vit et entreprend des voyages dans la Spreewald. En 1939 et 1940, Nagel voyage à Kitzbühel. En 1943, et jusqu'en 1945 : il s'installe à Forst. En 1945, il est évacué vers Berlin.

ERNST WILHELM NAY (1902 à Berlin -1968 à Cologne)

Peintre

En 1933, il participe à l'exposition « L'art vivant allemand » (*Lebendige Deutsche Kunst*) à la galerie Flechtheim à Berlin. De 1934 à 1936, il séjourne l'été au bord de la mer Baltique. En 1937, il voyage en Norvège où il rencontre Edvard Munch et séjourne trois mois dans l'archipel de Lofoten. Il reçoit l'interdiction d'exposer. Il est représenté à l'exposition « *Art dégénéré* », et dix de ses œuvres sont exclues des musées et des collections publiques. En 1938, il expose à Oslo et voyage dans l'archipel de Lofoten. En 1939, il va en Bulgarie. En 1940, il est appelé comme soldat en Bretagne. Il laisse ses tableaux chez Erich Meyer à Berlin, Günther Franke à Munich et chez un oncle. En 1943, son logement berlinois est détruit par les bombes. En 1945, il rentre à Hofheim dans le Taunus.

OSKAR NERLINGER (1893 à Schwann/Württemberg -1969 à Berlin)

Peintre

En 1928, il devient membre d'Asso à Berlin et rentre au parti communiste. Il réalise des dessins de satire politique pour la presse ouvrière. A l'époque nazie, Nerlinger est poursuivi pour des raisons politiques et en 1933, il est incarcéré temporairement. Néanmoins, il expose régulièrement à la Grande exposition d'art allemand (*Große deutsche Kunstausstellung*).

EMIL NOLDE (1867 à Nolde -1956 à Seebüll)

Peintre

Emil Nolde est au centre d'une querelle au sein du parti nazi qui oppose Goebbels et la Ligue des étudiants nationaux-socialistes - les défenseurs de l'Expressionnisme - et Alfred Rosenberg et La Ligue de combat pour la défense de la culture allemande, partisans du Volkstum. Dès 1933, Nolde est sommé de quitter l'Académie prussienne des Arts. 1052 de ses œuvres sont saisies dans les collections publiques. Ce sont d'ailleurs les peintures de l'artiste qui constituent le noyau dur de la salle 1 de l'exposition « *Art dégénéré* » où il est représenté avec 27 tableaux. Malgré son appartenance momentanée au NSDAP, Nolde est très vite repéré par certains nazis comme suspect, voire dangereux, en particulier parce que son travail est la négation même de l'académisme en cours à la Chancellerie et dans ses antichambres. Pourtant, son penchant inné pour le mysticisme nordique de la nature et pour le mythe sanguin du peuple du Nord l'avait conduit dans une proximité dangereuse avec le mysticisme raciste du parti de Rosenberg. Ses déclarations partisans refroidissent du reste nombre de ses anciens amis. Ernst Ludwig Kirchner ou Erich Heckel se détournent de lui. En 1935, l'artiste est atteint d'un cancer à l'estomac. Il passe plusieurs mois dans un hôpital de Berlin et est finalement opéré avec succès à Hambourg. Il se retire à Seebüll où il s'installe définitivement en 1940, alors que son atelier de Berlin est détruit par les bombes. En 1941, il reçoit l'interdiction de peindre et d'exercer toute activité professionnelle ou para professionnelle dans le domaine des arts plastiques. Nolde ne peut accepter cette mise au ban massive, il se sent en tant que peintre profondément allemand. Lorsqu'enfin il entrevoit le vrai visage du nazisme, il s'en détourne et exprime dans ses œuvres la mélancolie profonde de sa désillusion. Emil Nolde qui a peur des contrôles inopinés de la Gestapo, n'emploie plus de peinture à l'huile dont l'odeur aurait pu le trahir, excepté pour quinze tableaux de fleurs, une thématique anodine, qu'il peint dans son grand atelier. Comme cela n'étanche pas sa soif créatrice, Nolde s'installe dans une petite pièce derrière son atelier. Alors qu'il aperçoit, par la fenêtre, le paysage de la mère du Nord où ciel et eau se confondent, le peintre crée dans cette cachette, de 1938 à 1945, une longue série d'aquarelles (environ 1300) sur de petits morceaux de papier de riz qu'il nomme les « tableaux non peints » (*ungemalte Bilder*). Créés dans l'isolement le plus complet, à l'abri des agitations politiques, ses images sont autant de témoignages d'une situation intérieure. Débordantes d'imagination, oscillant entre rêves, souvenirs et visions d'une nature réelle et mythique, elles perpétuent le projet expressionniste. Elles puisent dans le passé, le mythe, l'universel et l'intemporel, et jamais dans l'actualité brûlante. Nolde conçoit ses images peintes comme un tout homogène. Ces tableaux sont le témoignage d'une qualité de l'expression artistique sous l'Allemagne nazie, et appartiennent aux garants de la continuité de la création après la fin de la guerre. Nolde emploie ses dernières années de création à partir de 1945 à recomposer ces petites aquarelles en un grand tableau à l'huile.

OTTO PANKOK (1893 à Mülheim -1966 à Wesel)

Peintre et dessinateur

De 1931 à 1934, il se tourne vers la représentation des tziganes de Heinefeld, près de Düsseldorf. En 1933, il réalise le cycle de *La Passion* qui paraît en 1936 chez Kiepenheuer. L'ouvrage est aussitôt confisqué et les épreuves sont détruites. Des photos de *la Passion* sont accrochées avec certaines lithographies sur les bohémiens à l'exposition de Munich. De même l'exposition prévue dans le musée de la ville natale de l'artiste dans la Ruhr est interdite par directive du parti. Depuis 1934, ses tableaux ne portent ni signatures ni dates en cas de contrôle. De 1938 à 1945, il réalise une série intitulée *Le destin juif* (*Das jüdische Schicksal*). Malgré les interdictions, Pankok

continue de travailler sans interruption. Il faut dire qu'il n'a besoin de peindre pour gagner sa vie.

MAX PECHSTEIN (1881 à Zwickau -1955 à Berlin)

Peintre

En 1937, il est exclu de l'Académie prussienne des arts et seize de ses œuvres sont exhibées à l'exposition de Munich. Dans les années suivantes, il vit plus en province qu'à Berlin et peint peu (des tableaux de pêcheurs et de paysans). En 1944, il fuit avec sa femme Berlin en feu et part à Leba. Il rentre à Berlin après un court emprisonnement en Russie.

CURT QUERNER (1904 à Börnschen près de Dresde -1976 à Kreischa)

Peintre

Sous l'influence des artistes communistes Otto Griebel, Hans Grundig et Wilhelm Lachnit, Querner devient membre du KPD et d'Asso. A partir de 1930, il vit dans un quartier d'ouvriers à Dresde. De 1940 à 1947, il est soldat puis prisonnier de guerre. Un grand nombre de ses œuvres sont détruites avec son atelier, lors du bombardement de Dresde en 1945. A partir de 1933, il fait des paysans le sujet de ses tableaux. Il se tourne aussi vers l'aquarelle qu'il utilise pour ses portraits.

FRANZ RADZIWILL (1895 à Strohhausen-1983 à Varel-Dangast)

Peintre

En 1933, il reprend la chaire de Paul Klee à l'Académie des Beaux-arts de Düsseldorf. Il est tout de suite favorable aux nazis, dont il attend qu'ils fassent prendre à l'histoire de l'Allemagne un véritable tournant. Il adhère d'ailleurs au parti national-socialiste en 1933. En 1935, il est licencié bien qu'il reste membre du NSDAP jusqu'en 1938. De 1939 à 1945, il est incorporé.

CHRISTIAN ROHLFS (1849 à Niendorf près de Leezen, Kreis Segeberg -1938 à Hagen)

Peintre

En 1937, 412 de ses œuvres sont écartées des collections publiques. Il est représenté à l'exposition de Munich avec 18 œuvres. Il est exclu de l'Académie prussienne des arts dont il est membre depuis 1924. Rohlfs n'a jamais montré ses sentiments envers l'actualité, au contraire, il continue à travailler, impassible. Dans ces dures années ne naissent pas moins de 137 œuvres à la tempera dans des formats de taille moyenne. Il ne change pas non plus son mode de vie.

KARL RÖSSING (1897 à Gmunden (Autriche) -1987 à Marcktrenk)

Graveur

De 1934 à 1944, Rössing est professeur à la Staatliche Hochschule für Kunsterziehung à Berlin. Le cycle *Südliche Landschaften*, crée en pleine période de guerre, de 1941 à 1943, évoque le souvenir de son séjour à Rome en 1932.

WILHELM RUDOLPH (1889 à Chemnitz-1982 à Dresde)

Peintre et graveur

En 1932, il est nommé à l'Académie d'art à Dresde et en 1933, il devient professeur. Il est cependant renvoyé en 1938. En 1945, comme bon nombre d'artistes de Dresde, Rudolph perd, dans les bombardements, une grande partie de son œuvre.

HERBERT SANDBERG (1908 à Posen -1991 à Berlin)

Graveur et caricaturiste

En 1930, il est membre d'Asso à Berlin, et en 1931, il adhère au parti communiste. En 1932, il est président du « Cartel de gauche des créateurs » (*Linkskartell der Geistesschaffenden*) à Berlin. Avec l'arrivée des nazis au pouvoir, il poursuit son travail dans l'illégalité.

De 1934 à 1945, il est interné dans le pénitencier de Brandenburg et au camp de concentration de Buchenwald. De 1944 à 1946 naissent les gravures sur bois, *Une amitié (Eine Freundschaft)*, qui représentent dans une visée autobiographique, la vie au camp de Buchenwald.

CHRISTIAN SCHAD (1894 à Miesbach -1982 à Stuttgart)

Peintre

En **1936**, il participe à l'exposition « Fantastic Art, Dada, Surrealism » au MOMA de New-York. En **1942**, il déménage à Aschaffenburg.

EDWIN SCHARFF (1887 à Neu-Ulm -1955 à Hambourg)

Sculpteur et peintre

En **1933**, il est licencié de son poste de professeur à la Haute Ecole pour les Arts Plastiques (*Hochschule für bildende Künste*) à Berlin. En **1934**, il est transféré à l'Académie des Beaux-arts de Düsseldorf. En **1936**, il reçoit une commande pour le parc d'exposition à Düsseldorf et réalise *Le dompteur de chevaux (Roßbändiger)*. En **1937**, il est licencié de son poste d'enseignant. 48 de ses œuvres sont détruites.

OSKAR SCHLEMMER (1888 à Stuttgart -1943 à Baden-Baden)

Peintre

Ancien professeur au Bauhaus (de 1920 à 1929), Schlemmer est l'un des premiers artistes frappés par la chasse aux peintres indésirables. Dès **octobre 1930**, en effet, Schultze-Naumburg, « conseiller artistique », ordonne de badigeonner les fresques murales de Schlemmer au musée de Weimar. Celui-ci note dans son journal à la date du 27 novembre 1930 : « Ce qu'il y a d'épouvantable dans la réaction culturelle, c'est qu'il ne s'agit pas de persécuter des artistes exprimant une tendance politique, mais des œuvres purement artistiques, esthétiques, qui sont assimilées au « bolchévisme » simplement parce qu'elles sont nouvelles, différentes et qu'elles témoignent d'une recherche obstinée. »³ En 1932, il accepte une chaire de professeur auprès des Ecoles nationales réunies (*Vereinigten Staatsschulen*) à Berlin que les nazis lui retirent en **1933**.

La spécificité de Schlemmer, c'est sa croyance obstinée en un possible amendement des nationaux-socialistes. En dépit de toutes les humiliations et diffamations sur son art et sur sa personne, le peintre reste en Allemagne et cherche à persuader des détracteurs qui ne le ménagent pourtant pas. En mars **1933**, sur l'ordre des nazis, une rétrospective de son œuvre ferme ses portes le lendemain de son ouverture. Le mois suivant, certaines de ses peintures sont ridiculisées dans l'exposition « Images de la culture bolchévique », à Mannheim.

Schlemmer pense que les nationaux-socialistes ne peuvent que prendre conscience qu'ils font fausse route en amalgamant l'art moderne, « l'art juif », « l'art bolchévique » et « l'art dégénéré ». En vain, il tente de se faire entendre par Goebbels à qui il écrit une lettre en **1933**, pour défendre les représentants de l'art moderne qui ont risqué ou perdu leur vie lors de la Première guerre mondiale.

En **1934**, il déménage à Eichberg dans la Forêt Noire, et en **1937**, à Sehringen près de Badenweiler. Sept peintures de Schlemmer figurent à l'exposition « *Art dégénéré* » et 51 de ses tableaux sont finalement confisqués. En **1938** et **1939**, il exécute des peintures de camouflage sur des installations militaires. De **1940** à **1943**, il travaille avec Baumeister et Muche dans le laboratoire de l'usine de laques Kurt Herbert à Wuppertal.

Après **1933**, Schlemmer réalise quelques fresques pour des villae privées (à Bornim près de Potsdam, la maison Mattern en **1937**, et à Stuttgart, la maison Keller en **1939**). Il réalise aussi une série de peintures abstraites, et se tourne plus fortement vers le paysage et une figuration plus proche de la nature. En **1942**, il réalise une série de

³ Lionel Richard, *D'une apocalypse à l'autre : sur l'Allemagne et ses productions intellectuelles de la fin du XIX^{ème} siècle aux années 30*, Paris, Somogy, 1998, p.139. (Edition revue et augmentée d'un ouvrage épuisé paru sous le même titre en 1976 en collection de poche 10/18, Paris, UGE)

petits formats, les *Fensterbilder*. Visions nocturnes de vis-à-vis éclairés et de silhouettes anonymes, ces tableaux expriment la solitude et la souffrance de l'artiste mis au ban.

Souvent obligé pour vivre de produire un art éloigné de ses convictions artistiques, Schlemmer accumule les déceptions. Lorsqu'en 1943, il tombe momentanément dans le coma, il explique sa maladie par ces dix années d'espoirs brisés.

RUDOLF SCHLICHTER (1890 à Calw -1955 à Munich)

Peintre

En 1919, Schlichter est membre du parti communiste. En 1924, il participe à la fondation du Groupe rouge (*Rote Gruppe*) avec Grosz et Heartfield, et en 1928, il devient membre de l'Association des artistes révolutionnaires d'Allemagne (ARBKD). Il fréquente les ateliers Agitprop de la Karl-Liebknecht-Haus à Berlin. En 1932, il déménage dans le sud de l'Allemagne où il travaille à la rédaction des deux volumes de son autobiographie : *Das widerspenstige Fleisch* et *Tönerne Füße*. Ces deux livres sont immédiatement interdits par les nazis. En 1937, 17 de ses œuvres sont éloignées des collections publiques et il est représenté avec quatre travaux graphiques à l'exposition « *Art dégénéré* ». En 1939, il déménage à Munich. En 1942, son atelier disparaît dans les bombardements.

KARL SCHMIDT-ROTTLUFF (1884 à Rottluff -1976 à Berlin)

Peintre

Dès 1933, il est exclu de l'Académie prussienne des arts. La même année, il réaffirme sa position sur le rôle de l'Etat en matière d'art. « Même dans un Etat socialiste, l'artiste doit être libre », écrit-il, ajoutant « l'Etat n'a en aucune manière à s'immiscer dans l'art »⁴. Il répète : « la politique n'est pas pour moi un thème ». Peut-être en partie pour cette raison, il pourra d'exposer jusqu'à l'été 1937. Pour autant, malgré quelques divergences en leur sein, les nazis finiront par ranger Schmidt-Rottluff parmi les « artistes dégénérés ». En juillet 1937, 27 de ses toiles et 24 de ses travaux graphiques sont présentées à l'exposition « *Art dégénéré* » où ses natures-mortes sont commentés par le fameux « c'est ainsi que les malades mentaux voyaient la nature » (*So schauten kranke Geisten, die Natur*). Plus de 600 de ses œuvres sont retirées des collections publiques. En 1942, il se réfugie dans le domaine du comte von Moltke où il peut travailler en toute liberté. Von Moltke, qui participe en juillet 1944 à l'attentat manqué contre Hitler, sera jugé par le tribunal extraordinaire et exécuté.

GEORG SCHOLZ (1890 à Wolfenbüttel -1945 à Waldkirch)

Peintre

En 1933, il est exclu de l'enseignement. En 1937, ses tableaux dits « dégénérés » sont confisqués et mis à l'index.

GEORG SCHRIMPF (1889 à Munich -1938 à Berlin)

Peintre

En 1933, il séjourne à l'Académie allemande à Rome. Puis, il part s'installer à Berlin. De 1933 à 1938, il est professeur à l'Ecole nationale d'enseignement artistique (*Staatliche Hochschule für Kunstszziehung*) à Berlin. En 1933, il participe à

⁴ *Ibid.*, p. 108.

l'exposition « Neue Deutsche Romantik » à la Kestner-Gesellschaft de Hanovre. En 1937, un de ses tableaux est présent à l'exposition « Art dégénéré », mais Rudolf Hess fait décrocher. A sa demande, il est démis de son poste de professeur. En 1938, il est membre du bureau de contrôle artistique (*Künstlerisches Prüfungsamt*) à Berlin.

FRITZ SCHULZE (1903 à Leipzig -1942 à Berlin)

Peintre et graveur

Il est en 1929 un des membres fondateurs d'Asso à Dresde. En 1930, il devient membre du parti communiste. C'est un agitateur et un activiste politique. Il travaille avec sa femme, l'artiste Eva Schulze-Knabe. A l'automne 1933, ils sont tous les deux arrêtés à Leipzig, et internés jusqu'en 1934 au camp de Burg-Hohnstein. De 1935 à 1940, Schulze est un des leaders du Groupe Schulze-Stein-Bochow, une des plus grandes organisations de résistance de Dresde. En 1941, il est à nouveau arrêté, et condamné à mort (procès pour haute trahison du 11 au 13 mars 1942). Il est exécuté le 5 juin 1942 à Berlin-Plötzensee. Schulze appartient aux artistes révolutionnaires engagés dans le combat pour la résistance au fascisme. A partir de 1932, impressionné par l'œuvre de Frans Masereel, il se tourne vers la gravure politique. Dans l'illégalité il réalise des portraits, et des gravures sur bois et sur lino dans lesquelles transparait sa détermination au combat (*la ronde dans la prison [Gefängnirundgangs]*, 1934 ; *Le combattant [Der Kämpfer]*, 1938). Naissent aussi des paysages à l'aquarelle. A la fin des années 30, commence une nouvelle période de création dans des compositions qui comportent de nombreuses figures et une nouvelle palette (*les pâtres slovaques [Slowakische Hirte]*, 1938 ; *Autoportrait à la palette [Selbstbildnis mit Palette]*, 1939 ; *Pêcheurs endormis [Schlafende Fischer]*, 1940).

EVA SCHULZE-KNABE (1907 à Pirna -1976 à Dresde)

Peintre et graveur

En 1929, elle est un des membres fondateurs d'Asso à Dresde, et en 1930, elle adhère au parti communiste. Elle conçoit son travail artistique comme de l'activisme politique. A l'automne 1933, elle est arrêtée. De 1935 à 1941, elle participe au combat de résistance au sein du Groupe Schulze-Stein-Bochow. Le 29 janvier 1941, elle subit une nouvelle arrestation et, lors de son procès, est condamnée à l'emprisonnement à perpétuité. En 1945, elle est libérée de la prison de Waldheim par l'armée soviétique.

EMIL SCHUMACHER (1912 à Hagen - 1999 à San José, Ibiza)

Peintre

De 1932 à 1935, il poursuit des études à l'Ecole des arts industriels de Dortmund (*Kunstgewerbeschule*). Jusqu'en 1939, il travaille comme peintre mais ne participera à aucune exposition. De 1939 à 1945, il est mobilisé comme dessinateur technique dans une usine d'armement. Il se tourne petit à petit vers la peinture abstraite.

RENEE SINTENIS (1888 à Glatz - 1965 à Berlin)

Sculptrice

Elle est membre depuis 1931 de l'Académie prussienne des arts dont elle sera exclue en 1934. Néanmoins, elle reste membre de la Chambre de la culture du Reich durant toute la durée du régime nazi. Certaines de ses œuvres sont saisies et retirées des musées.

HERMANN TEUBER (1894 à Dresde - 1985 à Munich)

Peintre

De 1924 à 1926, il fréquente en même temps que Ernst Wilhelm Nay la classe de Karl Hofer. Récompensé par plusieurs prix, dont le Prix Albrecht Dürer de la ville de Nuremberg pour la gravure, il séjourne entre 1936 et 1937 à la Villa Massimo à Rome. En 1938-39, il bénéficie d'une bourse et d'un atelier à l'académie de Kassel. En 1942, il séjourne à Kalkar en Rhénanie du Nord. De 1944 à 1945, il est soldat dans l'armée allemande.

HEINZ TRÖKES (1913 à Hamborn sur le Rhin -1997 à Berlin)

Peintre

En 1933, il obtient son baccalauréat à Krefeld. Il entre comme élève chez Johannes Itten. En 1936, il s'installe comme peintre à Augsburg. En 1937, il fait un voyage à Paris et rencontre Kandinsky. En 1938 a lieu sa première exposition personnelle à la galerie Nierendorf à Berlin. Elle est toutefois fermée par les nazis. En 1939, il déménage à Zurich. Après la déclaration de guerre, il rentre en Allemagne. En 1940, il étudie chez Georg Muche à Krefeld. De 1941 à 1945, il est soldat dans la défense antiaérienne.

HERBERT TUCHOLSKI (1896 à Konitz - 1984 à Berlin)

Peintre et dessinateur

En 1933 il rejoint les ateliers de la Klosterstraße. En 1939, il reçoit le Prix de Rome et séjourne à la Villa Massimo. De 1942 à 1945, il est soldat dans l'armée allemande.

ANDREAS PAUL WEBER (1893 à Arnstadt -1980 à Schretstaken bei Mölln, Schleswig-Holstein)

Artiste autodidacte

De 1919 à 1936, il fait des voyages en Hollande, Italie, France, Belgique et Amérique. Il réalise alors des gravures à travers lesquelles il critique son époque. En 1932, il a illustré le livre d'Ernst Niekisch, *Hitler, ein deutsches Verhängnis (Hitler, une fatalité allemande)*. Il travaille jusqu'en 1936 pour la revue *Widerstand* qu'Ernst Niekisch édite. Il est arrêté en 1937. Son œuvre est saisie par les nazis et détruite. De 1944 à 1945, il est soldat.

THEODOR WERNER (1886 à Jettenberg -1969 à Munich)

Peintre

De 1933 à 1935, il séjourne à Paris, où il devient membre d'Abstraction-création. Il fait la connaissance de Picasso, Braque, Miro et Giacometti. Il entreprend des voyages en Italie, Espagne, Angleterre, Hollande et aux Etats-Unis. En 1935, il rentre en Allemagne à Potsdam. Pendant la guerre, il est dessinateur technique. En 1937, il est représenté à l'exposition « *Art dégénéré* ». En 1938-1939, il commence l'achat de peintures classées « dégénérées » qu'il lèguera en 1964 à la Bayerische Staatsgemäldesammlung. En 1945, sa maison à Potsdam ainsi qu'une partie de son œuvre sont détruites par un bombardement.

FRITZ WINTER (1905 à Altenböge -1976 à Dießen-Saint-Georgen)

Peintre

En 1933, il s'installe à Munich. Il rend visite à Paul Klee à Bern et à Else Lasker-Schüler à Zurich. En 1935, il s'installe à Dießen. En 1937, ses œuvres sont exclues des musées et collections publiques. En 1938, il est exposé à Londres (« *Twentieth Century German Art* »). De 1939 à 1944, il est soldat sur le front oriental. En 1945, il est fait prisonnier en Russie, et il est interné dans des camps de travail en Sibérie jusqu'en 1948. En 1944, à l'occasion d'un congé de convalescence, il réalise un travail en quarante parties, *Triebkräfte der Erde (Forces telluriques)*.

MAGNUS ZELLER (1888 à Biesenrode im Harz -1972 à Caputh près de Potsdam)

Peintre

Dès 1933, il est mis au ban. Plusieurs de ses œuvres sont détruites par la Gestapo. En 1934 le *Völkischer Beobachter* le qualifie de „mentalement malade“ (*seelisch krank*) En 1937, dix de ses œuvres sont écartées des musées. En 1939, finalement, Zeller est exclu de la Chambre culturelle du Reich. Il vit à Berlin et à Blomberg/Lippe. En 1937, il s'installe définitivement à Caputh. Grâce à l'aide d'amis influents, Zeller est relativement peu importuné. A côté de très nombreuses aquarelles, Magnus Zeller peint des allégories antifascistes, parmi elles, *L'Etat de Hitler (Hitlerstaat)* en 1938 et *Les funérailles nationales (Staatsbegräbnis)* en 1944.

II. Liste des expositions

Liste des expositions entre 1933 et 1945 par artiste⁵

Abréviations :

Ill. Cat. : œuvre(s) de l'artiste reproduite(s) dans le catalogue ou la brochure qui accompagne l'exposition.

MAX ACKERMANN

- „Kunstaussstellung“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937** organisée par l'Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt = exposition pour vendre. Prix indiqués.
 - „Kunstaussstellung“, **Stuttgart** (Kunstgebäude), **1937** organisée par l'Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.
-

KARL ARNOLD

- „Münchener Künstler“, **Berlin**, **1935**, Preußische Akademie der Künste
 - „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1940**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Die Pressezeichnung im Kriege“, **Berlin** (Haus der Kunst), 22 mars-20 avril **1941**.
 - „Münchner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), janvier-février **1935**.
 - „Münchner Künstler erleben den Krieg“, **Munich**, 21 mars-14 avril **1941**. Organisée par Generalkommando VII A.K. / Kulturamt.
-

ERNST BARLACH

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Zweite Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 14 janvier 1933-mi-février 1933.
- „Zeichnungen deutscher Bildhauer der Gegenwart“, **Berlin** (Karl Buchholz), 27 octobre-24 novembre 1934. (expo montrée ensuite à Rome (Académie allemande) et aux USA, à Boston, Hartford et Detroit)
- „Das Bildnis in der deutschen Plastik“, **Berlin** (Prinzessinnenpalais), novembre 1934-février 1935.

⁵ Liste établie à partir de nos propres recherches dans les archives (en particulier à la Kunstbibliothek de Berlin) et de l'ouvrage de Martin Papenbrock et Gabriel Saure (dir.), *Kunst des frühen 20. Jahrhunderts in deutschen Ausstellungen. Teil 1: Ausstellungen deutscher Gegenwartskunst in der NS-Zeit. Eine kommentierte Bibliographie*, Weimar, VDG (Schriften der Guernica-Gesellschaft), 2000. La liste fournie par Martin Papenbrock et Gabriel Saure a ainsi été considérablement enrichie.

- „Werke lebender Bildhauer“, **Berlin** (Galerie Nierendorf), 1935. Présence d'oeuvres d'Arno Breker.
- „Kirchliche Kunst. Denkschrift anlässlich der Kunst-Dienst-Ausstellung während der XI. Olympiade Berlin“, **Berlin**, Matthaikirchplatz, 1936.
- **Berlin** (Galerie Nierendorf), 1936. Petite exposition collective.
- **Bielefeld** (Städtisches Kunsthaus), novembre 1935. 4 dessins de Barlach
- “Ausstellung aus Privatbesitz”, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), **1935**, organisée par Kunsthütte.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
- Biennale de Venise, **1934**

CARL BARTH

- „Westdeutsche Graphik“, **Berlin** (Verein Berliner Künstler), **1942**, Graphisches Kabinett. Ill. Cat.
- „Der Rhein und das Reich. Düsseldorfer Kunstaussstellung“, **Braunschweig** (Herzog-Anton-Ulrich-Museum), **1942**, Stadt Braunschweig.
- „Der Deutsche Westen. Malerei und Plastik aus der Gegenwart“, **Cologne**, **1939**, Kölnischer Kunstverein. Notices biographiques. Expo prolongée d'un mois. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 4/1939. Ill. Cat.
- „Der Deutsche Westen **Cologne 1942**. Malerei und Plastik der Gegenwart“, Kölnischer Kunstverein. Notices biographiques. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 7/1942. Ill. Cat.
- „Carl Barth (Aquarelle, Pastelle, Zeichnungen)“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), 01-30 septembre **1940**. Organisée par l'Anhaltischer Kunstverein.
- „Düsseldorfer Maler“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein. Exposition vente. Ill. Cat.
- „Kunstaussstellung“, **Dortmund** (Haus der Kunst), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Weihnachts-Verkaufs-Ausstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf**, **1935**, Städtische Kunsthalle. Les prix de vente sont indiqués.
- „Große Kunstaussstellung **Düsseldorf 1937**. Nordwestdeutsche Kunst innerhalb der Ausstellung Schaffendes Volk“, Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Herbstausstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1939**. Les prix de vente sont indiqués.
- „Frühjahrs-Ausstellung Düsseldorf 1940“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1940**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer bildenden Kunst.

- „Herbstausstellung Düsseldorf Künstler 1940“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1940**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer Kunst. Ill. Cat.
- „Kunstaussstellung für Soldaten. Zeitgenössische Künstler stellen aus.“, **Düsseldorf** (pour le front), **1940**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. Ill. Cat.
- „Herbstausstellung Düsseldorf Künstler 1941, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1941** Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer Kunst. Ill. Cat.
- „Frühjahrsausstellung Düsseldorf“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1942**; Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer bildenden Künste. Ill. Cat.
- „Winterausstellung Düsseldorf Künstler“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1942**, Gesellschaft zur Förderung der bildenden Kunst e. V.
- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen**, **1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“
- „Kunstaussstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l’occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF. Ill. cat.
- „Deutsche Graphik“, **Hambourg**, **1940**, Kunstverein. Les prix de vente sont indiqués.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une expo spéciale Richard Scheibe. Ill. Cat.
- „110. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1942**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Deutsche Graphik-Schau“, **Leipzig** (Museum der bildenden Künste), **1936**, Leipziger Kunstverein. Ill. Cat.
- „Neue Deutsche Malerei. Erster Teil: Nord-und Ostdeutschland“, **Mannheim**, **1937**, Städtische Kunsthalle. Notices biographiques.
- „Westdeutsche Künstler - Münchner Zeichner“, **Munich** (städtische Galerie), Städtisches Kulturamt München / Kölnischer Kunstverein, **1943**.
- „Der Deutsche Westen. Malerei und Plastik aus der Gegenwart. Junge Kunst im Deutschen Westen. Jahresschau 1939/40“, **Münster**, **1940**, Westfälischer Kunstverein Münster/Kölnischer Kunstverein. Ill. Cat.
- „Kunstaussstellung“, **Stuttgart** (Kunstgebäude), **1937** organisée par l’Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.
- „Neuerwerbungen im Jahre 1943“, **Trier** (Museum der Stadt), **1944**, organisée par la ville. Art du 18ème au 20ème siècle. Ill. Cat.
- „Carl Barth, A. Mather und Jos. Piper“, **Düsseldorf**, Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen, **1942**.

MATHIAS BARZ

- „Weihnachts-Verkaufs-Ausstellung Düsseldorf Künstler“, **Düsseldorf**, **1935**, Städtische Kunsthalle. Prix de vente indiqués.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein
- „Große Kunstaussstellung **Düsseldorf** 1937. Nordwestdeutsche Kunst innerhalb der Ausstellung Schaffendes Volk“, Kunsthalle. Ill. Cat.

- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen, 1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“
-

WILLI BAUMEISTER

- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Erste Ausstellung“, Berlin (Paul Cassirer), 10 décembre 1932-mi-janvier 1933.
 - „Ausstellung - Deutsche Werbergraphik 1936. Fachgruppe Gebrauchsgraphiker in der Reichskammer der bildenden Künste“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1936**.
-

MAX BECKMANN

- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel. Ill. Cat.
-

JULIUS BISSIER

- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein
- Julius Heinrich Bissier
- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein
-

HERMANN BLUMENTHAL

- „Ateliergemeinschaft Klosterstraße. 1. Ausstellung Dezember 1934“, **Berlin, 1934**, Ateliergemeinschaft Klosterstraße. Avec un petit article sur la naissance de l'atelier.
- „Junge Deutsche Malerei und Plastik der Gegenwart“, **Berlin**, Galerie von der Heyde, **1934**.
- „Jüngere Künstler als Gäste, **Berlin, 1935**, Verein Berliner Künstler.
- „Technik und Kunst“, **Berlin, 1935** (?), NS-Gemeinschaft „kraft durch Freude“, Gau Gross-Berlin/Reichskammer der bildenden Künste/Allgemeine Elektrizitätsgesellschaft (AEG). Parmi les auteurs = Otto Andreas Schreiber. Werkausstellung der AEG. Ill. Cat.
- „Gäste-Ausstellung“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
- Exposition à la Galerie Buchholz, novembre 1936, avec aussi des aquarelles de Werner Gilles et des travaux graphiques de Munch.
- „Die Ateliergemeinschaft Klosterstraße“, **Berlin, 1939**, Ateliergemeinschaft Klosterstraße.
- „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 15 juillet-15 août **1941**.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1943**, Preußische Akademie der Künste
- „Gedächtnisausstellung Hermann Blumenthals“, **Berlin** (Klosterstraße), mars-avril **1943**.
- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen, 1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
- „Kunstaussstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „Deutsche Bildhauer der Gegenwart“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1940**, Kunstverein. Voir MB 5/1940 (3): 7. Ill. Cat.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „106. Große Frühjahrs-Ausstellung 1938“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1938**, Kunstverein.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover.
- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une exposition spéciale Richard Scheibe.
- „110. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1942**, Kunstverein
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**. Ill. Cat.
- „Deutsche Bildhauer“, **Krefeld, 1940**, Kaiser-Wilhelm-Museum. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Junge deutsche Bildhauer“, **Mannheim, 1937**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.

- „Große Deutsche Kunstausstellung 1941“, **Munich, 1941**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Ausstellung der Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Rostock** (Städtisches Kunst- und Altertumsmuseum), **1938**, Kunstverein zu Rostock. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

VÖLKER BÖHRINGER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

HERMANN BRUSE

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

OSKAR COESTER

- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein.
- Staatliche Kunstausstellung **Munich 1933**“, Neue Pinakothek, Deutsches Museum
- „Münchener Kunst“, **Munich** (Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München/Münchener Künstler-Genossenschaft/Verein Bildender Künstler München „Secession“/Münchener Neue Secession. Ill. Cat.
- „Grosse Münchener Kunstausstellung 1935“, Neue Pinakothek, organisée par l'Ausstellungsleitung **Munich**. Rem: avec une exposition de portrait, une section art chrétien sacré, et des copistes.

WALTER DEXEL

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

OTTO DIX

- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Erste Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 10 décembre **1932**-mi-janvier **1933**.
- „Ausstellung aus Privatbesitz“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), **1935**, organisée par Kunsthütte.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.

- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

FRITZ DUDA

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

HEINRICH EHMTEN

- „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.

EDGAR ENDE

- Exposition au Graphisches Kabinett, Munich, 1933 (expo personnelle).
- Exposition personnelle à la Theobald Gallery **Chicago**, USA, **1938** (4 peintures, 19 dessins et 4 gravures)
- „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalast am Rhein), **1934**. Ill. Cat.
- „Bilder des Malers Edgar Ende“, Graphisches Kabinett (Günther Franke und Israel ber Neumann), Brienerstr. 8c, **Munich**, septembre **1933** („Erste zusammenfassende Ausstellung in München der jüngsten Zeit hervorgetretenen Malers“)
- „Münchner Kunst“, **Munich** (Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München/Münchener Künstler-Genossenschaft/Verein Bildender Künstler München „Secession“/Münchener Neue Secession. Ill. Cat.
- „Jubiläumsausstellung der Münchener Neuen Secession in der Neuen Pinakothek, **Munich**, **1935**.
- „Figur und Komposition im Bild und an der Wand“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1937**, Ausstellungsleitung München.
- „Graphik-Gruppen-Ausstellung“. Graphisches Kabinett, **Munich**, **1939**.
- „International Exhibition of Paintings in Museum of Art“, Carnegie Intitute, **Pittsburgh**, USA, **1933** (avec la peinture *Frau auf der Schildkröte*, 1932).
- „International Exhibition of Paintings“, Museum of Art“, Carnegie Intitute, **Pittsburgh**, USA, **1936** (avec la peinture *Die ZelteU*, 1933).
- „International Exhibition of Paintings“, Museum of Art“, Carnegie Intitute, **Pittsburgh**, USA, **1937** (avec la peinture *Am Ufer*, 1937).
- „International Exhibition of Paintings in Museum of Art“, Carnegie Intitute, **Pittsburgh**, USA, **1938** (avec la peinture *Masken*, 1938?).
- „International Exhibition of Paintings in Museum of Art“, Carnegie Intitute, **Pittsburgh**, USA, **1939** (avec 2 peintures *Die Sterbenden Genien*, 1938 et *Das Blumenwunder*, 1938).

CONRAD FELIXMÜLLER

- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Berliner Kunst“, **Berlin, 1935**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Ausstellung - Frauenbildnisse mit Schmuck“, Berlin, Deutsche Gesellschaft für Goldschmiedekunst, 1935-36. Exposition itinérante + vente.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1937**, Verein Berliner Künstler.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde (Schloss), 1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig (Museum der Bildenden Künste), 1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- Exposition de la collection Heinrich Kirchhoff, **Witten (Märkisches Museum), janvier - février 1936**.

ALFRED FRANK

- „Ständige Kunstaussstellung Baden-Baden“, **Baden-Baden, 1936**, Ministerium des Kultus und Unterrichts.
- „Die Straßen Adolf Hitlers in der Kunst. Gemälde, Aquarelle, Graphik aus der im Auftrage des Generalinspektors für das deutsche Straßenwesen durchgeführten Ausstellung“, **Breslau (Schlesisches Museum der Bildenden Künste), 1936**. Cette exposition a été montrée avant à Munich et ira ensuite à Berlin.
- „6. Große Leipziger Kunstaussstellung 1936“, **Leipzig (Museum der bildenden Künste), 1936**, Kulturamt der Stadt Leipzig. Ill. Cat.
- „7. Große Leipziger Kunstaussstellung 1937. Leipziger Künstler unserer Zeit“, **Leipzig (Museum der bildenden Künste), 1937**, Kulturamt der Stadt Leipzig.
- „Jahresschau Leipziger Künstler 1938“, **Leipziger Kunstverein**.
- „Große Leipziger Kunstaussstellung 1940“, Museum der bildenden Künste.
- „Große Leipziger Kunstaussstellung 1942“, **Leipzig (Museum der bildenden Künste), Verein Bildender Künstler**.
- „Große Leipziger Kunstaussstellung 1943“, **Leipzig (Museum der bildenden Künste), Verein Bildender Künstler**.
- „Die Straßen Adolf Hitlers in der Kunst.“, **Munich, 1936**, Ausstellungsleitung München im Auftrag des Generalinspektors für das deutsche Strassenwesen. Catalogue d'exposition avec des cartes postales à détacher. Exposition itinérante.

ERNST FRITSCH

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Große Berliner Kunstaussstellung 1934“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.

- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
 - „Vom schönen und starken Deutschland“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
 - „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
 - „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après puis Kassel.
-

XAVER FUHR

- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
 - „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein. Ill. Cat.
 - „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein. Ill. Cat.
 - „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
-

WILLI GEIGER

- "Münchener Künstler", **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der Künste
- „Vom schönen und starken Deutschland“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Die Straßen Adolf Hitlers in der Kunst. Gemälde, Aquarelle, Graphik aus der im Auftrage des Generalinspektors für das deutsche Straßenwesen durchgeführten Ausstellung“, **Breslau** (Schlesisches Museum der Bildenden Künste), **1936**. Cette exposition a été montrée avant à Munich et ira ensuite à **Berlin**.
- „Deutsche Graphik der Gegenwart“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein. Exposition pour vendre + itinérante.
- „Deutsche Wandmalerei der Gegenwart“, **Karlsruhe** (Städtische Ausstellungshalle), **1936**, Der Badische Minister des Kultus und Unterrichts.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim, 1941**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Große Münchner Kunstaussstellung 1934“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1934**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Münchner Kunst“, **Munich** (Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München/Münchener Künstler-Genossenschaft/Verein Bildender Künstler München „Secession“/Münchener Neue Secession. Ill. Cat.
- „Grosse Münchner Kunstaussstellung 1935“, Neue Pinakothek, organisée par l’Ausstellungsleitung **Munich**. Rem: avec une exposition de portraits, une section art chrétien sacré, et des copistes.
- „Die Straßen Adolf Hitlers in der Kunst.“, **Munich, 1936**, Ausstellungsleitung München im Auftrag des Generalinspektors für das deutsche Strassenwesen. Catalogue d’exposition avec des cartes postales à détacher. Exposition itinérante.
- „Münchner Jahresausstellung 1937“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1937**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Münchner Kunstaussstellung 1938“, **Munich** (Maximilianeum), **1938**. Ill. Cat.
- „Münchner Kunstaussstellung 1939“, **München** (Maximilianeum), **1939**.
- „Münchner Kunstaussstellung 1940“, **Munich** (Maximilianeum), **1940**, Kameradschaft der Künstler München.
- „Münchner Kunstaussstellung 1941“, **Munich** (Maximilianeum), **1941**, Kameradschaft der Künstler München. Ill. Cat.
- „Münchner Kunstaussstellung 1942“, **Munich** (Maximilianeum), **1942**, Kameradschaft der Künstler München.
- „Westdeutsche Künstler - Münchner Zeichner“, **Munich** (städtische Galerie), **1943**, Städtisches Kulturamt München / Kölnischer Kunstverein.

KARL OTTO GOETZ

- „Große Münchner Kunstaussstellung 1934“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1934**, Ausstellungsleitung München.
- „Grosse Münchner Kunstaussstellung 1935“, **Munich** (Neue Pinakothek), organisée par l’Ausstellungsleitung München. Rem: avec une exposition de portraits, une section art chrétien sacré, et des copistes.
- “Große Deutsche Kunstaussstellung 1937”, **Munich, 1937**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Münchner Kunstaussstellung 1938“, **Munich** (Maximilianeum), **1938**.

- „Große Deutsche Kunstausstellung 1939“, **Munich, 1939**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1941“, **Munich, 1941**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1942“, **Munich, 1942**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1944“, **Munich, 1944**, Haus der Deutschen Kunst.

BRUNO GOLLER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

OTTO GRIEBEL

- “Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933”, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Sächsische Aquarell-Ausstellung Dresden **1934**“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1934**, Kunstverein.
- „Sächsische Kunstausstellung **Dresden 1934**“. Ill. Cat.
- „Dresdner Kunstausstellung 1935. Sonderschau: Kriegsbilder“, **Dresde, 1935**. 801 exposants! Rem: 403 tableaux de guerre, 398 issus de l’art de Dresde. 340 artistes.
- „Kunstausstellung **Dresden 1936**“, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.
- „Große Dresdner Kunstausstellung **1941**“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse = Kunstverein), **1941**, Dresdner Künstlerbund
- „Neue Deutsche Malerei. Erster Teil: Nord-und Ostdeutschland“, **Mannheim, 1937**, Städtische Kunsthalle. Notices biographiques. Ill. Cat.

HAP GRIESHABER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

CARL GROSSBERG

- „Mainfränkisches Kunstschaffen 1939“, **Aschaffenburg** (Markthalle), **1939**, Stadt Aschaffenburg. Exposition vente; les prix sont indiqués. Organisée pour le jour des arts dans le cadre du jour de la culture régionale (*Gaukulturtag*).
 - „Deutsche Städtebilder“, **Berlin**, **1936**, organisée par NS-Kulturgemeinde
 - „Sommer-Ausstellung sowie Kollektionen von Curt Agthe, Carl Grossberg†, Robert E. Stübner†, Max Vollmberg“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 24 juillet-5 septembre 1942.
 - „Kunst und Technik“, **Dresde** (Ausstellungsgelände der Stadt Dresden), **1939**, Verein deutscher Ingenieure/Reichskammer der bildenden Künste. Ill. Cat.
 - « Carl Grossberg : Gemälde, Aquarelle, Zeichnungen 1925-1933 », **Hanovre**, Kestner-Gesellschaft, **1934**. Ill. Cat.
 - „Deutsche Wandmalerei der Gegenwart“, **Karlsruhe** (Städtische Ausstellungshalle), **1936**, Der Badische Minister des Kultus und Unterrichts.
 - „Süddeutsche Kunst in München“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1934**, Ausstellungsleitung München.
 - „Künstler sehen eine Stadt. Das Gesicht der Stadt Soest und ihrer Landschaft im Spiegel der Kunst“, **Soest** (Rathaus), **1939**, Stadt Soest/Reichskammer der bildenden Künste, Gau Westfalen.
-

GEORGE GROSZ

- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover.
-

HANS GRUNDIG

- „Die Kunst dem Volke. Sonderausstellung: Karl Mediz und Richard Guhr“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1933**, Sächsischer Kunstverein/Gaufachgruppe der NSDAP für bildende Künste (Gau Sachsen)/Dresdner Kunstgenossenschaft/Bund deutscher Architekten BDA/Gaufachschaft Deutscher Gebrauchsgraphiker. Ill. Cat.
- „Bildnisausstellung Dresdner Künstler“, **Dresde** (Residenzschloß), juin **1933**.
- „Sächsische Kunstaussstellung **Dresden 1934**“
- „Dezember-Ausstellung, **Dresde** (Sächsischer Kunstverein), fin **1934** - début **1935**. HG expose ses gravures animalières allégorique (cycle *Des animaux et des hommes*).
- „Dresdner Kunstaussstellung 1935. Sonderschau: Kriegsbilder“, **Dresde**, **1935**. 801 exposants! Rem: 403 tableaux de guerre, 398 issus de l'art de Dresde. 340 artistes.
- „Sächsische Kunstaussstellung“, **Dresde**, **1935**. Expose une nature morte aux fleurs.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.

LEO HAAS

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

ERICH HECKEL

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Zweite Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 14 janvier **1933**-mi-février 1933.
- « Erich Heckel : Gemälde, Aquarelle, Graphik aus den Jahren 1930-1933 », **Berlin**, Galerie Ferdinand Möller, **1934**.
- Galerie Kühl, **Dresde**, avril **1936**.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Erich Heckel: Gemälde und Aquarelle“, **Hanovre**, Kestner-Gesellschaft, **1935**. Ill. Cat.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein. Ill. Cat.
- Kunstverein, **Kassel**, mai **1934**.
- Kaiser-Friedrich-Museul, **Krefeld**, février **1935**.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après puis Kassel. Ill. Cat.

WERNER HELDT

- „Die Ateliergemeinschaft Klosterstraße“, **Berlin**, **1939**, Ateliergemeinschaft Klosterstraße.
- „Kunstaussstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover.
- „Ausstellung der Ateliergemeinschaft Klosterstraße“, **Rostock** (Städtisches Kunst- und Altertumsmuseum), **1938**, Kunstverein zu Rostock.

HANNAH HÖCH

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

KARL HOFER

- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Zweite Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 14 janvier **1933**-mi-février 1933.
 - **Berlin** (Galerie Nierendorf), **1933**.
 - **Berlin**, (Galerie Nierendorf), **1934**. Recension dans *Kunst der Nation*.
 - „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste. Ill. Cat.
 - „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
 - **Berlin** (Galerie Nierendorf), **1936**, **1937** et **1938**.
 - „Kunstausstellung **Dresden 1936**“, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.
 - „Ausstellung der Stadt Freiburg i. Br. 1934“, **Fribourg** (Augustinermuseum), **1934**, Stadt Freiburg.
 - „Ausstellung der Stadt Freiburg i. Br. 1935“, **Fribourg** (Augustinermuseum), **1935**, Stadt Freiburg.
 - „Malerei und Plastik in Deutschland **1936**“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
 - „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hannover** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
 - „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
 - **Stuttgart** (Galerie Valentin), **1936**.
-

EUGEN HOFFMANN

- “Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933”, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
 - „Sächsische Kunstausstellung **Dresden 1934**“. Ill. Cat.
-

KARL HUBBUCH

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

ALEXEJ VON JAWLENSKY

- „Malerei und Plastik in Deutschland **1936**“, **Hamburg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
-

GRETE JÜRGENS

- „Die deutsche Malerin und Bildhauerin“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1941**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer bildenden Kunst e. V./Verein Düsseldorfer Künstlerinnen im Deutschen Frauenwerk. Le protecteur de l'exposition était le Gauleiter Staatsrat Friedrich Karl Florian. Ill. Cat.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1933**, Kunstverein Hannover.
- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1934“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1934**, Kunstverein Hannover.
- „103. Grosse Frühjahrsausstellung 1935“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1935**, Kunstverein Hannover. Exposition divisée en deux parties: 1. Les tableaux de famille issus de coll. privées de Hanovre 1750-1850 ; 2. Le jeune art vivant. „Herbstausstellung 1935. Niedersächsischer Künstler“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1935**, Kunstverein Hannover.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein.
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1937**, Kunstverein Hannover.
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1938“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1938**, Kunstverein Hannover.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover.
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1939“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover.

- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1940“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein Hannover.
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une expo spéciale Richard Scheibe.
- „Herbstausstellung Hannoverscher Künstler 1941“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover.
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**.

ALEXANDER KANOLDT

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. Rem : „Berliner Künstlerprominenz“. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- **Berlin** (Galerie Nierendorf), Eröffnungsausstellung in den Räumen am Schöneberger Ufer, **1933**.
- „Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150 jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Deutsche Malerei und Graphik vom Anfang des 18. Jahrhunderts bis zur Gegenwart“, **Berlin**, Preußische Akademie der Künste, **1936**.
- „Niederschlesische Kunst“, **Berlin** (Schloß Schönhausen), **1942**, Kunstverein Niederschlesien/Kunst-Dienst Berlin.
- „Graphik-Ausstellung“, **Breslau**, **1938**, Schlesisches Museum der bildenden Künste. Ill. Cat.
- „Deutsche Graphik der Gegenwart“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie und Kunstverein), **1941**.
- „Ausstellung der Stadt Freiburg i. Br. 1934“, **Fribourg** (Augustinermuseum), **1934**, Stadt Freiburg.
- „Ausstellung der Stadt Freiburg i. Br. 1935“, **Fribourg** (Augustinermuseum), **1935**, Stadt Freiburg.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- „Kunstaussstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „Neue deutsche Romantik. 126. Ausstellung“, **Hanovre**, **1933**, Kestner-Gesellschaft. Ill. Cat.
- „Münchener Künstler der Gegenwart“, **Cologne**, **1943**, Költnischer Kunstverein.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken. Ill. Cat.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim**, **1941**, Städtische Kunsthalle.
- „Alexander Kanoldt. Gedächtnis-Ausstellung“, **Munich**, (Galerie Günther Franke), **1939**.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel. Ill. Cat.

- „16. Kunstausstellung. Rügen in der Landschaftsmalerei der Gegenwart“, **Stralsund, 1937**, Stralsunder Museum.

LUDWIG KASPER

- „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Verein Berliner Künstler.
- „Atelieregemeinschaft Klosterstraße. 1. Ausstellung Dezember 1934“, **Berlin, 1934**, Atelieregemeinschaft Klosterstraße. Avec un petit article sur la naissance de l'atelier.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Verein Berliner Künstler.
- „Berliner Kunst“, **Berlin, 1935**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste. Ill. Cat.
- Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Verein Berliner Künstler.
- „Vom schönen und starken Deutschland“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Ausstellung“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Frühjahrsausstellung“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Zweite Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150. jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Berliner Bildhauer von Schlüter bis zur Gegenwart“, **Berlin, Preußische Akademie der Künste, oct.-nov. 1936**. Partie 1.
- „Zweite Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150. jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Berliner Bildhauer von Schlüter bis zur Gegenwart“, **Berlin, Preußische Akademie der Künste, nov.-dèc. 1936**, Partie 2.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1937**, Verein Berliner Künstler.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1939**, Preußische Akademie der Künste.
- „Die Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Berlin, 1939**, Atelieregemeinschaft Klosterstraße.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1940**, Preußische Akademie der Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, Preußische Akademie der Künste, oct-dèc 1940**.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1941**, Preußische Akademie der Künste
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1941**, Preußische Akademie der Künste
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, Verein Berliner Künstler, 29 octobre-24 novembre 1940**.
- „Große Berliner Kunstausstellung 1942“, **Berlin (Nationalgalerie), 1942**. Les prix sont indiqués.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1943**, Preußische Akademie der Künste
- „Braunschweiger Kunstausstellung 1943. Sonderschau Gebhardt-Westerbuchberg“, **Braunschweig (Herzog-Anton-Ulrich-Museum), 1943**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg (Kunsthalle), 1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „Deutsche Malerei und Plastik der Gegenwart“, **Hambourg (Kunsthalle), 1939**, Kunstverein.
- „Deutsche Bildhauer der Gegenwart“, **Hambourg (Kunsthalle), 1940**, Kunstverein. Ill. Cat.

- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „106. Große Frühjahrs-Ausstellung 1938“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1938**, Kunstverein.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover. Ill. Cat.
- „110. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1942**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**. Dans l'exemplaire du catalogue conservé, il manque les pages 6 et 7 (où il y a liste des artistes).
- „Deutsche Bildhauer“, **Krefeld**, **1940**, Kaiser-Wilhelm-Museum. Voir: MB 5/1940 (5): 7. Ill. Cat.
- „Junge deutsche Bildhauer“, **Mannheim**, **1937**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Staatliche Kunstaussstellung München 1933“, **Munich** (Neue Pinakothek), Deutsches Museum. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München.
- „Große Deutsche Kunstaussstellung 1937“, **Munich**, **1937**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Ausstellung der Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Rostock** (Städtisches Kunst- und Altertumsmuseum), **1938**, Kunstverein zu Rostock. Ill. Cat.

KÄTHE KOLLWITZ

- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Atelieregemeinschaft Klosterstraße. 1. Ausstellung Dezember 1934“, **Berlin**, **1934**, Atelieregemeinschaft Klosterstraße. Avec un petit article sur la naissance de l'atelier.
- „Die Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Berlin**, **1939**, Atelieregemeinschaft Klosterstraße.
- „GEDOK-Ausstellung“, **Brême**, **1942**.
- „GEDOK-Ausstellung“, **Francfort**, **1936**.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München.
- „Ausstellung der Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Rostock** (Städtisches Kunst- und Altertumsmuseum), **1938**, Kunstverein zu Rostock.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après puis Kassel.

BERNHARD KRETZSCHMAR

- „Die Auslese I“, **Berlin** (Ausstellungsgebäude Tiergartenstr.), **1934**, NS-Kulturgemeinde.
- „Graphik und Kleinplastik“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937**, Ausstellungsleitung Berlin.

- „Sächsische Künstler“, **Breslau, 1939**, Schlesisches Museum der bildenden Künste.
- „Kunstaussstellung. Sonderausstellung. Erzgebirgische Landschaft“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt/Kunsthütte, **1937**.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Sächsische Aquarell-Ausstellung Dresden 1934“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1934**, Kunstverein.
- „Sächsische Kunstaussstellung Dresden 1934“. Ill. Cat.
- „Dresdner Kunstaussstellung 1935. Sonderschau: Kriegsbilder“, **Dresde, 1935**. 801 exposants! Rem: 403 tableaux de guerre, 398 issus de l'art de Dresde. 340 artistes.
- „Kunstaussstellung Dresden 1936“, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Große Dresdner Kunstaussstellung 1941“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse = Kunstverein), **1941**, Dresdner Künstlerbund.
- „Kunstaussstellung Gau Sachsen 1943“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1943**, Sächsischer Kunstverein. Ill. Cat.
- „Grosse Dresdner Kunstaussstellung 1943“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1943**, Dresdner Künstlerbund. Ill. Cat.
- „Maler sehen Deutschland. Große Ausstellung junger deutscher Landschaftsmaler“, **Duisburg, 1935**, Städtische Kunstsammlung. Le directeur de la Städtische Kunstsammlung explique dans un article „l'art du paysage comme une profession de foi völkisch ».
- „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalastr am Rhein), **1934**. Ill. Cat.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hamburg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Expo fermée avant la date prévue.
- „Kunstaussstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „Deutsche Wandmalerei der Gegenwart“, **Karlsruhe** (Städtische Ausstellungshalle), **1936**, Der Badische Minister des Kultus und Unterrichts.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein. Rem: seulement la liste des artistes, pas celle de l'exposition.
- „Deutsche Graphik-Schau“, **Leipzig** (Museum der bildenden Künste), **1936**, Leipziger Kunstverein.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Neue Deutsche Malerei. Erster Teil: Nord-und Ostdeutschland“, **Mannheim, 1937**, Städtische Kunsthalle. Notices biographiques.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

WILL KÜPPER

- „Rheinische Kunstsammlung Berlin 1940“; **Berlin** (Schloß Schönhausen), **1940**.
- „Der Rhein und das Reich. Düsseldorfer Kunstausstellung“, **Braunschweig** (Herzog-Anton-Ulrich-Museum), **1942**, Stadt Braunschweig
- „Das Ereignisbild“, **Duisburg**, **1940**, Städtische Kunstsammlung.
- „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalastr am Rhein), **1934**.
- „Weihnachts-Verkaufs-Ausstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf**, **1935**, Städtische Kunsthalle. Exposition pour vendre; les prix sont indiqués.
- „Große Kunstausstellung **Düsseldorf 1937**. Nordwestdeutsche Kunst innerhalb der Ausstellung Schaffendes Volk“, Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Herbstausstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1939**. Les prix de vente sont indiqués.
- „Frühjahrs-Ausstellung Düsseldorf 1940“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1940**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer bildenden Kunst.
- „Herbstausstellung Düsseldorfer Künstler 1940“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1940**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer Kunst. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung für Soldaten. Zeitgenössische Künstler stellen aus.“, **Düsseldorf** (pour le front), **1940**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. Ill. Cat.
- „Herbstausstellung Düsseldorfer Künstler 1941“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1941** Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer Kunst. Ill. Cat.
- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen**, **1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“
- „Kunstausstellung“, **Hamburg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hannover** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein.
- „Der Deutsche Westen **Köln 1942**. Malerei und Plastik der Gegenwart“, Kölnischer Kunstverein. Notices biographiques. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 7/1942. Ill. Cat.

WILHELM LACHNIT

- „Kunstausstellung. Sonderausstellung. Erzgebirgische Landschaft“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt/Kunsthütte, **1937**.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Sächsische Kunstausstellung **Dresden 1934**“
- „Dresdner Kunstausstellung 1935. Sonderschau: Kriegsbilder“, **Dresde**, **1935**. 801 exposants! Rem: 403 tableaux de guerre, 398 issus de l'art de Dresde. 340 artistes.
- „Kunstausstellung **Dresden 1936**“, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Dresde**, (Städtische Kunsthalle), **1938**, Vereinigung Schaffender Künstler e. V. Dresden. Ill. Cat.

- „Dresdner Künstlerbund. Erste Ausstellung Kriegsjahr 1940“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse/Städtische Kunsthalle), **1940**, Dresdner Künstlerbund. Voir: MB 5/1940 (5): 5.
- „Große Dresdner Kunstausstellung 1941“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse = Kunstverein), **1941**, Dresdner Künstlerbund.
- „Kunstausstellung für Soldaten. Zeitgenössische Künstler stellen aus.“, **Düsseldorf** (pour le front), **1940**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „108. Große Fühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein
- „Kunstausstellung“, **Leipzig** (Grassi-Museum), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.

CARL LAUTERBACH

- „Der Rhein und das Reich. Düsseldorfer Kunstausstellung“, **Braunschweig** (Herzog-Anton-Ulrich-Museum), **1942**, Stadt Braunschweig.
- „Weihnachts-Verkaufs-Ausstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf**, **1935**, Städtische Kunsthalle. Les prix de vente sont indiqués.
- „Große Kunstausstellung **Düsseldorf 1937**. Nordwestdeutsche Kunst innerhalb der Ausstellung Schaffendes Volk“, Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung Düsseldorf“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1938**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Herbstaussstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1939**. Les prix de vente sont indiqués.
- „Herbstaussstellung Düsseldorfer Künstler 1940“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1940**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer Kunst.
- „Kunstausstellung für Soldaten. Zeitgenössische Künstler stellen aus.“, **Düsseldorf** (pour le front), **1940**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“.
- „Herbstaussstellung Düsseldorfer Künstler 1941“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1941** Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer Kunst.
- „Frühjahrsausstellung Düsseldorf“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1942**; Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer bildenden Künste. Ill. Cat.
- „Winterausstellung Düsseldorfer Künstler“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1942**, Gesellschaft zur Förderung der bildenden Kunst e. V.
- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen**, **1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein
- „Westdeutsche Künstler - Münchner Zeichner“, **Munich** (städtische Galerie), Städtisches Kulturamt München / Kölnischer Kunstverein, **1943**.

FRANZ LENK

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.

- „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Technik und Kunst“, **Berlin, 1935 (?)**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“, Gau Gross-Berlin/Reichskammer der bildenden Künste/Allgemeine Elektrizitätsgesellschaft (AEG). Parmi les auteurs = Otto Andreas Schreiber. Werkausstellung der AEG. Ill. Cat.
- „Otto Dix und Franz Lenk“, **Berlin (Galerie Nierendorf), 1935**.
- „Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Berlin, 1937**, Preußische Akademie der Künste.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1939**, Preußische Akademie der Künste.
- „Aquarelle und Zeichnungen von Franz Lenk und Hubert Berke“, **Cologne, Kölnischer Kunstverein, 1941**.
- „Aquarellschau 1942. Aquarelle, Tempera-u. Leimfarbenbilder“, **Dessau (Anhaltische Gemäldegalerie), 1942**, Anhaltischer Kunstverein. Exposition vente. Notices biographiques.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde (Schloss), 1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Dresde, (Städtische Kunsthalle), 1938**, Vereinigung Schaffender Künstler e. V. Dresden.
- Exposition Lenk, **Erfurt (Kunstverein), 1937**.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg (Wollfabrik Dischoff & Rodatz)**, organisée par l’Amt Feierabend de l’organisation Kraft durch Freude, **1936**.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg (Kunsthalle), 1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l’occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF. Ill. cat.
- „Deutsche Malerei und Plastik der Gegenwart“, **Hambourg (Kunsthalle), 1939**, Kunstverein.
- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hannover (Künstlerhaus), 1934**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre (Künstlerhaus), 1936**, Kunstverein.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre (Künstlerhaus), 1937**, Kunstverein
- „106. Große Frühjahrs-Ausstellung 1938“, **Hanovre (Künstlerhaus), 1938**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), 1939**, Kunstverein Hannover.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg (Kunstverein), 1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Neue Deutsche Malerei. Erster Teil: Nord-und Ostdeutschland“, **Mannheim, 1937**, Städtische Kunsthalle. Notices biographiques.
- „Werke von Fr. lenk, G. Schrimpf, Heinrich. **Mannheim**. Organisée par le Kunstverein de Mannheim, **1938**.
- „Deutsche Aquarellisten der Gegenwart I“, **Mannheim, 1940**, Städtische Kunsthalle. Voir: MB 5/1940 (5): 6. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich (Neue Pinakothek), 1935**, Ausstellungsleitung München.
- „Gemälde von Prof. Schrimpf und Prof. Fr. Lenk“, **Pforzheim, Kunst- und Kunstgewerbeverein, 1938**.

- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après puis Kassel.
- „Neuerwerbungen im Jahre 1943“, **Trier** (Museum der Stadt), **1944**, organisée par la ville. Art du 18^{ème} au 20^{ème} siècle. Ill. Cat.

ALICE LEX-NERLINGER

- „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.

JEANNE MAMMEN

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

GERHARD MARCKS

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Plastische Bildnisse, Aquarelle und Zeichnungen“, **Berlin**, **1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Kirchliche Kunst. Denkschrift anlässlich der Kunst-Dienst-Ausstellung während der XI. Olympiade Berlin“, **Berlin**, Matthaikirchplatz, **1936**.
- „Zweite Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150. jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Berliner Bildhauer von Schlüter bis zur Gegenwart“, **Berlin**, Preußische Akademie der Künste, oct.-nov. **1936**, Partie 1, Ill. Cat.
- „Zweite Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150. jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Berliner Bildhauer von Schlüter bis zur Gegenwart“, **Berlin**, Preußische Akademie der Künste, nov.-déc. **1936**, Partie 2, Ill. Cat.
- „Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Berlin**, **1937**, Preußische Akademie der Künste. Ill. Cat.
- „Zeichnungen deutscher Bildhauer der Gegenwart“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein.
- „Olympia und der deutsche Geist“, **Francfort-sur-le-Main.**, **1935**, Kunstverein. Sculptures antiques, actuelles, archi, archéologie, littérature sur le thème d'Olympia. Ill. Cat.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Expo fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- „Deutsche Bildhauer der Gegenwart“, **Hamburg** (Kunsthalle), **1940**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Norddeutsche Aquarelle und Kleinplastik“, **Hambourg**, **1942**, Kunstverein
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.

- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une exposition Richard Scheibe.
- „110. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1942**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**. Dans l'exemplaire du catalogue conservé, il manque les pages 6 et 7 (où il y a liste des artistes).
- „Deutsche Bildhauer“, **Krefeld**, **1940**, Kaiser-Wilhelm-Museum. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Junge deutsche Bildhauer“, **Mannheim**, **1937**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

EWALD MATARE

- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „Der Deutsche Westen **Köln 1942**. Malerei und Plastik der Gegenwart“, **Cologne**, Kölnischer Kunstverein. Notices biographiques. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 7/1942.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.

LUDWIG MEIDNER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

GEORG MEISTERMANN

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

CARLO MENSE

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.

- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Rheinische Kunstsammlung Berlin 1940“, **Berlin** (Schloß Schönhausen), **1940**.
- „Kunstaussstellung“, **Bielefeld** (Städtisches Kunsthaus), **1941**, l’Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Kunstaussstellung“, **Cologne** (Kölnischer Kunstverein), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Exposition vente; les prix sont indiqués.
- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen, 1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“.
- „Kunstaussstellung in Frankfurt am Main, der Stadt des Deutschen Handwerks“, **Francfort-sur-le-Main** (Städelsches Kunstinstitut), **1938**, l’Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hannover** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover.
- „Der Deutsche Westen. Malerei und Plastik aus der Gegenwart“, **Köln, 1939**, Kölnischer Kunstverein. Notices biographiques. Exposition prolongée d’un mois. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d’information) der Reichskammer der bildenden Künste 4/1939. Ill. Cat.
- „Westdeutsche Künstler - Münchner Zeichner“, **München** (städtische Galerie), Städtisches Kulturamt München / Kölnischer Kunstverein, **1943**.
- „Westfalens Beitrag zur Deutschen Kunst der Gegenwart“, **Münster** (Haus Rothenburg), **1937**, Landesmuseum. **K3430**: „Der Deutsche Westen. Malerei und Plastik aus der Gegenwart. Junge Kunst im Deutschen Westen. Jahresschau 1939/40“, **Münster, 1940**, Westfälischer Kunstverein Münster/Kölnischer Kunstverein. Ill. Cat.
- „Künstler sehen eine Stadt. Das Gesicht der Stadt Soest und ihrer Landschaft im Spiegel der Kunst“, **Soest** (Rathaus), **1939**, Stadt Soest/Reichskammer der bildenden Künste, Gau Westfalen.

GEORG MUCHE

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1937**, Verein Berliner Künstler.
- „Berliner Kunst“, **München** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München.

OTTO NAGEL

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 28 février-24 mars **1940**.
- „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 15 juillet-15 août **1941**.

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1942**, Preußische Akademie der Künste. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 7/1942.
 - „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1942**, Preußische Akademie der Künste
 - „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 12 mars-5 avril **1942**.
 - „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1943**, Preußische Akademie der Künste
 - „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 26 janvier-27 février **1943**.
-

ERNST-WILHELM NAY

- „Frühjahrsausstellung der Berliner Secession“, **Berlin, 1933**. Expose deux oeuvres qui seront qualifiées par le Staatskommissar Hinkel de „cochonnerie intellectuelle“.
- Exposition de l'Académie prussienne des arts, **Berlin, 1933**. Reçoit une médaille de bronze.
- „Lebendige Deutsche Kunst“, **Berlin (Galerie Flechtheim), 1933**.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg (Kunstverein)**, organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Expo fermée avant la date prévue.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre (Künstlerhaus), 1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre (Künstlerhaus), 1936**, Kunstverein.
- Exposition Nay à la Galerie Franke à Munich, 1943.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg (Kunstverein), 1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken (Heimatmuseum), 1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

OSKAR NERLINGER

- „Kulturschaffen Berliner Erzieher“, **Berlin, février 1938**. Organisée par le NS-Lehrerbund Gau Berlin.
- „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin, Verein Berliner Künstler, 28 février-24 mars 1940**. Ill.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1941**, Preußische Akademie der Künste
- „Italienbilder deutscher Künstler“, **Berlin (Künstlerhaus), 1941**, Amt Bildende Kunst in der Dienststelle des Beauftragten des Führers für die Überwachung der gesamten geistigen und weltanschaulichen Schulung und Erziehung der NSDAP.
- „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin, Verein Berliner Künstler, 15 juillet-15 août 1941**.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1942**, Preußische Akademie der Künste. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 7/1942.
- „Weihnachts-Ausstellung“, **Berlin, Graphisches Kabinett beim Verein Berliner Künstler, décembre 1942**.
- „Ausstellung - Gäste des Vereins Berliner Künstler“, **Berlin, Verein Berliner Künstler, 26 janvier-27 février 1943**.
- „Italienbilder deutscher Künstler“, **Halle/Sa, 1941**, Städtisches Moritzburg-Museum. Peintures des 19ème et 20ème siècles.
- „Aquarelle und Pastelle“, **Halle/Sa (Städtisches Moritzburg-Museum), 1942**, Städtisches Moritzburg-Museum.
- „Norddeutsche Aquarelle und Kleinplastik“, **Hambourg, 1942**, Kunstverein
- „Gäste aus der Reichshauptstadt“, **Kiel (Kunsthalle), 1942**, organisée par le Schleswig-holsteinischer Kunstverein
- „Deutsche Aquarellisten der Gegenwart II“, **Mannheim, 1940**, Städtische Kunsthalle.

- „Große Deutsche Kunstausstellung 1939“, **Munich, 1939**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1940“, **Munich, 1940**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1941“, **Munich, 1941**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1943“, **Munich, 1943**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Große Deutsche Kunstausstellung 1944“, **Munich, 1944**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Berliner Zeichner und Graphiker“, **Nuremberg (Fränkische Galerie), 1943**, Albrecht-Dürer-Verein.

EMIL NOLDE

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin (Galerie Möller), 1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- Galerie Möller, **Berlin**, avril **1934**.
- « Ausstellung Emil Nolde : Verzeichnis der Gemälde, Zeichnungen, Aquarelle von Emil Nolde“, **Berlin**, Galerie Ferdinand Möller, 3 avril-8 mai **1937**, Ill.
- “Ausstellung aus Privatbesitz”, **Chemnitz (König-Albert-Museum), 1935**, organisée par Kunsthütte.
- Wallraf-Richartz-Museum, **Cologne**, octobre **1933**.
- Kölner Kunstverein, **Cologne**, janvier **1935**.
- „Entartete Kunst“, **Dresde (Neues Rathaus)**, septembre-octobre **1933**.
- Leopold-Hoesch-Museum, **Düren**, novembre **1934**.
- Düsseldorfer Kunstverein, **Düsseldorf**, mars **1935**.
- Galerie Vömel, **Düsseldorf**, décembre **1936**.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg (Kunstverein)**, organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- Galerie Commeter, **Hambourg**, octobre **1936**.
- Kestner-Gesellschaft, **Hanovre**, novembre **1934 + 1936**.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg (Kunstverein), 1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken. Ill. Cat.
- „Kulturbolchewistische Bilder“, **Mannheim (Kunsthalle)**, avril-juin **1933**.
- „Berliner Kunst“, **Munich (Neue Pinakothek), 1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken (Heimatismuseum), 1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel. Ill. Cat.
- „Künstler sehen eine Stadt. Das Gesicht der Stadt Soest und ihrer Landschaft im Spiegel der Kunst“, **Soest (Rathaus), 1939**, Stadt Soest/Reichskammer der bildenden Künste, Gau Westfalen.
- Märkischen Museum, **Witten**, mai **1935**.

OTTO PANKOK

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin (Galerie Möller), 1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.

- „Maler sehen Deutschland. Große Ausstellung junger deutscher Landschaftsmaler“, **Duisburg, 1935**, Städtische Kunstsammlung. Le directeur de la Städtische Kunstsammlung explique dans un article „l’art du paysage comme une profession de foi völkisch ».
 - „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalastr am Rhein), **1934**.
 - „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
 - „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
 - „Deutsche Graphik-Schau“, **Leipzig** (Museum der bildenden Künste), **1936**, Leipziger Kunstverein.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatomuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
-

MAX PECHSTEIN

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste. Ill. Cat.
 - „Große Berliner Kunstaussstellung 1934“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
 - „Max Pechstein - Neue Landschaften“, **Berlin** (Galerie von der Heyde), **1939**.
 - „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
 - „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hannover** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
 - „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
 - „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
 - **Zwickau, 1934**.
-

CURT QUERNER

- „Kunstaussstellung“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1938**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.
- „Kunstaussstellung“, **Bielefeld** (Städtisches Kunsthaus), **1941**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Kunstaussstellung. Sonderausstellung. Erzgebirgische Landschaft“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt/Kunsthütte, **1937**.
- „Aquarelle der Dresdner Maler Prof. Ufer, Jahn, Querner, Spank“, **Chemnitz**, Kunsthütte, **1940**.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Sächsische Aquarell-Ausstellung Dresden 1934“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1934**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Sächsische Kunstaussstellung Dresden 1934“
- „Dresdner Kunstaussstellung 1935. Sonderschau: Kriegsbilder“, **Dresde**, **1935**. 801 exposants! Rem: 403 tableaux de guerre, 398 issus de l'art de Dresde. 340 artistes.
- „Kunstaussstellung Dresden 1936“, **Dresde**, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.
- „Große Dresdner Kunstaussstellung 1941“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse = Kunstverein), **1941**, Dresdner Künstlerbund.
- „Werke von Hans Jüchser und Kurt Querner“, **Dresde**, Kunsthaus Kühl, **1943**.
- „Die Freizeit. Eine Kunstaussstellung innerhalb der Leistungsschau der NS-Gemeinschaft ‚Kraft durch Freude‘“, **Hambourg**, **1939**, organisée par NS-Gemeinschaft ‚Kraft durch Freude‘.
- „Kunstaussstellung“, **Leipzig** (Grassi-Museum), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Kunstaussstellung in Zwickau“, **Zwickau** (König-Albert-Museum), **1939**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.

FRANZ RADZIWILL

- „Die Gemeinschaft“, **Berlin** (Günther Deneke), **1933**. Ill. Cat.
- „Kunstaussstellung“, **Brême** (Kunsthalle), **1938**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.
- „Die Gemeinschaft. Gemälde, Skulpturen, Graphik, Architektur, Metallarbeiten. Erste Reihe. Gruppe Martin, Gruppe Radziwill, Gruppe Tucholski“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), **1933**, Kunsthütte. Auteur = Günther Martin.
- „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalastr am Rhein), **1934**.
- „Frühjahrs-Ausstellung Düsseldorf 1940“, **Düsseldorf** (Kunsthalle), **1940**, Gesellschaft zur Förderung der Düsseldorfer bildenden Kunst.
- „Kunstaussstellung in Frankfurt am Main, der Stadt des Deutschen Handwerks“, **Francfort-sur-le-Main** (Städelsches Kunstinstitut), **1938**, l'Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.

- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- „Neue deutsche Romantik. 126. Ausstellung“, **Hanovre, 1933**, Kestner-Gesellschaft. Ill. Cat.

CHRISTIAN ROHLFS

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- „Westfront 1936. Freie Kunst im neuen Staat“, **Essen, 1936**, organisée par Arbeits- und Ausstellungsgemeinschaft westdeutscher Künstlergruppen „Westfront“. Ill. Cat.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken. Ill. Cat.
- „Die deutsche Frau“, **Münster** (Landesmuseum), **1934**, Westfälischer Kunstverein.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel. Ill. Cat.
- „Künstler sehen eine Stadt. Das Gesicht der Stadt Soest und ihrer Landschaft im Spiegel der Kunst“, **Soest** (Rathaus), **1939**, Stadt Soest/Reichskammer der bildenden Künste, Gau Westfalen. Ill. Cat.

KARL RÖSSING

- „Herbert Garbe - Karl Rössing“, **Berlin, 1936**, Gal. Buchholz. Ill. Cat.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1940**, Preußische Akademie der Künste.
- „Kunstaussstellung“, **Berlin** (Preußische Akademie der Künste), **1941**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1941**, Preußische Akademie der Künste
- „Das eigenen Leben des graphischen Werkes“, **Berlin**, Graphisches Kabinett beim Verein Berliner Künstler, 11 février-23 mars **1941**. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 19 mai-21 juin **1941**. Ill.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 21 octobre-19 novembre **1941**. Ill. Cat.
- „Kleine Kollektionen: Zeichnungen, Aquarelle, Pastelle, Kleinplastiken“, **Berlin**, Graphisches Kabinett beim Verein Berliner Künstler, 11 décembre 1941-31 janvier **1942**. Ill. Cat.
- „Januar-Ausstellung“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 20 janvier-20 février **1942**.
- „Das Tier in der Graphik“, **Berlin**, Graphisches Kabinett beim VBK, 10 mars-12 avril **1942**. Ill. Cat.

- „Herbst-Ausstellung, sowie Kollektionen von Prof. Fritz Burmann, Franz Martin Lünstroth, Otto Roloff“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 6 octobre-14 novembre **1942**.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1943**, Preußische Akademie der Künste
- „Frühjahrs-Ausstellung sowie Kollektionen von August Böcher, Karl Holleck-Weithmann, Carl Kayser-Eichberg“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 13 mai-12 juin **1943**. Ill. Cat.
- „Kunstaussstellung“, **Bielefeld** (Städtisches Kunsthaus), **1941**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Deutsche Graphik der Gegenwart“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein. Exposition itinérante.
- „Ausstellung deutscher Holzschnitte der Gegenwart“, **Flensburg**, **1943**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Deutsche Malerei und Plastik der Gegenwart“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1939**, Kunstverein.
- „Deutsche Graphik“, **Hambourg**, **1940**, Kunstverein. Les prix de vente sont indiqués.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein
- „106. Große Frühjahrs-Ausstellung 1938“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1938**, Kunstverein.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover. Ill. Cat.
- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une expo spéciale Richard Scheibe. Ill. Cat.
- „110. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1942**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim**, **1941**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Große Deutsche Kunstaussstellung 1939“, **Munich**, **1939**, Haus der Deutschen Kunst.
- „Berliner Zeichner und Graphiker“, **Nuremberg** (Fränkische Galerie), **1943**, Albrecht-Dürer-Verein.

WILHELM RUDOLPH

- „Die Auslese I“, **Berlin** (Ausstellungsgebäude Tiergartenstr.), **1934**, NS-Kulturgemeinde.
- „Ausstellung - Deutsche Werbergraphik 1936. Fachgruppe Gebrauchsgraphiker in der Reichskammer der bildenden Künste“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1936**.
- „Graphik und Kleinplastik“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un

texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.

- „Sächsische Kunstausstellung **Dresden 1934**“. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung **Dresden 1936**“, **Dresde**, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.
- „Kunstausstellung **Dresden 1939**“, **Dresde** (Städtische Kunsthalle), **1939**, Deutscher Künstlerverband Dresden/Dresdner Kunstgenossenschaft/Künstler-Vereinigung Dresden.
- „Ausstellung deutscher Holzschnitte der Gegenwart“, **Flensburg**, **1943**, Kunstverein.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „Deutsche Graphik-Schau“, **Leipzig** (Museum der bildenden Künste), **1936**, Leipziger Kunstverein. Ill. Cat.

HERBERT SANDBERG

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

CHRISTIAN SCHAD

- „Von deutscher Art. Kunstausstellung **Baden-Baden**“, **Baden-Baden** (Ausstellungsgebäude Lichtenaler Allee), **1937**, NS-Kulturgemeinde, Gaudienststelle Baden.
- „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Die Auslese I“, **Berlin** (Ausstellungsgebäude Tiergartenstr.), **1934**, NS-Kulturgemeinde.
- „Berliner Kunst“, **Berlin**, **1935**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Kunst-Ausstellung: Der Wald“, **Berlin** (Tiergartenstraße), **1936**, NS-Kulturgemeinde. Ill. Cat.
- „Zweite Bildnisausstellung 1937 mit Sonderschau Medaillen und Plaketten“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937**, Ausstellungsleitung.
- „Ausstellung 1937“, **Berlin** (Stadthaus Wilmersdorf, Kaiserallee 1-12), **1937**, Allgemeine Deutsche Kunstgenossenschaft e. V. Ortsverein Berlin.
- „Dritte Bildnisausstellung 1938“, **Berlin** (Haus der Kunst)
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1938**, Verein Berliner Künstler.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 17 avril-19 mai **1940**.
- „Deutsche Städtebilder und Landschaften“, **Berlin**, **1940**, Verein Berliner Künstler.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 29 octobre-24 novembre **1940**.
- „Der Deutsche Mensch“, **Berlin** (Berliner Kunsthalle), **1941**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Berliner Kunst“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 19 mai-21 juin **1941**. Ill. Cat.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 21 octobre-19 novembre **1941**.

- „Herbst-Ausstellung, sowie Kollektionen von Prof. Fritz Burmann, Franz Martin Lünstroth, Otto Roloff“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 6 octobre-14 novembre **1942**.
- “Große Deutsche Kunstausstellung 1937”, **Munich**, **1937**, Haus der Deutschen Kunst.

EDWIN SCHARFF

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Ausstellung - Grosse Deutsche in Bildnissen ihrer Zeit“, **Berlin** (Kronprinzenpalais), août-septembre **1936**, Staatliche Museen - Nationalgalerie. Exposition organisée à l’occasion des Jeux Olympiques.
- „Deutschland-Ausstellung“, **Berlin** (Ehrenhalle), août-septembre **1936**. Exposition organisée à l’occasion des Jeux Olympiques.
- „Zweite Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150. jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Berliner Bildhauer von Schlüter bis zur Gegenwart“, **Berlin**, Preußische Akademie der Künste, oct.-nov. **1936**, Partie 1.
- „Zweite Jubiläums-Ausstellung aus Anlaß des 150. jährigen Bestehens der akademischen Ausstellungen: Berliner Bildhauer von Schlüter bis zur Gegenwart“, **Berlin**, Preußische Akademie der Künste, nov.-déc. **1936**, Partie 2.
- „Der Deutsche Westen. Malerei und Plastik aus der Gegenwart“, **Cologne**, **1939**, Kölnischer Kunstverein. Notices biographiques. Expo prolongée d’un mois. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d’information) der Reichskammer der bildenden Künste 4/1939. Ill. Cat.
- „Zeichnungen deutscher Bildhauer der Gegenwart“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein.
- „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalastr am Rhein), **1934**. Ill. Cat.
- „Große Kunstausstellung **Düsseldorf** **1937**. Nordwestdeutsche Kunst innerhalb der Ausstellung Schaffendes Volk“, Kunsthalle
- „Schaffendes Volk“, **Düsseldorf**, **1937**.
- „Olympia und der deutsche Geist“, **Fracfort-sur-le-Main.**, **1935**, Kunstverein. Sculptures antiques, actuelles, archi, archéologie, littérature sur le thème d’Olympia.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „Münchner Kunst“, **Munich** (Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München/Münchener Künstler-Genossenschaft/Verein Bildender Künstler München „Secession“/Münchener Neue Secession. Ill. Cat.
- „Der Deutsche Westen. Malerei und Plastik aus der Gegenwart. Junge Kunst im Deutschen Westen. Jahresschau 1939/40“, **Münster**, **1940**, Westfälischer Kunstverein Münster/Kölnischer Kunstverein.

OSKAR SCHLEMMER

- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Erste Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 10 décembre 1932-mi-janvier **1933**.
 - „Gustav Hagemann, Otto Herbig, Oskar Schlemmer“, **Berlin**, Galerie (sic) Ferdinand Möller, **1937**.
 - „Malerei und Plastik in Deutschland **1936**“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
 - Expo personnelle à la Galerie Valentien à **Stuttgart**, **1937**.
-

RUDOLF SCHLICHTER

- „Ausstellung der Stadt Freiburg i. Br. 1934“, **Fribourg** (Augustinermuseum), **1934**, Stadt Freiburg.
 - „Große Deutsche Kunstausstellung 1939“, **Munich**, **1939**, Haus der Deutschen Kunst.
-

KARL SCHMIDT-ROTTLUFF

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Zweite Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 14 janvier 1933-mi-février **1933**.
- Galerie Nierendorf, **Berlin**, mars **1934**.
- Galerie Buchholz, **Berlin**, avril 1935 et février **1937**.
- Galerie Becker, **Cologne**, mai **1935**.
- „Ausstellung aus Privatbesitz“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), **1935**, organisée par Kunsthütte.
- „Malerei und Plastik in Deutschland **1936**“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.

- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel. Ill. Cat.

GEORG SCHOLZ

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

GEORG SCHRIMPF

- „30 deutsche Künstler“, **Berlin** (Galerie Möller), **1933**, Nationalsozialistischer Deutscher Studentenbund. Auteurs du catalogue = Otto-Andreas Schreiber et Fritz Hippler. L'exposition est fermée trois jours après son ouverture.
- „Technik und Kunst“, **Berlin**, **1935** (?), NS-Gemeinschaft „kraft durch Freude“, Gau Gross-Berlin/Reichskammer der bildenden Künste/Allgemeine Elektrizitäts-Gesellschaft (AEG). Parmi les auteurs = Otto Andreas Schreiber. Werkausstellung der AEG. Ill. Cat.
- „Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Berlin**, **1937**, Preußische Akademie der Künste.
- „Gemeinschaftsausstellung deutscher Künstler“, **Düsseldorf** (Kunstpalastr am Rhein), **1934**.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hamburg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
- „Kunstaussstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF. Ill. Cat.
- „Neue deutsche Romantik. 126. Ausstellung“, **Hanovre**, **1933**, Kestner-Gesellschaft. Ill. Cat.
- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein
- „106. Große Frühjahrs-Ausstellung 1938“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1938**, Kunstverein.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Staatliche Kunstaussstellung **Munich 1933**“, Neue Pinakothek, Deutsches Museum
- „Münchener Kunst“, **Munich** (Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München/Münchener Künstler-Genossenschaft/Verein Bildender Künstler München „Secession“/Münchener Neue Secession. Ill. Cat.
- „Gemälde von Prof. Schrimpf und Prof. Fr. Lenk“, **Pforzheim**, Kunst- und Kunstgewerbeverein, **1938**.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

FRITZ SCHULZE

- „Studentische Kunst“, **Munich** (Staatsgalerie), **1941**, Gaustudentenführung München-Oberbayern. A l'occasion de la „journée de l'art estudiantin 1941“.

EVA SCHULZE-KNABE

- „Kunstaussstellung **Dresden 1936**“, **Dresde**, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.

EMIL SCHUMACHER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

RENEE SINTENIS

- „Lebendige Deutsche Kunst. Ausstellungsfolge in drei Abteilungen veranstaltet von Paul Cassirer und Alfred Flechtheim. Erste Ausstellung“, **Berlin** (Paul Cassirer), 10 décembre 1932-mi-janvier **1933**.
- „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „28. Ausstellung. Neuere Arbeiten von Theo Champion, Hermann Geibel; Otto Geigenberger, Philipp Harth, Emil von Hauth, Otto Herbig, Max Kaus, Peter Ludwig Kowalski, Renée Sintenis, E. R. Weiss, Kurt Zimmermann“, **Berlin**, **1937**, Galerie Buchholz. Ill. Cat.
- **Berlin** (Galerie Buchholz), **1939**. A côté d'oeuvres de Charles Crodel, Gerhard Marcks et Gustav Seitz.
- „Niederschlesische Kunst“, **Berlin** (Schloß Schönhausen), **1942**, Kunstverein Niederschlesien/Kunst-Dienst Berlin.
- „Zeichnungen deutscher Bildhauer der Gegenwart“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein.
- Expositions régulières à **Düsseldorf** (Galerie Vömel), entre **1933** et **1945**.
- „Deutsche Bildhauer der Gegenwart“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1940**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Norddeutsche Aquarelle und Kleinplastik“, **Hambourg**, **1942**, Kunstverein.
- „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une exposition spéciale Richard Scheibe.
- „110. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1942**, Kunstverein
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**.
- „Deutsche Bildhauer“, **Krefeld**, **1940**, Kaiser-Wilhelm-Museum. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim**, **1941**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.

HERMANN TEUBER

- „Plastische Bildnisse, Aquarelle und Zeichnungen“, **Berlin**, **1936**, Verein Berliner Künstler.
- „Graphik und Kleinplastik“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Berliner Kunst“, **Berlin**, **1938**, Verein Berliner Künstler. Ill. Cat.
- „Die Ateliergemeinschaft Klosterstraße“, **Berlin**, **1939**, Ateliergemeinschaft Klosterstraße.

- „Italienbilder deutscher Künstler“, **Berlin** (Künstlerhaus), **1941**, Amt Bildende Kunst in der Dienststelle des Beauftragten des Führers für die Überwachung der gesamten geistigen und weltanschaulichen Schulung und Erziehung der NSDAP.
- „1. Kunstausstellung des Künstlerbundes Berlin-Ost und seiner Gäste aus derAteliergemeinschaft Klosterstraße. Malerei, Plastik, Graphik, Kunstgewerbe“, **Berlin** (Goebbelschule, Parkaue, Berlin-Lichtenberg), **1941**, Künstlerbund Berlin-Ost/Ateliergemeinschaft Klosterstraße. Ill. Cat.
- „Große Berliner Kunstausstellung 1942“, **Berlin** (Nationalgalerie), **1942**. Les prix de vente sont indiqués.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1943**, Preußische Akademie der Künste.
- „Aquarelle Deutscher Maler“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1940**, Anhaltischer Kunstverein.
- „Ausstellung Hermann Teuber (Gemälde, Aquarelle, Radierungen), Herbert Tucholski (Holzschnitte, Aquarelle, Zeichnungen)“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein.
- „Aquarellschau 1942. Aquarelle, Tempera-u. Leimfarbenbilder“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1942**, Anhaltischer Kunstverein. Exposition vente. Notices biographiques.
- „Gemeinsame Ausstellung: 3 Künstlergruppen Dresden 1933“, **Dresde** (Schloss), **1933**, Künstlervereinigung/Deutscher Künstlerverband/Dresdner Sezession. Un texte de Bernhard Kretzschmar et Edmund Kesting avec Erich Fraaß („Ist die Kunst der Malerei notwendig“), + un texte du Deutscher Künstlerverband de Dresde sur le „National-socialisme et art“. Ill. Cat.
- „Sächsische Aquarell-Ausstellung Dresden 1934“, **Dresde** (Brühlsche Terrasse), **1934**, Kunstverein.
- „Sächsische Kunstausstellung Dresden 1934“
- „Kunstausstellung Dresden 1936“, **Dresde**, Brühlsche Terrasse (Kunstverein), organisée par le Sächsischer Kunstverein et la Städtische Kunsthalle.
- „Sommer-Ausstellung 1937“, **Dresde** (Städtische Kunsthalle), deutscher Künstler-Verband Dresden/Deutsche Künstler-Vereinigung Dresden. Exposition vente. Peinture, sculpture, arts graphiques.
- „Maler sehen Deutschland. Große Ausstellung junger deutscher Landschaftsmaler“, **Duisburg**, **1935**, Städtische Kunstsammlung. Le directeur de la Städtische Kunstsammlung explique dans un article „l’art du paysage comme une profession de foi völkisch ».
- „Grosse Aquarellschau der jungen deutschen Kunst“, **Duisburg**, **1937**, Städtische Kunstsammlung Duisburg. Ill. Cat.
- „Der Niederrhein im Bilde zeitgenössischer Maler und Zeichner“, **Duisburg**, **1939**, Städtische Kunstsammlung. Ill. Cat.
- „Das Ereignisbild“, **Duisburg**, **1940**, Städtische Kunstsammlung. Ill. Cat.
- „Graphik und Kleinplastik“, **Halle/Sa** (Städtisches Moritzburg-Museum), **1940**, Hauptstelle Bildende Kunst im Amt des Beauftragten des Führers für die Überwachung der gesamten geistigen und weltanschaulichen Schulung und Erziehung der NSDAP.
- „Italienbilder deutscher Künstler“, **Halle/Sa**, **1941**, Städtisches Moritzburg-Museum. Peintures des 19ème et 20ème siècles.
- „Aquarelle und Pastelle“, **Halle/Sa** (Städtisches Moritzburg-Museum), **1942**, Städtisches Moritzburg-Museum.
- „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l’occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.

- „Deutsche Malerei und Plastik der Gegenwart“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1939**, Kunstverein.
- „Deutsche Graphik“, **Hambourg**, **1940**, Kunstverein. Les prix de vente sont indiqués.
- „102. Große Frühjahrs-Ausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1934**, Kunstverein.
- „104. Große Frühjahrs-Ausstellung 1936“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1936**, Kunstverein.
- „105. Große Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1937**, Kunstverein.
- „106. Große Frühjahrs-Ausstellung 1938“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1938**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „107. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1939**, Kunstverein Hannover.
- „108. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1940**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „109. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Künstlerhaus, Sophienstr. 2), **1941**, Kunstverein Hannover. Avec une exposition spéciale Richard Scheibe.
- „111. Große Frühjahrsausstellung“, **Hanovre** (Kunstverein), **1943**.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Deutsche Graphik-Schau“, **Leipzig** (Museum der bildenden Künste), **1936**, Leipziger Kunstverein. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim**, **1941**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München.
- „Ausstellung der Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Rostock** (Städtisches Kunst- und Altertummuseum), **1938**, Kunstverein zu Rostock. Ill. Cat.
- „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatmuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
- „Herbst-Ausstellung“, Berlin, Preußische Akademie der Künste, oct-déc 1940.

HEINZ TRÖKES

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

HERBERT TUCHOLSKI

- „Die Gemeinschaft“, **Berlin** (Günther Deneke), 19 mai-18 juin **1933**.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1934**, Preußische Akademie der Künste.
- „Atelieregemeinschaft Klosterstraße. 1. Ausstellung Dezember 1934“, **Berlin**, **1934**, Atelieregemeinschaft Klosterstraße. Avec un petit article sur la naissance de l'atelier.
- „Graphik und Kleinplastik“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937**, Ausstellungsleitung Berlin.
- „Kunstausstellung“, **Berlin** (Haus der Kunst), **1937** organisée par l'Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Die Atelieregemeinschaft Klosterstraße“, **Berlin**, **1939**, Atelieregemeinschaft Klosterstraße.
- „Italienbilder deutscher Künstler“, **Berlin** (Künstlerhaus), **1941**, Amt Bildende Kunst in der Dienststelle des Beauftragten des Führers für die Überwachung der gesamten geistigen und weltanschaulichen Schulung und Erziehung der NSDAP.
- „1. Kunstausstellung des Künstlerbundes Berlin-Ost und seiner Gäste aus der Atelieregemeinschaft Klosterstraße. Malerei, Plastik, Graphik, Kunstgewerbe“, **Berlin** (Goebbelschule, Parkaue, Berlin-Lichtenberg), **1941**, Künstlerbund Berlin-Ost/Atelieregemeinschaft Klosterstraße.
- „Die Gemeinschaft. Gemälde, Skulpturen, Graphik, Architektur, Metallarbeiten. Erste Reihe. Gruppe Martin, Gruppe Radziwill, Gruppe Tucholski“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), **1933**, Kunsthütte. Auteur = Günther Martin.
- „Kunstausstellung. Sonderausstellung. Erzgebirgische Landschaft“, **Chemnitz** (König-Albert-Museum), Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt/Kunsthütte, **1937**.
- „Ausstellung Hermann Teuber (Gemälde, Aquarelle, Radierungen), Herbert Tucholski (Holzschnitte, Aquarelle, Zeichnungen)“, **Dessau** (Anhaltische Gemäldegalerie), **1941**, Anhaltischer Kunstverein. Ill. Cat.
- „Maler sehen Deutschland. Große Ausstellung junger deutscher Landschaftsmaler“, **Duisburg**, **1935**, Städtische Kunstsammlung. Le directeur de la Städtische Kunstsammlung explique dans un article „l'art du paysage comme une profession de foi völkisch ». Ill. Cat.
- „Grosse Aquarellschau der jungen deutschen Kunst“, **Duisburg**, **1937**, Städtische Kunstsammlung Duisburg.
- „Ausstellung deutscher Holzschnitte der Gegenwart“, **Flensburg**, **1943**, Kunstverein. Ill. Cat.
- „Graphik und Kleinplastik“, **Halle/Sa** (Städtisches Moritzburg-Museum), **1940**, Hauptstelle Bildende Kunst im Amt des Beauftragten des Führers für die Überwachung der gesamten geistigen und weltanschaulichen Schulung und Erziehung der NSDAP.
- „Aquarelle und Pastelle“, **Halle/Sa** (Städtisches Moritzburg-Museum), **1942**, Städtisches Moritzburg-Museum.
- „Kunstausstellung“, **Hambourg** (Kunsthalle), **1938**, NS-Gemeinschaft „Kraft durch Freude“. A l'occasion du congrès du Reich de la NS-Gemeinschaft KDF.
- „103. Grosse Frühjahrsausstellung 1935“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1935**, Kunstverein Hannover. Exposition divisée en deux parties : 1. Les tableaux de famille issus de coll. privées de Hanovre 1750-1850 ; 2. Le jeune art vivant.
- „Deutsche Kunst der Gegenwart. Sommer-Ausstellung des Heidelberger Kunstvereins 1937“, **Heidelberg** (Haus der Kunst), **1937**, Heidelberger Kunstverein.
- „Deutsche Graphik der Gegenwart“, **Kiel** (Kunsthalle), **1941**, Schleswig-holsteinischer Kunstverein.

- „Ostpreussenkunst 1935. 63. Kunstausstellung des Kunstvereins Königsberg“, **Königsberg** (Kunsthalle am Wrangelturm), **1935**, Kunstverein Königsberg. Ill. Cat.
- „Ostpreussenkunst 1937. 64. Kunstausstellung des Kunstvereins Königsberg“, **Königsberg** (Kunsthalle am Wrangelturm), **1935**, Kunstverein Königsberg/Kunstring der NS-Kulturgemeinde in Verbindung mit der Reichskammer der bildenden Künste.
- „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
- „Deutsche Graphik-Schau“, **Leipzig** (Museum der bildenden Künste), **1936**, Leipziger Kunstverein.
- „Kunstausstellung“, **Leipzig** (Grassi-Museum), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt. Les prix de vente sont indiqués.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim**, **1941**, Städtische Kunsthalle. Ill. Cat.
- „Ausstellung der Ateliergemeinschaft Klosterstraße“, **Rostock** (Städtisches Kunst- und Altertummuseum), **1938**, Kunstverein zu Rostock. Ill. Cat.
- „Kunstausstellung“, **Stettin** (Städtisches Museum), **1937**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.

ANDREAS PAUL WEBER

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1940**, Preußische Akademie der Künste. Ill. Cat.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, Preußische Akademie der Künste, oct-déc **1940**.
- „Kunstausstellung“, **Berlin** (Preußische Akademie der Künste), **1941**, Hilfswerk für deutsche bildende Kunst in der NS-Volkswohlfahrt.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1941**, Preußische Akademie der Künste. Ill. Cat.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1941**, Preußische Akademie der Künste
- „Das eigenen Leben des graphischen Werkes“, **Berlin**, Graphisches Kabinett beim Verein Berliner Künstler, 11 février-23 mars **1941**. Ill. Cat.
- „Berliner Kunst“, **Berlin**, Verein Berliner Künstler, 19 mai-21 juin **1941**. Ill. Cat.
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1942**, Preußische Akademie der Künste. Voir: Mitteilungsblatt (plaquette d'information) der Reichskammer der bildenden Künste 7/1942.
- „Herbst-Ausstellung“, **Berlin**, **1942**, Preußische Akademie der Künste
- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin**, **1943**, Preußische Akademie der Künste
- „1. Wanderausstellung Deutscher Kunst“, **Braunschweig** (Burg Dankwarderode), **1933**, Deutsche Kunstgesellschaft Dresden. Exposition itinérante: nombreuses villes.
- „Die Karilatur im Kriege“, **Halle a. d. S.**, Städtisches Moritzburg-Museum, **1941**.
- „Herbstausstellung Hamburger Künstler 1941“, **Hambourg**, **1941**, Kunstverein.
- „Zeitgenössische Deutsche Graphik“, **Mannheim**, **1941**, Städtische Kunsthalle.

THEODOR WERNER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

FRITZ WINTER

Aucune exposition connue entre 1933 et 1945.

MAGNUS ZELLER

- „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
 - „Große Berliner Kunstausstellung 1934“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1934**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1935**, Preußische Akademie der bildenden Künste.
 - „Frühjahrs-Ausstellung 1937“, **Berlin, 1937**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1939**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Frühjahrs-Ausstellung“, **Berlin, 1940**, Preußische Akademie der Künste.
 - „Herbst-Ausstellung“, **Berlin, 1942**, Preußische Akademie der Künste
 - „Malerei und Plastik in Deutschland 1936“, **Hambourg** (Kunstverein), organisée par le Kunstverein et Deutscher Künstlerbund. Exposition fermée avant la date prévue.
 - „101. Grosse Frühjahrsausstellung 1933“, **Hanovre** (Künstlerhaus), **1933**, Kunstverein Hannover. Oeuvres de G. Grosz présentées à cette exposition.
 - „Deutsche Graphik-Schau 1935“, **Leipzig** (Museum der Bildenden Künste), **1935**, Museum der Bildenden Künste/Leipziger Kunstverein.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Magdeburg** (Kunstverein), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, Kassel et Saarbrücken.
 - „Berliner Kunst“, **Munich** (Neue Pinakothek), **1935**, Ausstellungsleitung München. Ill. Cat.
 - „Deutscher Künstlerbund. Erste Ausstellung. Aquarelle, Zeichnungen, Bildhauerwerke“, **Saarbrücken** (Heimatismuseum), **1933**, Deutscher Künstlerbund. Exposition itinérante, avant Magdeburg, après Kassel.
-

Les expositions de l'Ateliergemeinschaft Klosterstraße

1933: Novembre-décembre

1934: Novembre-décembre

1935 : Novembre-décembre

1936 : Novembre-décembre

1937 : Novembre-décembre

Käthe Kollwitz présente dans son atelier les travaux qu'il était prévu de montrer à la galerie Nierendorf.

1938 : Janvier-février - Rostock, Kunstverein

Novembre-décembre

1939 : Mars

Novembre-décembre

1941 : Juin-juillet dans les espaces d'exposition de l'AWAG, Leipziger Platz, **Berlin**.

Septembre-octobre. Exposition de l'Association des artistes de Berlin-Est avec la participation de l'Atelieregemeinschaft KlosterstraÙe (Goebbels-Schule, Berlin-Lichtenberg)

Novembre-décembre

1943 : Mars-avril. Exposition en mémoire de Hermann Blumenthal.

„Freie und angewandte Kunst“, **Berlin, 1941**, Atelieregemeinschaft KlosterstraÙe.

III. TRADUCTIONS

Nous présentons ici une sélection de traductions de documents (lettres, documents officiels...) qui mettent en lumière les rapports des artistes avec le politique et avec les institutions, tels qu'analysés dans notre texte.

1. Archives publiées

A. L'épuration des mondes de l'art

1. Les artistes et l'Académie prussienne des arts : démissions et exclusions

Communiqué de Max Liebermann paru dans le *Centralvereins-Zeitung*, Berlin, le 11 mai 1933

Reproduit in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.38.

« Ma vie entière, j'ai cherché à servir de toutes mes forces l'art allemand. J'ai la conviction que l'art n'a rien à faire ni avec la politique ni avec l'origine de l'artiste, voilà pourquoi je ne peux appartenir plus longtemps à l'Académie prussienne des arts dont je suis membre ordinaire depuis plus de trente ans et le président durant douze ans, mon point de vue n'ayant plus de valeur. En même temps, je démissionne de la charge de président d'honneur de l'académie que l'on m'a conférée. »

Liebermanns Erklärung vor der Tagespresse

In: *Centralvereins-Zeitung*, Berlin, 11. 5. 1933.

Ich habe während meines langen Lebens mit allen meinen Kräften der deutschen Kunst zu dienen gesucht. Nach meiner Überzeugung hat Kunst weder mit Politik noch mit Abstammung etwas zu tun, ich kann daher der Preußischen Akademie der Künste, deren ordentliches Mitglied ich seit mehr als dreißig Jahren und deren Präsident ich durch zwölf Jahre gewesen bin, nicht länger angehören, da dieser mein Standpunkt keine Geltung mehr hat. Zugleich habe ich das mir verliehene Ehrenpräsidium der Akademie niedergelegt.

Lettre type envoyée aux derniers membres nommés à l'Académie prussienne des arts, le 15 mai 1933

Reproduit in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.39-40.

La lettre fut adressée à Ludwig Mies van der Rohe, Paul Mebes⁶, Erich Mendelsohn⁷, Ludwig Gies, Renée Sintenis⁸, Emil Nolde, Karl Schmidt-Rottluff, Otto Dix et Ernst Ludwig Kirchner.

Preußische Akademie
der Künste,
Berlin W. 8,
Pariser Platz 4

Le 15 Mai 1933,

Très cher Monsieur...,
Très chère Madame,

La nomination en août 1931 par l'ancien ministre des affaires culturelles, le Dr. Grimme, des membres de la section Arts plastiques a, comme vous le savez, provoqué de fortes protestations et un conflit durable dans la section. Nous savons par monsieur Rudolf Belling que, chez un certain nombre des membres nommés à cette époque, il y avait le vœu de parvenir à une résolution de ce conflit pénible et de renoncer à la nomination par vote réglementaire selon les statuts. Cela serait en tout cas une solution qui conviendrait aux artistes nommés comme à l'Académie elle-même. Je vous serais reconnaissant de me transmettre s'il vous plait le plus rapidement possible votre avis personnel sur cette proposition et votre décision.

Salutations collégiales
Le président Sch. (Max v. Schillings)

⁶ Paul Mebes (1872-1938) : Architecte et théoricien de l'architecture. Il s'est principalement consacré à l'habitat.

⁷ Erich Mendelsohn (1887-1953) : Architecte. Il émigre en 1933 au Royaume-Uni et en 1935, il ouvre un bureau d'architecture à Jérusalem.

⁸ Renée Sintenis (1888-1965) : Sculptrice. Elle resta durant toute la durée du Troisième Reich en Allemagne. Exclue de la l'Académie, elle resta toutefois membre de la Chambre de la Culture du Reich.

Die würdige Lösung

Preußische Akademie
der Künste,
Berlin W 8
Pariser Platz 4
den 15. Mai 1933

Sehr geehrter Herr . . .

Sehr geehrte gnädige Frau,

die im August 1931 erfolgte Berufung von Mitgliedern in die Abteilung für die bildenden Künste durch den früheren Kultusminister Dr. Grim-

¹ Manfred Freiherr von Killinger; nach dem Ersten Weltkrieg im Freikorps Ehrhardt; seit 1928 in der NSDAP; seit 1932 SA-Inspekteur; ab März 1933 Reichskommissar für Sachsen, Mai 1933 bis 1935 Ministerpräsident von Sachsen, später im diplomatischen Dienst; 1940 Gesandter in Preßburg; 1941-44 Gesandter in Bukarest.

me¹ hat, wie Ihnen bekannt, starken Widerspruch und einen bedauerlichen Zwiespalt in der Abteilung hervorgerufen. Durch Herrn Rudolf Belling² erfahren wir, daß bei einer Anzahl der seinerzeit berufenen Mitglieder selbst der Wunsch besteht, zur Lösung dieses unerfreulichen Konfliktes beizutragen und sich unter Verzicht auf die Berufung zur ordnungsmäßigen Wahl gemäß den Bestimmungen des Statuts zu stellen. Es würde dies jedenfalls eine der berufenen Künstler wie der Akademie selbst würdige Lösung sein. Ich wäre Ihnen dankbar, wenn Sie mir möglichst umgehend Ihre persönliche Stellungnahme zu diesem Vorschlag und Ihre eigene EntschlieÙung gefälligst mitteilen würden.

Ludwig Mies van der Rohe
Prof. Dr. Paul Mebes
Erich Mendelsohn
Prof. Ludwig Gies
Frau Renée Sintenis
Dr. Emil Nolde
Karl Schmidt-Rottluff
Prof. Dix
Ernst Ludwig Kirchner

Mit kollegialem Gruß
Der Präsident
Sch.
(Max v. Schillings)

Réponse de Ludwig Gies du 19 mai 1933

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.42.

Ludwig Gies

Au Président de l'Académie des arts
Monsieur le Professeur Max von Schillings !

Berlin, le 19. 5. 33

Monsieur le Président,

Ma nomination en août 1931 se fit à l'époque sans que j'intervienne. Je trouverais cela plus juste si mon exclusion éventuelle de l'Académie se fît sans que j'intervienne. Que ce soit pour mes positions politiques ou mes qualités artistiques, je ne me sens pas inapte à collaborer à la création de l'art allemand à l'actuelle académie.

C'est aussi à mon avis l'affaire de l'Académie d'approuver ma qualité de membre *ou de m'exclure*.

Avec l'expression de ma plus haute considération,
L. Gies.

Ludwig Gies

Ludwig Gies, Medailleur und Plakettenkünstler, * 1887; 1917–1937 Leiter der Bildhauerklasse an der Hochschule für bildende Künste, Berlin. Auf der Ausstellung *Entartete Kunst*, München, war auch sein *Christus* aus dem Lübecker Dom ausgestellt.

An den Präsidenten
der Akademie der Künste
Herrn Professor Max von Schillings!

Ludwig Gies
Berlin 19. 5. 33

Hochzuverehrender Herr Präsident!

Meine Ernennung im August 1931 erfolgte s. Z. ohne mein Zutun. Ich finde es richtiger, wenn auch ein eventueller Ausschluß aus der Akademie ohne mein Zutun erfolgt. Sowohl nach meiner politischen Einstellung als auch nach meiner künstlerischen Leistung fühle ich mich *nicht ungeeignet*, in der heutigen Akademie an der deutschen Kunst mitzuarbeiten.

Es ist also nach meiner Meinung Sache der Akademie, meine Mitgliedschaft gutzuheißen *oder mich auszuschließen*.

Mit dem Ausdruck der vorzüglichsten Hochachtung ganz ergebenst
L. Gies.

Réponse de Renée Sintenis du 21 mai 1933

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.42.

Le 21. 5. 33,

Monsieur le Président,

Un grand merci pour votre lettre du 15. 5. 33. Mon avis est le suivant : Je n'ai rien eu à faire à l'époque pour entrer à l'Académie, aussi aimerais-je n'avoir rien à faire maintenant pour en sortir.

Mais si l'Académie croit aux choses que vous avez laissé entendre, que la nomination établie à l'époque devrait être jugée comme non valable, rien, autant que je le vois, ne s'y oppose.

Avec mes meilleures salutations, je reste
Votre Renée Sintenis.

Renée Sintenis

Renée Sintenis, Bildhauerin, 1888–1965; als «Vierteljüdin» im Dritten Reich verfeimt; ihr Selbstbildnis in Bronze auf der Ausstellung *Entartete Kunst*, München. Siehe Rudolf Hagelstange – Carl Georg Heise – Paul Appel: *Renée Sintenis*, Berlin 1947.

21. 5. 33

Sehr verehrter Herr Präsident,
Meinen besten Dank für Ihr Schreiben vom 15. 5. 33. Meine Meinung ist folgende: Ich habe seinerzeit nichts dazu getan, in die Akademie hereinzukommen, so möchte ich jetzt auch nichts dazu tun, wieder heraus zu kommen.

Wenn aber die Akademie aus den von Ihnen angedeuteten Gründen glaubt, die damalige Berufung als ungültig erklären zu müssen, so steht dem, so viel ich sehe, nichts im Wege.

Ich bin mit den besten Grüßen
Ihre Renée Sintenis

Réponse d'Emil Nolde du 18 mai 1933

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.44.

Berlin-Charlottenburg 9
Bayernallee 10

Professeur Max von Schillings
Berlin

Le 18. 5. 33,

Monsieur le Professeur,

Lorsque la nouvelle de ma nomination à l'Académie me parvint, elle me parvint avec l'information selon laquelle la commission des réformes avait proposé mes camarades artistes et moi-même au ministre. C'est pourquoi je trouve ma qualité de membre tout à fait en règle et ne peux comprendre qu'un nouveau vote soit nécessaire.

Voilà ma réponse amicale à votre lettre du 15 mai.

Avec ma plus haute considération
Emil Nolde

Emil Nolde

Emil Nolde, eigentlich Hansen, Maler, Graphiker, 1867–1956. Als verfehmter Maler schlug er jeden Rekord; im Dritten Reich sind mehr als tausend Werke von ihm als «entartete» Kunst beschlagnahmt worden. Ironie des Schicksals, daß Nolde gleichzeitig mit Hitler Mitglied der NSDAP wurde. So schrieb er auch am 12. 7. 1937 an den Präsidenten der Preußischen Akademie der Künste: «Durch den Versailler Vertrag bin ich an Dänemark abgetretener Auslandsdeutscher. Als die Deutsche Nationalsozialistische Partei in Nordschleswig gegründet wurde, bin ich deren Mitglied geworden.» Original im Archiv der Akademie der Künste, West-Berlin. Über Nolde siehe auch Emil Nolde: *Selbstbiographie*, Bd. 1 und 2, Flensburg 1949 und 1957, sowie Hans Fehr: *Emil Nolde – Ein Buch der Freundschaft*, Köln 1957. Siehe auch Abb. 19.

Herrn
Professor Max von Schillings
Berlin

Berlin-Charlottenburg 9
Bayernallee 10
18. 5. 33

Sehr verehrter Herr Präsident.

Als mir die Nachricht zugeht, daß ich in der Akademie aufgenommen worden sei, geschah es mit der Mitteilung, daß die Reformkommission meine Künstlerkameraden und mich dem Minister vorgeschlagen hätte. Ich finde deshalb meine Mitgliedschaft ganz in der Ordnung und kann nicht einsehen, daß eine nochmalige Wahl nötig wäre.

Dies als freundliche Antwort auf Ihr Schreiben v. 15. Mai.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Emil Nolde

Réponse de Karl Schmidt-Rottluff du 18 mai 1933

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich : Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.44-45.

Hofheim i. Taunus
3 Kapellenstrasse
Tel: 344

Le 18 mai 1933,

Monsieur le Président,

On m'a fait suivre votre lettre du 15 mai. A propos du conflit dans la section des arts plastiques, j'aimerais tout de suite faire remarquer les choses suivantes :

Je n'ai personnellement jamais connu l'ancien ministre Grimme, aussi m'a-t-il été dissimulé jusqu'à aujourd'hui qui à l'Académie souhaitait ma nomination et qui défendait la position contraire. Toutefois, comme je sais - et votre lettre m'en donne à nouveau confirmation - que ces nominations d'août 1931 vous compliquent dans une grande mesure la direction de l'Académie, *je suis déjà prêt à quitter l'Académie*. Pour m'épargner d'éventuels nouveaux conflits avec l'Académie, je vous demande, Monsieur le Professeur von Schillings de

transmettre à la section arts plastiques qu'un nouveau vote des membres siégeant de l'assemblée n'entre pas pour moi en ligne de compte.
Je reprends en même temps mes travaux laissés pour l'exposition.

Avec l'expression de ma plus haute considération
Je reste votre très dévoué
Karl Schmidt-Rottluff

Karl Schmidt-Rottluff

Karl Schmidt-Rottluff, Maler und Graphiker, * 1884; sechshundertachtunddreißig seiner Bilder wurden während des Dritten Reichs aus deutschen Museen entfernt.

Hofheim i. Taunus
3 Kapellenstrasse
Tel.: 344
18. Mai 1933

Sehr verehrter Herr Präsident,
Ihr Schreiben vom 15. Mai wurde mir nachgesandt. Ich möchte zunächst im Hinblick auf jenen Konflikt in der Abteilung für bildende Künste folgendes feststellen:

Mit dem früheren Kultusminister Dr. Grimme bin ich persönlich nie bekannt geworden, auch ist mir bis heute verborgen geblieben, wer in der Akademie meine Berufung als wünschenswert erachtet und wer der gegenteiligen Meinung zugeneigt hat. Ich kann infolgedessen über diesen Zwiespalt in der Akademie überhaupt nicht urteilen. Da ich aber weiß – und Ihr Brief mir erneut dafür Bestätigung gibt –, daß jene Berufungen vom August 1931 Ihnen die Führung der Akademie in besonderem Maße erschweren, bin *ich gern bereit*, die Akademie *zu verlassen*. Um mir selbst etwaige weitere Konflikte mit der Akademie zu ersparen, bitte ich Sie, sehr verehrter Herr von Schillings, der Abteilung für bildende Künste mitzuteilen, daß *eine Wiederwahl von Seiten des jetzt bestehenden Gremiums* für mich nicht in Frage kommt.

Meine für die Ausstellung eingelieferten Arbeiten ziehe ich gleichzeitig zurück.

Mit vorzüglicher Hochachtung
verbleibe ich
Ihr sehr ergebener
Karl Schmidt-Rottluff

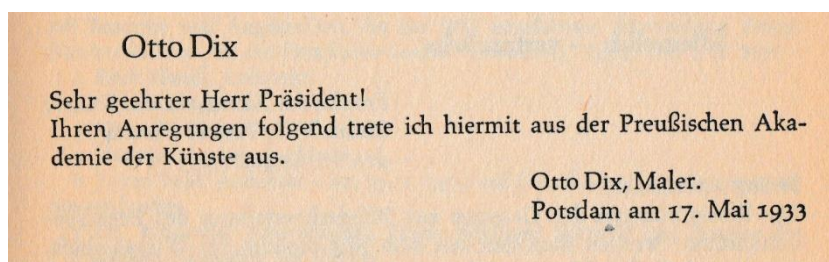
Réponse d'Otto Dix du 17 mai 1933

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.45.

Monsieur le Président !

Sur votre suggestion, je quitte par la présente l'Académie prussienne des arts.

Otto Dix, Peintre
Potsdam, le 17 mai 1933



Réponse d'Ernst Ludwig Kirchner du 17 mai 1933

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.45.

E. L. Kirchner

Au
Président de l'Académie pruss. des arts
Berlin

Davos, le 17 mai 1933,

Monsieur von Schillings,

J'ai reçu votre lettre du 15. Je vis depuis 16 ans à l'étranger et je suis si peu voire même pas du tout au courant de ce qui se passe à l'Académie. Je ne connais pas non plus Monsieur Belling.

Je n'avais pas postulé pour venir à l'Académie, mais j'ai pris mon inattendue nomination en tant que membre il y a deux ans comme un honneur fait à mon travail que je ne pouvais refuser sans offenser la très respectueuse Académie. Démissionner maintenant après un si long moment, me semblerait comme comique.

Je n'ai aucun avantage personnel, je me suis constamment efforcé à faire sa gloire et est toujours envoyé quelques-uns de mes meilleurs tableaux à ses expositions.

Depuis maintenant bientôt 30 ans, je me bats à travers mon travail pour un nouvel art allemand, fort et vrai, et le ferais aussi longtemps que je vivrais.

Je n'ai été ni juif ni social-démocrate, ni encore politiquement actif, et j'ai d'ailleurs aussi une conscience pure.

C'est pourquoi je suis pour *attendre* calmement ce que le nouveau régime fera pour la question de l'Académie et *confiant, laisse cette question de mon affiliation, entre vos mains.*

Avec mes sincères salutations

Je reste votre

E. L. Kirchner

E. L. Kirchner

Ernst Ludwig Kirchner, Maler und Graphiker, 1880–1938. Sechshundertneununddreißig seiner Werke wurden beschlagnahmt und zweiunddreißig auf der Ausstellung *Entartete Kunst*, München 1937, gezeigt.

An den
Präsidenten der preuß. Akademie
Berlin

Davos, 17. Mai 1933

Sehr verehrter Herr von Schillings,
ich erhielt Ihr Schreiben vom 15. d. Ich lebe seit 16 Jahren im Ausland und bin so wenig oder gar nicht über die Vorgänge in der Akademie orientiert. Ich kenne auch Herrn Belling nicht.

Ich hatte mich nicht darum beworben, in die Akademie zu kommen, habe aber die unerwartete Berufung zum Mitglied vor 2 Jahren als eine Ehrung meiner Arbeit aufgefaßt, die ich nicht ablehnen konnte, ohne die hoch geachtete Akademie zu beleidigen. Jetzt nach so langer Zeit zurückzutreten, erschien mir doch etwas komisch.

Ich habe keinerlei persönlichen Vorteil von der Mitgliedschaft, ich habe mich stets bemüht, ihr Ehre zu machen und habe immer von meinen besten Arbeiten zu ihren Ausstellungen geschickt.

Seit nun bald 30 Jahren kämpfe ich durch meine Arbeit für eine neue, starke und echte deutsche Kunst und werde das tun, solange ich lebe.

Ich bin weder Jude noch Sozialdemokrat noch sonst politisch tätig gewesen und habe auch sonst ein reines Gewissen.

Ich bin deshalb dafür, ruhig *abzuwarten*, was die neue Regierung in der Frage der Akademie tun wird und *lege auch diese Frage meiner Mitgliedschaft* vertrauensvoll in ihre Hände.

Mit verbindlichen Grüßen
stets Ihr
E. L. Kirchner

Lettre de l'Académie prussienne des arts au Ministre de la science, de l'art et de l'éducation du peuple datée du 3 mars 1934

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.283.

Preußische Akademie der Künste,
Berlin W 8,
Pariser Platz 4

Monsieur le Ministre
De la science, de l'art et de l'enseignement du peuple
(Minister für Wissenschaft, Kunst und Volksbildung)
Berlin W 8

Le 3 mars 1934
N° 219

Objet : L'exclusion de la sculptrice Madame Renée Sintenis de l'Académie.

L'expert pour la recherche raciale au ministère de l'Intérieur a fait savoir à l'instant même à l'Académie que, d'après les recherches menées, les parents de la mère de Frau Renée Sintenis sont nés juifs et se sont convertis plus tard à la foi évangélique. Frau Sintenis est selon cela non aryenne, et je l'ai informée sur la base de l'arrêté du 9 décembre 1933 - U I 76186 - qu'elle ne pouvait plus, en application conforme du § 3 de la loi sur les fonctionnaires, compter parmi les membres de l'Académie des arts.

Le Président
Suppléant
Signature.

Soeben mitgeteilt

An den
Herrn Minister
für Wissenschaft,
Kunst und Volksbildung
Berlin W 8

Preußische Akademie der Künste
Berlin W 8,
Pariser Platz 4
den 3. März 1934
Nr. 219

Betr.: Das Ausscheiden der Bildhauerin Frau Renée Sintenis aus der Akademie.

Der Sachverständige für Rasseforschung beim Reichsministerium des Innern hat der Akademie soeben mitgeteilt, daß nach den angestellten Ermittlungen die Eltern der Mutter von Frau Renée Sintenis jüdisch geboren und später zum evangelischen Glauben übergetreten sind. Frau Sintenis ist demnach nichtarisch und ich habe ihr auf Grund des Erlasses vom 9. Dezember 1933 – U I 76186 – mitgeteilt, daß sie in sinngemäßer Anwendung des § 3 des Berufsbeamtengesetzes nicht mehr zu den Mitgliedern der Akademie der Künste gerechnet werden kann.

In Vertretung
Der Präsident
Unterschrift

Lettre d'Ernst Ludwig Kirchner à Georg Schumann, vice-président de l'Académie prussienne des arts datée du 12 juillet 1937

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.309.

Davos, le 12 juillet 1937

Monsieur le Professeur Schumann,

J'ai bien reçu votre courrier du 8. Je vis depuis 20 ans à l'étranger et, suite à ma maladie, je vis très seul et retiré. Je ne suis pas informé sur les événements artistiques de Berlin. Je ne veux surtout gêner personne ni me faire remarquer. Mon nom est-il gênant à l'Académie, rayez-le. Je me croirais arrogant ou stupide de vouloir sortir de moi-même de cette grande et respectable institution, à laquelle appartenait déjà mon grand-père. Je ne suis toutefois pas un ennemi. Si j'étais en bonne santé, je collaborerais très volontiers à la construction d'un nouvel art allemand. J'y ai travaillé toute ma vie et j'ai assez souvent été attaqué pour cela. Je n'ai jamais appartenu à un parti politique. Mon travail naît du simple sentiment humain et parle de lui. Je pense offrir à ma mort le meilleur de celui-ci à mon pays, et servir ainsi mon pays. Il intéresse certains jeunes artistes. Je souhaite de tout cœur que sorte

d'Allemagne un nouvel art, beau et sain. Moi et certains autres plus âgés ont travaillé sincèrement et fidèlement à ce qu'on comprendra tôt ou tard.

Salutations allemandes

Votre dévoué

E. L. Kirchner⁹

Ernst Ludwig Kirchners Brief

Die beiden folgenden Dokumente befinden sich im Archiv der Akademie der Künste in West-Berlin.

Davos, den 12. Juli 37

Sehr geehrter Herr Dr. Schumann¹,
ich erhielt Ihr Geehrtes vom 8. d. Ich lebe seit 20 Jahren im Ausland und infolge meiner Krankheit sehr einsam und zurückgezogen. Ich bin nicht orientiert über die künstlerischen Vorgänge in Berlin. Ich will gewiß niemand im Wege stehen oder Aufsehen erregen. Ist mein Name in der Akademie lästig, so streichen Sie ihn. Ich würde mir arrogant oder albern vorkommen, wollte ich von mir aus aus dieser großen, ehrenwerten Institution austreten, der schon mein Großvater angehörte. Ich bin doch kein Feind. Wenn ich gesund wäre, würde ich ja so gern mitarbeiten am Aufbau einer neuen deutschen Kunst. Ich habe ja mein ganzes Leben hindurch daran gearbeitet und bin oft genug dafür angefeindet worden. Ich habe nie einer politischen Partei angehört. Meine Arbeit kommt aus dem einfachen menschlichen Empfinden und richtet sich an dasselbe. Ich gedachte das beste davon meinem Lande zu schenken bei meinem Tode, um so meinem Lande zu dienen. Manchen jungen Künstler interessiert sie. Ich wünsche von Herzen, daß Deutschland eine neue, schöne und gesunde Kunst erwachse. Ich und mancher andere ältere haben ehrlich und treu daran gearbeitet, das wird man früher oder später einmal einsehen.

Mit deutschem Gruß

Ihr ergebener

E. L. Kirchner²

⁹ Kirchner fut exclu à la fin du mois de juillet 1937.

Lettre du président de l'Académie prussienne des arts au Ministre de la science, de l'éducation et de la formation du peuple datée du 13 juillet 1937

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.311-312.

Académie prussienne des arts
Berlin W 8, Pariser Platz 4
13 juillet 1937
J. Nr. 666

A Monsieur le Ministre de la science, de l'éducation et de la formation
Berlin W 8

Objet : Départ des membres de l'Académie, section arts plastiques.

A la suite d'entretiens répétés entre le responsable et le soussigné, veuillez apprendre que les membres suivants de l'Académie des arts, section arts plastiques, ont signifié leur départ de l'Académie :

le sculpteur Ernst Barlach
le sculpteur et professeur Ludwig Gies
l'architecte et professeur Bruno Paul¹⁰
le peintre et professeur E. R. Weiß¹¹ et
l'architecte Mies van der Rohe.

Le peintre Ernst Ludwig Kirchner à Davos a fait savoir par télégramme à l'Académie qu'il nous laisse prendre la décision. Nous répondrons à cet artiste que, dans son intérêt, nous interprétons sa réponse comme une lettre de départ.

Le peintre Max Pechstein, dans une plus longue lettre, a demandé à l'Académie de donner les raisons pour lesquelles il doit quitter l'Académie.

Le peintre Emil Nolde, en ce moment à Seebüll près de Neukirchen (Schleswig), a donné par télégramme une réponse qui n'a toutefois à cette heure pas encore été acceptée.¹²

Le sculpteur Rudolf Belling est pour le moment sur la route entre Istanbul et Berlin. C'est pourquoi malheureusement pas joignable.

Le président
p.o. Amersdorffer

¹⁰ Bruno Paul (1874- 1968) architecte et dessinateur. Commence comme collaborateur de *Jugend* et de *Simplicissimus*. En 1933, il démissionne de la direction des Vereinigten Staatsschulen für freie und angewandte Kunst.

¹¹ E. R. Weiß (1875-1942) a renouvelé l'art du livre.

¹² A cette date, la façon dont on doit traiter Emil Nolde n'a pas encore été tout à fait établie. Son cas continue de donner lieu à de nombreuses discussions.

Die wiederholten Besprechungen

An den
Herrn Reichs- und Preußischen
Minister für Wissenschaft,
Erziehung und Volksbildung
Berlin W 8

Preußische Akademie
der Künste,
Berlin W 8, Pariser Platz 4
13. Juli 1937
J. Nr. 666

Betr.: Austritt von Mitgliedern der Akademie, Abteilung für die bildenden Künste.

Im Anschluß an die wiederholten Besprechungen des dortigen Sächbearbeiters mit dem Unterzeichneten beehre ich mich ergebenst zu berichten, daß folgende Mitglieder der Akademie der Künste, Abteilung für bildende Künste, ihren Austritt aus der Akademie erklärt haben:

Der Bildhauer Ernst Barlach
der Bildhauer Professor Ludwig Gies
der Architekt Professor Bruno Paul ¹
der Maler Professor E. R. Weiß ² und
der Architekt Mies van der Rohe.

Der Maler Ernst Ludwig Kirchner in Davos hat der Akademie telegrafisch mitgeteilt, daß er ihr die Entscheidung überläßt. Wir werden diesem Künstler antworten, daß wir seinen Bescheid in seinem Interesse als Austrittserklärung auslegen.

Der Maler Max Pechstein ³ hat in einem längeren Schreiben die Akademie um Angabe der Gründe ersucht, aus denen ihm der Austritt aus der Akademie nahegelegt worden sei.

Der Maler Emil Nolde zurzeit in Seebüll bei Neukirchen (Schleswig) hat telegrafisch einen Bescheid in Aussicht gestellt, der jedoch bis zur Stunde noch nicht eingegangen ist.⁴

Der Bildhauer Rudolf Belling ist zurzeit von Istanbul nach Berlin unterwegs und deshalb leider nicht erreichbar.

Der Präsident
Im Auftrage
Amersdorffer

**Lettre de la présidence de l'Académie prussienne des arts à Oskar Kokoschka
datée du 20 juillet 1937**

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*,
Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.342.

Académie prussienne des arts

Berlin W 8, Pariser Platz 4

20 juillet 1937

J. Nr. 651

Confidentiel !

Monsieur
Le Professeur Oskar Kokoschka
Vienne XVII
Liebhartstalstr. 29

Monsieur le Professeur,

La nouvelle organisation de l'académie des arts qui a déjà été mise en application s'étend à une nouvelle composition des membres de l'académie. Comme il n'est pas à attendre d'après mes informations, que vous comptiez à l'avenir à nouveau parmi les membres de l'académie, j'aimerais vous suggérer dans votre intérêt de signifier vous-même le plus vite possible votre congé de l'Académie.

Le Président
p.o.
Ametsdorffer

Oskar Kokoschka

Die folgenden vier Dokumente befinden sich im Archiv der Akademie der Künste in West-Berlin.

Herrn
Professor Oskar Kokoschka
Wien XVII
Liebhartstalstr. 29

Preußische Akademie der Künste
Berlin W 8, Pariser Platz 4
20. Juli 1937
J. Nr. 651
Vertraulich!

Sehr geehrter Herr Professor,
die bereits eingeleitete Neuordnung der Akademie der Künste erstreckt sich auch auf eine Neuzusammensetzung der Mitgliedschaft der Akademie. Da nach den mir gewordenen Informationen nicht zu erwarten ist, daß Sie künftig weiter zu den Mitgliedern der Akademie zählen werden, möchte ich Ihnen in Ihrem Interesse nahelegen, möglichst sofort selbst Ihren Austritt aus der Akademie zu erklären.

Der Präsident
Im Auftrage
Amersdorffer

Lettre des avocats d'Ernst Barlach au vice-président de l'Académie prussienne des arts datée du 22 juillet 1937

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.344-345.

Dr. Marsmann,

Avocat à la cour d'appel

Dr. Thormann,

Avocat au tribunal d'instance et de grande instance

Notaires

Koßfelderstr. 11

Au

Vice-président

De l'Académie prussienne des arts

Herr Dr. Georg Schumann

Berlin W 8

Pariser Platz 4

Seestadt Rostock, le 22 juillet 1937

Monsieur le Professeur,

Monsieur Ernst Barlach, Güstrow, m'a mandaté pour vous informer des choses suivantes :

Conformément à votre demande, Monsieur Barlach a signifié par télégramme son départ de l'Académie.¹³ Il vous a exprimé ses remerciements pour votre conseil avisé. Entre temps dans la presse, un article est paru, laissant entendre que serait déjà exclue « la plus grande partie des membres d'une époque artistique passée qui ne voulaient pas faire obstacle à la revitalisation nationale-socialiste de l'Académie ».

Monsieur Barlach se voit contraint de protester contre une telle interprétation de sa démission. La formulation employée dans l'article de presse cité laisse supposer qu'il y aurait un antagonisme des membres de l'académie exclus et oblige à conclure que ces membres auraient approuvé la nécessité d'une évolution, mais qu'ils se seraient eux-mêmes reconnus comme des adversaires de cette évolution. Dans tous les cas, il ne peut être question de rien de la sorte pour la personne de Monsieur Barlach.

¹³ Télégramme du 11 juillet 1937 ; « Merci de bien vouloir prendre connaissance de ma décision de démissionner de ma qualité de membre de l'Académie des arts. Ernst Barlach » („*Bitte vom Entschluß meine Mitgliedschaft an der Akademie der Künste niederzulegen Kenntnis zu nehmen. Ernst Barlach*“)

Monsieur Barlach a supporté avec patience les poursuites de toutes sortes, l'élimination de ses œuvres des musées, des places publiques et des espaces sacrés, passant sous silence saisies et interdictions. Le simple fait de rayer son nom de la liste des membres de l'académie, ce serait ajouté encore à ces mesures. Toutefois, l'interprétation que sa démission volontaire a trouvé dans la presse contredit tant toutes les affaires et la conviction intime de Monsieur Barlach, qu'il ne peut garder le silence là-dessus.

Il proteste énergiquement contre la justification de son retrait dont il n'a jamais envisagé la possibilité ni jamais parlé, et vous prie, très estimé professeur, de bien vouloir transmettre cette protestation à Monsieur le Ministre du Reich.

Heil Hilter !¹⁴

¹⁴ Graf von Baudissin (Chef du service de la formation du peuple au Ministère prussien de la science, de l'éducation et de la formation du peuple) écrit le 30 juillet 1937 à l'Académie prussienne des arts : „ Je vous demande de transmettre à la demande des avocats Dr. Marsmann et Dr. Thormann, au sculpteur Barlach, que sa protestation a été portée à ma connaissance sans pouvoir me convaincre de son bien-fondé.“

Ernst Barlach

Siehe auch Dr. Walter Stang: *Weltanschauung und Kunst*, Berlin 1937, S. 34-35.

An den stellvertretenden Präsidenten der Preußischen Akademie der Künste Herrn Dr. Georg Schumann Berlin W 8 Pariser Platz 4	<i>Dr. Marsmann,</i> Rechtsanwalt beim Oberlandesgericht <i>Dr. Thormann,</i> Rechtsanwalt beim Amts- und Landgericht Notare Seestadt Rostock, den 22. Juli 1937 Kößfelderstr. 11
---	---

Sehr geehrter Herr Professor!

Herr Ernst Barlach, Güstrow, hat mich beauftragt, Ihnen Folgendes mitzuteilen:

Herr Barlach hat Ihrer Anregung entsprechend seinen Austritt aus der Akademie telegrafisch erklärt.¹ Er spricht Ihnen für Ihren vorsorglichen Ratschlag seinen Dank aus. Inzwischen ist in der Presse eine Notiz erschienen, derzufolge «der größte Teil von Mitgliedern einer vergangenen Kunstepoche, die einer nationalsozialistischen Neubelebung der Akademie nicht im Wege stehen wollten», bereits ausgeschieden sei.

Gegen diese Auslegung seines Verzichts auf Mitgliedschaft muß Herr Barlach Einspruch einlegen. Die Formulierung der zitierten Pressenotiz setzt eine Gegnerschaft der ausgeschiedenen Akademie-Mitglieder voraus und zwingt zu dem Schluß, daß diese Mitglieder zwar die Notwendigkeit einer Entwicklung bejaht, aber sich selbst als Gegner dieser Entwicklung bekannt hätten. Von alledem kann jedenfalls in der Person des Herrn Barlach keine Rede sein.

Herr Barlach hat Verfolgungen jeder Art, Ausmerzungen seiner Arbeiten aus Museen, von öffentlichen Plätzen und aus sakralen Räumen, Beschlagnahmen und Verbote schweigend über sich ergehen lassen. Die schlichte Austilgung seines Namens aus der Mitgliederliste der Akademie würde sich diesen Maßnahmen in gleichem Geiste angereiht haben. Die Auslegung jedoch, die sein freiwilliger Verzicht auf die Mitgliedschaft in der Presse gefunden hat, widerspricht so sehr allen Tatsachen und der inneren Einstellung des Herrn Barlach, daß er hierzu nicht schweigen kann.

Er erhebt gegen eine Begründung seines Austritts, wie er sie niemals

gedacht oder ausgesprochen hat, schärfsten Protest und bittet Sie, sehr geehrter Herr Professor, diesen seinen Protest an den Herrn Reichsminister weiterzuleiten.]

Heil Hitler!
Unterschrift
Rechtsanwalt
M/H.¹

Lettre de Christian Rohlfis au Président de l'Académie prussienne des arts datée du 24 août 1937

Reproduite in: Joseph Wulf, *Die bildenden Künste im Dritten Reich: Eine Dokumentation*, Gütersloh, Siegbert Mohn Verlag, 1963, p.345.

Au
Président de
L'académie prussienne des arts
Berlin

Ascona, le 24 août 1937
Betr. : J. Nr. 651

J'accuse réception de votre lettre du 2. 8. et de votre télégramme du 11. 8. Dans votre lettre, vous me demandez de partir aussitôt de l'académie ; dans votre télégramme vous me demandez « s'il me plait de vous tenir informé par télégramme aussitôt ». Je remarque à ce propos :

Je n'ai jamais couru après les honneurs et je n'y ai jamais donné beaucoup de poids ; en tant qu'artiste âgé de 70 ans, j'ai tracé pendant longtemps mon propre chemin et j'ai travaillé sans poser de questions, combien d'applaudissement et de mécontentements j'ai récolté pour cela. Approbation ou rejet, honneur ou déshonneur font mon œuvre ni meilleure ni pire ; je laisse au futur le soin de juger. Mon œuvre ne vous plait pas, vous êtes libre de me rayer des listes des membres de l'académie, mais je ne ferai rien de ce qui pourrait être interprété comme l'aveu de ma propre indignité.

Prof. Chr. Rohlf¹⁵

¹⁵ Le 1er juillet 1938, il est exclu de l'Académie.

Christian Rohlf's

Prof. Christian Rohlf's, Maler und Graphiker; über vierhundert seiner Bilder wurden als «entartete» Kunst beschlagnahmt; den Brief schrieb er mit achtundachtzig Jahren; 1938 starb er in seinem Atelier.

An den
Präsidenten der
Preußischen Akademie der Künste
Berlin

Ascona, den 24. 8. 37
Betr.: J. Nr. 651

Ich bestätige dem Empfang Ihres Schreibens vom 2. 8. und Ihrer Drahtung vom 11. 8. In Ihrem Schreiben fordern Sie mich zum sofortigen Austritt aus der Akademie auf; in der Drahtung erbitten Sie «gefälligst sofortigen Telegrammbescheid». Hierzu bemerke ich:

Ich habe mich nie um Ehrungen bemüht und nie auf solche viel Gewicht gelegt; ich bin als Künstler 70 Jahre lang meinen eigenen Weg gegangen und habe gearbeitet, ohne zu fragen, wieviel Beifall oder Mißfallen ich dabei erntete. Zustimmung oder Ablehnung, Ehrung oder Nichtehrung machen mein Werk weder besser noch schlechter; ich überlasse das Urteil darüber der Zukunft. Gefällt Ihnen mein Werk nicht, so steht es Ihnen frei, mich aus der Mitgliederliste der Akademie zu streichen; ich werde aber nichts tun, was als Geständnis eigener Unwürdigkeit gedeutet werden könnte.

Prof. Chr. Rohlf's²

2. Evaluations politiques

Käthe Kollwitz - Deuxième certificat de bonne conduite du NSDAP daté du 14 septembre 1937

Cité in : Beate MARKS-HANßEN, *Innere Emigration ? « Verfemte » Künstlerinnen und Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, dissertation.de, 2006, p.297.

Parti National-socialiste des Travailleurs Allemands
Direction régionale de Berlin
Bureau du personnel
Evaluation politique
AZ K 810/35/III/Sch.
Confidentiel !

A la Chambre des Beaux-arts du Reich
Le directeur régional de Berlin

Sujet : Käte (sic) Kollwitz
Domicile : Berlin n.58, Weissenburgerstr. 25

Suite à notre entretien téléphonique, je vous communique les informations suivantes :

Après la prise du pouvoir, la *Volksgenossin* K. n'a cherché en aucune manière à satisfaire aux intérêts nationaux-socialistes, du moins en apparence. Elle semble être si fortement influencée par les idées communistes qu'un changement sincère est impossible.

La *Volksgenossin* K. ne m'offre pas la garantie qu'elle œuvrera à n'importe quel moment et sans réserve pour l'Etat national-socialiste.

Heil Hitler !
Signature (?) et tampon

Zweites politisches Führungszeugnis der NSDAP über Käthe Kollwitz vom 14. September 1937, Abschrift (BA Lichterfelde, RKK-Personalakte Kollwitz)

Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei
Gauleitung Berlin
Gau-Personalamt
Politische Beurteilung
AZ K 810/35/III/Sch.

Vertraulich!

An die R K d b K
Der Landesleiter Berlin
Betrifft: Käthe [sic!] Kollwitz

Wohnhaft: Berlin n. 58, Weissenburgerstr. 25

Unter Bezugnahme auf die mit Ihnen geführte telefonische Rücksprache, teile ich Ihnen folgendes mit:

Nach der Machtübernahme hat die Volksgenossin K. in keiner Weise versucht den nationalsozialistischen Belangen zumindest nach aussen hin gerecht zu werden. Sie scheint von den kommunistischen Ideen so stark beeinflusst zu sein, dass eine ehrliche Umstellung unmöglich ist.

Die Volksgenossin K. bietet mir nicht die Gewähr dafür, sich jeder Zeit rückhaltlos für den nationalsozialistischen Staat einzusetzen.

Heil Hitler!

Gez.: Unterschrift (?) und Stempel

Evaluation politique d'Oskar Moll par le NSDAP, le 30 mars 1936

Citée in : Beate MARKS-HANßEN, *Innere Emigration ? « Verfemte » Künstlerinnen und Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, dissertation.de, 2006, p300.

Parti National-socialiste des Travailleurs Allemands
Direction régionale de Düsseldorf

Sujet : Votre lettre du 11. 1. 1936/3

Düsseldorf, le 30 mars 1936

Direction régionale

Service principal : Expertise politique

A la Chambre des Beaux-arts du Reich
Directeur régional
Düsseldorf
Wilhelm Kleinstr. 41

Confidentiel

Sujet : Dos.= Zch. : 5851 M/H

A propos du *Volksgenosse*

Le peintre et professeur Oskar Moll

Domicile : Düsseldorf.....Straße : Couven 6a

Rien de préjudiciable ne lui a été reconnu d'un point de vue politique.

Heil Hitler !

Le suppléant du *Gauleiter*¹⁶

i. A : Signé ?

Tampon

Directeur régional

Politische Beurteilung Oskar Molls der NSDAP vom 30. März 1936 (BA
Lichterfelde, RKK-Personalakte Oskar Moll)

Nationalsozialistische Deutsche Arbeiter-Partei

Gauleitung Düsseldorf

Betr.: Ihr Schr. v.11.1.1936/3.....Düsseldorf, den 30. März 1936

Gauorganisationsamt

Hauptstelle: Politische Gutachten

An die Reichskammer der bildenden Künste

-Landesleiter-

Düsseldorf

Wilhelm Kleinstr. 41

Vertraulich

Betr.: Akt.=Zch.: 5851 M/H:

Über den Volksgenossen

Maler Prof. Oskar Moll

wohnhaft: DüsseldorfStraße: Couven 6a

ist in politischer Hinsicht nichts Nachteiliges bekannt geworden.

Heil Hitler!

Der Gauleiter-Stellvertreter

i.A: Gez. ?

Stempel

Gauorganisationsleiter

¹⁶ Responsable régional politique du NSDAP et responsable administratif d'un *Gau*, subdivision territoriale de l'Allemagne nazie.

Evaluation politique de Max Pechstein par le NSDAP, direction régionale de Berlin, datée du 25 juillet 1941

Citée in : Beate MARKS-HANßEN, *Innere Emigration ? « Verfemte » Künstlerinnen und Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, dissertation.de, 2006, p304.

Duplicata

NSDAP Direction régionale de Berlin

Evaluation politique

P 551/41-14.4.-X/Schl.....Berlin, le 25. 7. 41

Confidentiel !

Sujet : Max Pechstein, W 62, Kurfürstenstr. 126 né le 31. 12. 1881

A Zwickau. Votre lettre du 10. 3. 1941

Mon enquête sur Pechstein a donné les résultats suivants :

P. est apparu à plusieurs reprises [faute d'orthographe] dans les années qui ont suivi la guerre mondiale. Il était connu comme leader spartakiste et agitateur pacifiste. Il signa également l'appel contre la construction de cuirassés. Après le changement il n'est plus apparu dans un contexte politique, il n'a toutefois pris aucune mesure pour s'investir positivement de quelque manière que ce soit en faveur de l'Etat actuel, il est encore à noter que son épouse est une juive sang mêlé de 2^{ème} degré.

Sur la base des faits mentionnés plus haut, je ne suis pas en mesure de certifier la fiabilité politique de P.

Heil Hitler !

Signé Kühn
Geu-Hauptstellenleiter
[cachet]

Politische Beurteilung Max Pechsteins der NSDAP-Gauleitung Berlin vom 25. Juli 1941, Abschrift (BA Lichterfelde, RKK-Personalakte Pechstein)

Abschrift

NSDAP Gauleitung Berlin
politische Beurteilung
P 551/41-14.4.-X/Schl.....Berlin, den 25.7.41

Vertraulich!

Betr: Max Pechstein, W 62, Kurfürstenstr. 126 geb: 31.12.1881
zu Zwickau. Ihr Schreiben vom 10.3.1941

Meine Ermittlungen über Pechstein haben folgendes ergeben:

P. ist in den Jahren nach dem Weltkrieg mehrfach [sic!] in Erscheinung getreten. Er war als Spartakistenführer und Antikriegshetzer bekannt. Er unterzeichnete auch den Aufruf gegen den Panzerkreuzerbau. Nach dem Umbruch ist er in politischer Hinsicht nicht mehr in Erscheinung getreten, hat jedoch keinerlei Schritte unternommen, sich in irgend einer Weise positiv für den heutigen Staat einzusetzen. bemerkenswert ist noch, dass seine Ehefrau jüdischer Mischling 2. Grades ist.

Auf Grund der oben angeführten Tatsachen bin ich nicht in der Lage, dem P. die politische Zuverlässigkeit zu bescheinigen.

Heil Hitler!

gez. Kühn
Gau-Hauptstellenleiter
(Siegel)

3. Des artistes emprisonnés

Lettre de Hans Grundig datée du 17 mai 1936

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.63-64.

Dresde, le 17. mai 36

Cher Abi, chère Marianne,

J'ajoute quelques lignes, me sentant coupable et désolé. Si je ne vous ai plus écrit récemment, c'est que ma situation actuelle n'est pas au mieux. Comme Lea vous l'a déjà écrit, je suis exclu de la Chambre de la culture du Reich. Quoiqu'il en soit, c'est pour moi un rude coup. C'est une époque difficile pour nous. Nos ressources sont de plus en plus maigres. Il faut prévoir le moment où nous serons à zéro. De tous côtés, attaque et agression, le calme seulement dans le travail et notre atelier. Il est nécessaire d'avoir des nerfs comme des cordes pour tenir toujours debout. Lea et moi avons peint et gravé de nombreuses et bonnes choses. S'il y a un art allemand, alors nous sommes ceux qui créent la valeur artistique. La photo montre un de mes derniers travaux. C'est très beau du point de vue de la couleur, et ça a aussi ses charmes. L'histoire avec la Palestine, cher Abi, est vraiment inconsiderée, et tu as certainement raison de regarder ça avec scepticisme. J'espère que cela va pour vous un tant soit peu. Je viendrai peut-être bientôt à Berlin. Je m'en réjouis beaucoup.

Chère Marianne, j'ai écouté, il n'y a pas longtemps, la IX^{ème} de Beethoven. Je ne peux te dire combien cette musique m'a rendu heureux et donné beaucoup d'espoir.

Je vous salue de tout cœur et reste

Votre Hans.

Dresden, am 17. Mai 36

Lieber Abi, liebe Marianne,

schuldbewußt und zerknirscht füge ich einige Zeilen bei. Daß ich Euch letztlich nicht mehr geschrieben habe, liegt in meiner derzeitigen Verfassung, welche nicht die beste ist. Wie Euch auch Lea schon geschrieben hat, bin ich aus der Reichskulturkammer ausgeschlossen, für mich immerhin ein schwerer Schlag. Es ist eine schwere Zeit für uns. Immer geringer wird unsere Existenzbasis. Es ist auszurechnen, wann der vollkommene

Nullpunkt erreicht ist. Nach allen Seiten Anfeindung und Angriff, Ruhe nur in der Arbeit und unserem Arbeitsraum. Nerven, liebe Leute, wie Stricke sind nötig, um immer wieder standzuhalten. Dabei haben Lea und ich viel und gute Dinge gemalt und radiert. Wenn es so etwas wie Deutsche Kunst gibt, dann sind wir diejenigen, die künstlerische Werte schaffen. Das Foto zeigt eine meiner letzten Arbeiten. Es ist farbig sehr schön und hat auch sonst seine Reize. Die Geschichte mit Palästina, lieber Abi, ist wirklich sehr zu überlegen, und Du hast bestimmt recht, mit Skepsis diese Dinge zu betrachten. Ich hoffe, daß es Euch einigermaßen gut geht. Vielleicht komme ich bald mal nach Berlin. Ich freue mich sehr darauf.

Liebe Marianne, vor kurzem habe ich die 9. von Beethoven gehört. Ich kann Dir nicht sagen, wie mich diese Musik beglückt und viel Zuversicht gegeben hat.

Ich grüße Euch herzlich und bleibe

Euer Hans

Lettre de Hans Grundig datée du 7 juin 1938 et envoyée de prison

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.67-68.

En-tête : Prison de la Police Dresde

Dresde, le 7 juin 38

Chère, chère Maman,

L'en-tête de ce papier indique où ma Lea et moi nous trouvons. Nous avons été arrêtés, tout à coup, mardi dernier au soir, sans nous y attendre. Chère Maman, au lieu que je sois une aide pour toi, il faut que ça soit le contraire. Très chère mère, j'ai besoin de toi aujourd'hui plus que jamais. Nous sommes

effectivement poursuivis par la malchance. Espérons que tout s'éclaircisse rapidement, et que nous soyons de nouveau heureux et satisfaits dans notre appartement. Maman, c'est ce que je nous souhaite de toutes mes forces. Maman, je ne sais pas si Lea aussi t'écrira, ou si elle écrira sa première lettre à son père, ce qui serait bien à supposer. En tous cas, nous avons besoin tous les deux de linge, de chemises, et de chaussettes. Sinon, je ne sais pas ce dont une femme peut aussi avoir besoin. La remise du linge est possible seulement pour nous les mardi et vendredi de 9h00 à 12h00, ici à la prison de la Préfecture de Police. Donc pour tous les deux, du linge, des chemises, des chaussettes, un paquet pour chacun. Pour moi, j'ai besoin aussi de dentifrice, quelque chose pour nettoyer les doigts et les ongles, un petit peigne, et si je peux le recevoir, un petit miroir. Le peigne est important, je suis hirsute. Je peux me raser ici. Renseigne-toi s'il te plaît si je suis autorisé à avoir des livres, ensuite envoie-moi des romans de Ganghofer, ou d'un genre analogue, par exemple « Combat autour de Rome ». Laisse Herbert chercher les livres pour moi. Très chère maman, va voir s'il te plaît mon beau-père, il doit nous donner un avocat-conseil - ne pas oublier ! Pour les clefs de notre appartement, tu dois t'adresser à la préfecture, Département Police secrète d'Etat, Poste de Police de l'Etat Dresde. Nos clefs sont là-bas, tu ne pourras pas sinon entrer dans notre appartement et tu ne pourras pas nous envoyer du linge. J'espère t'avoir dit toutes les choses importantes.

Très chère maman, il me reste maintenant seulement un vœu, être bientôt de nouveau réuni avec vous. J'ai écrit à notre propriétaire à propos du loyer. Elle doit se mettre en rapport avec mon beau-père afin que l'appartement soit payé et conservé. Dis-le et écris-le encore une fois à Monsieur Langer, pour que nous ne subissions pas de préjudices. Beaucoup, beaucoup de saluts et de remerciements à ma sœur Friedel et à Kurt pour leur cher cadeau et toutes leurs bontés. Je n'oublie pas Herbert et Rudi, tes deux autres fils, et toi ma pauvre chère maman, je t'embrasse et te remercie beaucoup, beaucoup. S'il te plaît, dis à Lea, si tu lui écris que je l'aime toujours, ma chère Camarade. Au revoir, Très chère maman. Ton fils Hans qui est très triste.

Peut-être puis-je avoir déjà du linge vendredi ? Envoie-moi avec s'il te plaît deux Marks. Ne pas envoyer de cigarettes.

Polizeigefängnis Dresden

Dresden, am 7. Juni 38

Liebe liebe Mutter, schon am Kopf dieses Briefbogens steht, wo ich, meine Lea und ich, uns befinden. Am vorigen Dienstagabend sind wir plötzlich verhaftet worden, nichtsahnend. Liebe Mutter, statt daß ich Dir eine Hilfe sein könnte, muß es umgedreht sein. Liebste Mutter, ich brauche Dich, heute nötiger als je. Wir sind vom Unglück richtig verfolgt. Hoffentlich klärt sich alles schnell, und wir sind wieder in unserer Wohnung glücklich und zufrieden. Mutter, das wäre, was ich mit aller Kraft mir und uns wünschte. Mutter, ich weiß nicht, ob Dir Lea auch schreiben wird oder ob sie ihren ersten Brief an ihren Vater schreiben wird, das wäre wohl anzunehmen. Jedenfalls brauchen wir beide Wäsche, Hemden und Strümpfe. Was sonst noch eine Frau braucht, weiß ich nicht. Die Abgabe von Wäsche für uns ist nur *dienstags und freitags* von 9–12 Uhr hier im Polizeigef.-Präsidium möglich. Also für beide *Wäsche, Hemden* und *Strümpfe*, jedes für sich packen. Für mich brauche ich noch *Zahnpaste*, etwas zum Fingernagelreinigen, einen kleinen *Kamm*, wenn ich kriegen darf einen kleinen Spiegel. *Kamm ist wichtig*, bin ganz verstruppelt. Rasieren kann ich mich hier. Wenn man Bücher haben darf, erkundige Dich bitte, dann schicke mir Romane von Ganghofer oder ähnlicher Art, z. B. „Kampf um Rom“. Überlasse das Herbert, Bücher zu suchen für mich. Liebste Mutter, wende Dich bitte an meinen Schwiegervater persönlich, er soll uns einen Rechtsbeistand geben – *nicht vergessen!* Wegen des Wohnungsschlüssels von uns muß Du Dich ans Präsidium wenden, *Abt. Geheime Staatspolizei, Staatspolizeistelle Dresden*. Hier liegt unser Wohnungsschlüssel, sonst kannst Du nicht in unsere Wohnung und kannst uns nicht Wäsche schicken. Ich hoffe, daß ich nun alles Wichtige gesagt habe.

Liebste Mutter, nun bleibt bloß noch der Wunsch, bald wieder mit Euch vereint zu sein. Unserer Hauswirtin habe ich geschrieben der *Miete wegen*. Sie soll sich an meinen Schwiegervater wenden, damit die Wohnung bezahlt wird und uns erhalten bleibt. Sage es oder schreibe es Herrn Langer nochmals, damit wir keinen Verlust haben. Viele viele Grüße und Dank an Schwester Friedel und Kurt, für ihre liebe Gabe und alles Gute. Herbert und Rudi, Deine beiden anderen Söhne, seien begrüßt, und Dich, meine liebe arme Mutter, streichle ich und denke viel, viel an Dich.

Sage bitte Lea, wenn Du ihr schreibst, daß ich sie immer liebe, meinen lieben Kameraden. Auf Wiedersehen, liebste Mutter. Dein Sohn Hans, welcher sehr traurig ist.

Vielleicht kann ich schon am Freitag Wäsche haben? Schicke bitte noch zwei Mark mit. Keine Zigaretten schicken.

Lettre de Hans Grundig datée du 13 juin 1938 et envoyée de prison

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.68.

Dresde, le 13. juin 38

Chère, chère Maman !

Merci beaucoup pour le linge, j'en ai besoin. En même temps, le recevoir a été pour moi une marque de votre amour. S'il te plait, envoie-moi régulièrement du linge, au moins chaque vendredi. Tu ne t'imagines pas comme ce sentiment est apaisant. Je me suis réjoui aussi pour Herbert, il doit souvent penser à moi. Très chère maman, il n'y a pas longtemps, Lea a lavé tout mon linge, il doit être à l'appartement dans une valise quelconque, s'il te plait, regarde encore une fois. Le linge de Lea devrait y être aussi. Maman, si tu m'écris à nouveau, j'en serais très heureux, on le permettra sûrement. Pour autant je me sens en bonne santé. Naturellement, je suis très triste à cause de mon malheur. Quand je pense que j'ai maintenant bientôt trente-huit ans, que j'ai appris un métier dans lequel je pourrais accomplir quelque chose mais que je n'en ai pas le droit.

Tout est fermé pour moi et Lea ; ce que d'autres peuvent faire, est pour nous impossible. Maman, je suis dans un tel état de détresse comme jamais dans ma vie je l'ai été. A quoi cela rime-t-il ? Ecris-moi, et si tu écris à Lea ma chère femme, écris-lui s'il te plait combien je me languis énormément d'elle. Envoie-moi s'il te plait aussi une photo de vous et de Lea pour que je puisse au moins vous voir. Maintenant, très chère maman, à bientôt, en espérant de très joyeuses retrouvailles, je te serre dans mes bras avec toujours le même amour, ton fils Hans. Et pour toi, Herbert, toutes mes salutations et ne m'oublie pas, merci beaucoup encore à tous les deux. Hans.

Salut à Rudi et à Friedel. Maman, dans l'armoire de la cuisine chez moi, il y a encore tout un bon lard de Friedel, emporte-le. Mes chers, la semaine prochaine, j'écris à Lea, donc n'attendez pas de courrier, mais malgré cela vous devez m'envoyer du linge et du dentifrice.

Maman, peut-être seras-tu encore autorisée à me rendre visite, ainsi qu'à Lea.

Dresden, am 13. Juni 38

Liebe liebe Mutter! Vielen Dank für die Wäsche, habe sie nötig gebraucht, gleichzeitig war mir der Erhalt auch ein Zeichen von Eurer Liebe. Bitte schickt mir regelmäßig mindestens jeden Freitag Wäsche. Du glaubst nicht, wie beruhigend das Gefühl ist. Auch über Herbert habe ich mich gefreut, er soll mich oft bedenken. Liebste Mutter, Lea hat erst vor kurzem meine ganze Wäsche gewaschen und sie muß in irgendeinem Koffer in der Wohnung sein, bitte sieh mal nach. Auch von Lea wird Wäsche vorhanden sein. Mutter, wenn Du mir mal schreibst, würde ich mich sehr freuen, sicher wird man es dürfen. Soweit fühle ich mich gesund. Natürlich bin ich sehr traurig über mein Unglück, wenn ich bedenke, daß ich nun bald 38 Jahre alt bin, einen Beruf gelernt habe, in dem ich etwas leisten kann und nicht darf.

Alles ist mir und Lea verschlossen; was andre Menschen dürfen, ist uns unmöglich. Mutter, mir ist so traurig zumute wie nie in meinem Leben, was soll bloß werden. Schreib mir mal, und wenn Du Lea, meiner guten Frau, schreibst, schreibe ihr bitte mit, wie sehr ich mich nach ihr sehne. Bitte schicke mir doch von Euch und Lea ein Bild, damit ich wenigstens so Euch sehen kann. Nun, liebste Mutter, auf ein frohes baldiges Wiedersehen, ich umarme Dich in alter Liebe Dein Sohn Hans. Und Dir, Herbert, viele Grüße und vergiß mich nicht, noch vielen Dank Euch beiden Hans

Grüße an Bruder Rudi und Schwester Friedel. Mutter, im Küchenschrank bei mir liegt noch der ganze schöne Speck von Friedel, hole ihn ab. Ihr Lieben, nächste Woche schreibe ich Lea, erwartet also keine Post, aber Wäsche müßt ihr mir trotzdem schicken und Zahnpaste!

Mutter, vielleicht darfst Du mich mal besuchen und Lea.

Extrait de l'autobiographie d'Auguste Lazar : à propos d'une rencontre avec Hans Grundig à la fin de l'année 1938

Auguste Lazar, *Arabesken. Aufzeichnungen aus bewegter Zeit*, Berlin, Dietz Verlag, 1957, p.245-246.

« J'eus vent que Hans Grundig avait été libéré de prison. Mais sa Lea était encore "coincée" au siège de la police. Je voulais aller chez lui. Mes autres amis me retenaient. Je passais plusieurs fois par jour Ostbahnstraße, espérant le

rencontrer. Une fois cela marcha vraiment. Toutefois, il était hagard, et ne voulait pas me parler. Il regardait, craintif, autour de lui et me lança : « Pas ici, nous sommes cernés. » J'aurais presque ri au mot "cerné" : la rue n'avait, de long en large, rien de suspect. Néanmoins j'étais plus proche des larmes que du rire. Il partit rapidement. Je le suivis du regard : le vent soufflait dans ses cheveux blonds. Lorsque je le revis dix ans après, ses cheveux étaient devenus blancs comme neige. »

Lettre de Hans Grundig datée du 29 août 1943 et envoyée du camp de concentration de Berlin-Lichterfelde

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.84.

Dimanche, le 29 août 1943

Chère bonne maman !

Merci beaucoup pour ta dernière lettre. Je suis encore en bonne santé et alerte. Reste aussi bien portante. J'ai reçu hier un paquet de Friedel. S'il te plait, transmets-lui mes remerciements les plus vifs, toutes mes amitiés à Schlenkers, à la bonne Klara, et mille mercis. Les semaines et les mois passent, je ne les compte plus. Depuis combien de temps n'ai-je pas vu ceux que j'aime, quelque fois je suis triste. Tous mes tableaux, notre travail depuis de longues années, sont-ils bien conservés ? C'est mon bien le plus précieux, j'espère qu'il demeure en bon état. Combien de jours à la fois beaux et difficiles incarnent-ils. Pour ceux-là, j'ai dû prendre beaucoup sur moi, je voulais devenir un authentique artiste. J'espère tant qu'ils continuent d'être pour beaucoup une source de bonheur. Bonne maman, je te remercie de tout cœur, je t'embrasse.

Ton fils Hans.

Sonntag, am 29. August 1943

Liebe gute Mutter! Vielen Dank für Deinen lieben Brief. Gesund und munter bin ich noch. Bleib auch Du nur bei voller Gesundheit. Von Friedel habe ich gestern ein Paket erhalten. Bitte sage ihr meinen innigsten Dank, viele herzliche Grüße an Schlenkers, an die gute Klara, und ebenfalls vielen Dank. Die Wochen und Monate, ich zähle sie nicht mehr, gehen dahin. Wie lange habe ich meine Lieben nicht mehr gesehen, manchmal bin ich traurig. Sind alle meine Bilder, unsere langjährige Arbeit, wohlerhalten? Es ist mein wertvollster Besitz, hoffentlich bleiben sie erhalten. Wieviel schöne und schwere Tage verkörpern sie, dafür mußte ich alles auf mich nehmen, wollte ich ein wirklicher Künstler werden. So hoffe ich denn, daß sie noch vielen Menschen zur Freude werden. Gute Mutter, ich danke Dir von Herzen, ich umarme Dich, Dein Sohn Hans

Lettre de Hans Grundig datée du 2 avril 1944 et envoyée du camp de concentration de Berlin-Lichterfelde

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.86.

Dimanche, le 2 avr. 44

Ma chère, bonne maman !

Je suis en bonne santé et j'espère que tu l'es aussi, ainsi que ceux que j'aime. Aujourd'hui, nous avons une belle journée ensoleillée - comme cela fait du bien. Je me fais du souci pour vous. Chère maman, reste chez Friedel, là-bas tu es à l'abri des attaques aériennes, c'est horrible. Si seulement je savais que mes tableaux sont aussi chez Friedel. Mais ce n'est vraisemblablement pas le cas. C'est le travail de ma vie, et jamais il ne pourra être remplacé. On peut créer à nouveau d'autres choses. Mais pourquoi devrais-je te faire de nouveaux soucis ? Je me contenterais de vous revoir en bonne santé, ma chère famille. Je me suis réjoui de la visite de Herbert, cela m'a donné beaucoup d'espoir et de joie. Friedel est-elle bien portante ? Je suis impatient de savoir si tout va bien. Vous êtes ma patrie, je vous aime. Salutations à tante Klara, plein de bonnes choses pour elle, pour le père et la mère Schlenker, à la chère Friedel, à Herbert et à Rudi, je pense toujours à toi, chère maman,

ton fils Hans.

Sonntag, am 2. Apr. 44

Meine liebe, gute Mutter! Ich bin gesund und hoffe das auch von Dir und allen Lieben. Heute ist ein schöner, sonniger Tag – wie wohl das tut. Meine Sorgen habe ich um Euch, liebe Mutter, bleibe bei Friedel, dort bist Du sicher vor Flugzeugangriffen, es ist schrecklich. Wenn ich nur meine Bilder auch in Friedels Haus wüßte. Aber es geht wohl nicht. Es ist meine Lebensarbeit und nie wieder zu ersetzen. Alles andere kann man wieder schaffen. Aber wozu soll ich Dir neue Sorgen schaffen, will schon zufrieden sein, Euch Lieben gesund wiederzusehen. Habe ich mich gefreut über Herberts Besuch, das hat mir eine große Hoffnung und Glück gegeben. Ist Friedel gesund? Geht alles gut, bin so gespannt. Ihr seid meine Heimat, Euch habe ich lieb. Grüße an Tante Klara, ihr alles Gute, an Vater und Mutter Schlenker, an die liebe Friedel, Herbert und Rudi, an Dich denke ich immer, liebe Mutter, Dein Sohn Hans

Lettre de Hans Grundig datée du 14 mai 1944 et envoyée du camp de concentration de Berlin-Lichterfelde

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.87.

Dimanche, le 14. 5. 44

Chère, bonne maman !

Je me fais beaucoup de soucis pour toi, j'espère que tu es en bonne santé chez Friedel. Des avions anglais ont attaqué aussi des villes de Saxe. Reste, s'il te plait, chez Friedel. Tous mes vœux les plus affectueux à Friedel, et beaucoup de bonnes choses au nouveau-né. Je suis heureux d'apprendre que Friedel a bien supporté tout cela. Merci de tout cœur pour les deux derniers paquets. Le gâteau était bon, et les œufs, et les cigarettes, tout. Je suis un peu triste quand je réfléchis à ma vie, j'ai tout perdu, tu le sais bien. Femme et existence, amis, et maintenant je vais perdre encore les fruits de longues années de labeur, mon œuvre artistique pour l'amour de laquelle j'ai fait tous les sacrifices. Un jour, ils seront brûlés, ils seront anéantis, par ces maudits avions. Maman, je suis devenu un artiste corps et âme, mon travail devait être un jour une joie pour les hommes, devait témoigner que j'étais digne de toi et de papa. Aujourd'hui, je suis triste et fatigué, je t'aime.

Sonntag, am 14. 5. 44

Liebe, gute Mutter! Bin in großer Sorge um Dich, hoffentlich bist Du gesund bei Friedel, haben doch jetzt englische Flieger auch Sachsens Städte angegriffen. Bleibe bitte bei Friedel. Meine allerherzlichsten Glückwünsche für Friedel und alles Gute dem neuen Erdenbürger. Bin froh zu hören, daß es Friedel gut überstanden hat. Für die beiden letzten Pakete herzlichen Dank. Der Kuchen war gut und die Eier und die Zigaretten, alles. Ich bin etwas traurig, wenn ich mein Leben überdenke, habe alles verloren, Du weißt es ja. Frau und Existenz, Freunde, und jetzt werde ich wohl noch die Frucht jahrelanger Arbeit verlieren, meine künstlerische Arbeit, um derentwillen ich jedes Opfer gebracht habe. Eines Tages werden sie verbrennen, vernichtet sein, durch die verd. Flieger. Mutter, ich bin Künstler gewesen mit Leib und Seele, meine Arbeit sollte einmal den Menschen zur Freude sein, sollte zeigen, daß ich Deiner und Vaters wert war. Heute bin ich traurig und müde, ich hab Dich lieb. Dein Sohn Hans

B. Tentatives d'adaptation

Lettre de Hermann Blumenthal au directeur régional de la Chambre des Beaux-arts du Reich à Berlin, Heinz Lederer, datée du 4 novembre 1937

Citée in : Beate MARKS-HANßEN, *Innere Emigration ? « Verfemte » Künstlerinnen und Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, dissertation.de, 2006, p.286.

[Mention manuscrite de Heinz Lederer : Visite chez Blumenthal prévue entre le 8 et 12. XI.]

Monsieur le Directeur régional Lederer
Berlin

Très cher Monsieur Lederer,

Monsieur Fasshauer du Front du Travail a l'intention d'exposer mon homme marchant grandeur nature qui est pour moi le symbole de l'homme allemand volontariste, qui marche vers l'avenir. C'est un bronze en faveur duquel vous êtes intervenu aimablement lors de l'exposition du Front occidental l'année dernière à Essen.

Pour expliquer ma manière de travailler, je ferais remarquer que je suis le fils d'un ouvrier et que j'ai grandi au milieu des usines Krupp.

En dépit de ces impressions austères, je n'ai aucun penchant pour le pessimisme, et suis bien au contraire aussi ouvert à la vie qu'on peut l'être et plus que jamais d'ailleurs car j'ai un fils.

J'expose avec une joie particulière au Front du Travail. Les années passées, alors que personne en Allemagne n'y pensait, j'avais déjà parlé d'expositions dans des usines. Malheureusement ma voix était trop faible.

Si par hasard vous venez pour les préparatifs de l'exposition de Noël à l'Atelier-Gemeinschaft, j'aimerais vous inviter à me rendre visite.

Salutations allemandes et Heil Hitler !
Hermann Blumenthal
Berl. d. 4.11.37
Klosterstr. 75

Schreiben Blumenthals an den Landesleiter der RKdbK Berlin, Heinz Lederer, vom 4. November 1937 (BA Lichterfelde, RKK-Personalakte Blumenthal)

[von Lederer handschriftlich oben eingefügt: Besuch bei Blumenthal zwischen dem 8. u. 12. XI. in Aussicht genommen.
Z.d. A. Bildh. H. Blumenthal. L 5/XI.]

Herrn Landesleiter Lederer
Berlin

Sehr geehrter Herr Lederer,

Herr Fasshauer von der Arbeitsfront beabsichtigt, von mir den lebensgrossen schreitenden Mann, der für mich das Symbol eines zielbewußten, vorwärtsschreitenden deutschen Mannes ist, auf einer Arbeitsfront-Ausstellung auszustellen. Es handelt sich um den Bronzemann, für dessen Ausstellung auf der Westfront im vorigen Jahr in Essen Sie sich lebenswürdiger Weise eingesetzt haben.

Um meine Arbeitsweise zu erklären, bemerke ich, dass ich der Sohn eines Arbeiters bin und zwischen den Kruppschen Fabriken aufgewachsen bin.

Ich habe trotz dieser ernsten Eindrücke keinerlei Neigung zum Pessimismus, sondern bin im Gegenteil so lebensfreudig wie nur ein Mensch sein kann, und jetzt mehr denn je, da ich ja einen Sohn habe.

Ich stelle mit besonderer Freude bei der Arbeitsfront aus. Ich habe schon in früheren Jahren, als in Deutschland noch kein Mensch daran dachte, für Werkausstellungen gesprochen. Leider war meine Stimme zu schwach.

Falls Sie gelegentlich der Vorbereitungen für die Weihnachtsausstellung der Atelier-Gemeinschaft nach hier kommen, möchte ich Sie bitten, mich dort aufzusuchen.

Mit Deutschem Gruss und
Heil Hitler!

Hermann Blumenthal
Berl. d.4.11.37
Klosterstr. 75

Lettre de Conrad Felixmüller au Ministère de l'Education du peuple et de la Propagande, section Art, datée du 21 mars 1937

Citée in : Beate MARKS-HANßEN, *Innere Emigration ? « Verfemte » Künstlerinnen und Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, dissertation.de, 2006, p.290.

Conrad Felixmüller
Peintre
Berlin-Charlottenburg 5
Rönnestr. 18

Ministère de l'Education du Peuple et de la Propagande
Section Art !

Le 21 mars 1937,

Je souhaiterais participer aux missions commanditées et proposées par le ministère de la propagande, c'est pourquoi je vous prie de bien vouloir considérer les photos de mes travaux ci-jointes et de faire appel à mes services.

Ces dernières années, j'ai surtout travaillé comme portraitiste et d'une manière générale comme peintre de personnages. Toutefois, comme le montrent les photos de mes tableaux, je maîtrise également la peinture d'animaux, de paysages et d'architectures. S'y ajoute mon activité dans toutes les techniques relatives au dessin.

Je serais très heureux que vous me reteniez pour des commandes et des expositions. Comme je suis marié, que j'ai deux fils et que en tant que peintre indépendant sans emploi, je lutte pour ma survie, je pense pouvoir mettre mes compétences artistiques et mon zèle à votre profit, mériter vos commandes - ainsi que vos encouragements.

Je me tiens à votre entière disposition pour discuter de l'utilisation de mes capacités :

Heil Hitler !
Signé Conrad Felixmüller

Ci-joint trente photos de peinture

Je joins des timbres pour leur éventuel renvoi !

Schreiben Conrad Felixmüllers an das Reichsministerium für Volksaufklärung und Propaganda, Abteilung Kunst, vom 21. März 1937 (BA Lichterfelde, RKK-Personalakte Felixmüller)

Conrad Felixmüller
Maler
Berlin-Charlottenburg 5
Rönnestr. 18
Am 21. März 37.

An das Reichsministerium für Volksaufklärung u. Propaganda.
Abt. Kunst!

Ich möchte an den Aufgaben, die das Propagandaministerium stellt und die von ihm ausgehen, mitwirken und deshalb bitte ich die hier eingelegten Photos nach meinen Arbeiten zu beachten und mich zur Mitarbeit heranzuziehen.

Vor allem habe ich mich in den letzten Jahren als Bildnismaler und allgemeiner Figurenbilder betätigt. Wie meine Gemäldephotos zeigen, bin ich aber in der Beherrschung von Tier, Landschaft und Architektur sicher. Dazu kommt die Betätigung in allen graphischen Techniken.

Ich wäre sehr glücklich, wenn ich von Ihrer Seite zu Aufträgen und Ausstellungen herangezogen würde. Da ich verheiratet bin, zwei Söhne habe und ohne Anstellung im freien Daseinskampf stehe, glaube ich mit meiner künstlerischen Leistung und mit meinem Eifer auch für Sie das Beste zu tun, Ihre Aufträge - also Förderung - zu verdienen.

Zu einer Aussprache über die Verwendung meiner Fähigkeiten bin ich jederzeit sofort bereit:

Heil Hitler!
gez. Conrad Felixmüller

Anbei dreissig Gemäldephotos
für deren gelegentliche Rücksendung
ich porto [sic!] beilege!

Lettre manuscrite de Max Pechstein au Directeur régional de Berlin de la Chambre des Beaux-arts du Reich, datée du 23 janvier 19[3]9

Citée in : Beate MARKSHANßEN, *Innere Emigration ? « Verfemte » Künstlerinnen und Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, dissertation.de, 2006, p304.

On ne doit pas oublier que j'ai surmonté déjà depuis longtemps la période *Sturm und Drang* de ma jeunesse, et depuis 1923 mon parcours montre une transformation, dont Messieurs Hansen et Willrich n'ont en aucune façon pris acte et qu'ils ont à dessein dissimulée. Il ne s'agit pas de mon amour propre blessé, mais plutôt de mon existence et de celle de ma famille ! Je suis tout à fait sûr que vous êtes très occupé, toutefois je vous demande de nouveau avec la plus grande courtoisie de bien vouloir évaluer min travail pour que l'injustice actuelle soi dissipée.

Signé : Max Pechstein

Handschriftlicher Brief von Pechstein an den Landesleiter Berlin der Reichskammer der bildenden Künste vom 23. Januar 1919 (BA Lichterfelde, RKK-Personalakte Pechstein)

Es darf nicht vergessen werden, dass ich die Dinge meiner jugendlichen Sturm- und Drangperiode schon längst überwunden habe, und bereits seit 1923 mein Weg eine Wandlung aufweist, von der, ungerechterweise die Herren Hansen und Willrich keinerlei Kenntnis genommen und welche sie auch geflissentlich unterschlagen habe. Es handelt sich für mich nicht um verletztes Geltungsbedürfnis, sondern um meine und damit auch um die Existenz meine Familie! Wohl kann ich mir denken, dass Ihre Zeit sehr in Anspruch genommen ist, doch bitte ich erneut höflichst, um eine Besichtigung meiner Arbeiten, damit ein bestehendes Unrecht beseitigt wird.

Gez. Max Pechstein

C. Un cas limite : Ateliergemeinschaft Klosterstraße (1933-1943)

Textes reproduits in : *Ateliergemeinschaft Klosterstraße Berlin 1933-1945 : Künstler in der Zeit des Nationalsozialismus*, Berlin, Akademie der Künste, 1994, p.173-215.

1. Revue de presse

Jupp Müller-Martin, « La maison des 40 artistes. Chez les artisans de la Klosterstraße – Romantisme d’atelier au milieu de Berlin. La bohème est morte, vive le travail! », *Berliner Lokalanzeiger*, 28 juillet 1935 (extrait)

„Nous ne voulons plus jamais cela!“, dit sèchement notre hôte [un peintre - N.D.A.] et il balance dans un coin en un large arc de cercle les vieux magazines [sur la bohème d’il y a 50 ans - N.D.A.] „La Bohème est finie - vive le travail“...

Le directeur de la communauté, sculpteur sur pierre et sur bois, explique: La communauté d’ateliers de la Klosterstraße - nous nous appelons ainsi concrètement et simplement -... Il a fallu plus de cinq années de dur combat pour remporter ensemble le combat.... Notre communauté, qui est passée depuis longtemps d’une communauté de misère à une vraie communauté de travail, réunit des représentants de tous les arts plastiques. Qu’est-ce que les vieilles phrases creuses aident le génie artistique! Nous sommes des artisans, intimement attachés à la construction silencieuse et obstinée de l’art allemand!“

Les artisans de la Klosterstraße! Ils mettent sciemment le côté artisanal de l’art à l’honneur, ils se battent ensemble avec une rare unanimité pour de saines et nouvelles formes d’expression... Ces artisans unis pensent que le savoir-faire artisanal que quiconque possède dans son domaine est un bien de la communauté.... Les artisans de la Klosterstraße, qu’ils créent des figures de Christ pour une seule église dans le Havelland ou des reliefs en bois pour des casernes, qu’ils sculptent des monuments aux morts ou qu’ils fixent dans la pierre le visage des grands hommes de ce temps, qu’ils réalisent des gobelets d’argent ou des vases en argile, tous ces artisans travaillent pour notre peuple.

28.7.1935 Jupp Müller-Martin: Das Haus der 40 Künstler. Bei den Werkleuten von der Klosterstraße – Atelierromantik mitten in Berlin. Die Boheme ist tot, es lebe die Arbeit!

(In: Berliner Lokalanzeiger)

«... Das wollen wir nie wieder haben!», sagt der Gastherr (ein Maler – Verf.) schroff und schmeißt den alten Zeitschriftenband (über die Bohemien vor 50 Jahren – Verf.) in weitem Bogen in die Ecke. «Die Boheme ist vorbei, die Arbeit lebt!». . .

Der Führer der Gemeinschaft, Bildhauer und Holzplastiker, erzählt: Ateliergemeinschaft Klosterstraße – so nennen wir uns sachlich und trocken. . . Es brauchte mehr als fünf Jahre zähen Kampfes, bis unser Zusammenhalten den Sieg davontrug. . . Alle Vertreter der bildenden Künste umschließt unsere Gemeinschaft, die längst aus der Notgemeinschaft eine echte Werkgemeinschaft geworden ist. Was helfen alte hohle Phrasen um Künstlertum! Werkleute sind wir, auch innerlich zusammengeschlossen zu stillem, hartnäckigem Aufbauwerk der deutschen Kunst!»

Werkleute von der Klosterstraße! Sie halten bewußt auch die handwerkliche Seite der Kunst in Ehren, sie ringen in seltener Einmütigkeit mitsammen um neue, gesunde Ausdrucksformen. . . Diese einträchtigen Werkleute sind der Meinung, daß das handwerkliche Können, über das ein jeder in seinem Fach verfügt, Besitz ihrer Gemeinschaft ist. . . Die Werkleute aus der Klosterstraße, ob sie Christusfiguren für eine einsame Kirche im Havelland schaffen oder Holzreliefs für Kasernen, ob sie Gefallenendenkmäler weißeln oder das Antlitz großer Männer der Zeit in Stein festhalten oder silberne Becher und Tonvasen fertigen, alle diese Werkleute arbeiten für unser Volk.

Anonyme (vraisemblablement Fritz Nemitz), « La communauté d'ateliers de la Klosterstraße. 42 artistes exposent », *Berliner Tageblatt*, 19 novembre 1936.

42 „partis“ différents ont leur lieu de travail atelier dans les ateliers de la Klosterstraße, les représentants des générations les plus différentes comme des conceptions artistiques les plus diverses... De telles expositions sont appropriées pour assurer le lien entre le public et les créateurs; elles donnent l'envie d'aller voir ces peintres ou ces sculpteurs dans leur atelier. Et c'est nécessaire justement aujourd'hui. Car en plus de celle de l'Etat, l'initiative privée est indispensable.

19. 11. 1936 n.- (wahrscheinlich Fritz Nemitz, Anm. aus dem Nachlaß Herbert Tucholski, Berlin): Atelieregemeinschaft Klosterstraße.

42 Künstler stellen aus

(In: Berliner Tageblatt)

42 verschiedene «Parteien» haben im Atelierhaus der Klosterstraße ihre Arbeitsstätte; Vertreter der verschiedensten Generationen wie der verschiedensten künstlerischen Ansichten. . . Solche Ausstellungen sind geeignet, die Verbindung zwischen Schaffenden und Publikum zu festigen; sie geben den Anreiz, diesen Maler oder jenen Bildhauer in seiner Werkstatt aufzusuchen. Und das ist gerade heute notwendig. Denn neben der staatlichen Initiative ist die private nicht zu entbehren.

Robert Scholz, « La communauté d'ateliers de la Klosterstraße », *Kunst im Dritten Reich*, mai 1939.

L'idée d'une communauté artistique a trouvé dans la communauté d'ateliers de la Klosterstraße une réalisation belle et à la mesure du temps. L'Etat a pris sous sa protection cette communauté qui s'épanouit naturellement sans programme figé et, en faisant restaurer le bâtiment et en créant une salle de camaraderie, le ministère de l'éducation a louablement offert à la communauté d'artistes la possibilité de poursuivre leurs efforts.

L'exposition actuelle montre qu'au sein de cette communauté, on travaille sérieusement et de façon responsable.

Mai 1939 Robert Scholz: Atelieregemeinschaft Klosterstraße

(In: Kunst im Dritten Reich, Nachlaß Fritz Thiel, Stiftung Akademie der Künste, Berlin)

Der Gedanke der künstlerischen Arbeitsgemeinschaft

hat eine schöne und zeitgemäße Verwirklichung in der Atelieregemeinschaft Klosterstraße gefunden. Der Staat hat diese ohne jedes starre Programm sich natürlich entwickelnde Gemeinschaft in seine Obhut genommen und durch eine würdige Restaurierung des Ateliergebäudes und durch die Schaffung eines Kameradschaftsraumes hat das Reichserziehungsministerium in dankenswerter Weise dieser Künstlergemeinschaft die Möglichkeit einer Weiterentwicklung ihrer Bestrebungen gegeben.

Die jetzt durchgeführte Ausstellung zeigt, daß in dieser Gemeinschaft ernst und verantwortungsvoll gearbeitet wird. . .

2. Documents officiels

Convention de la communauté d'ateliers de la Klosterstraße [s.d.]

Selon l'accord passé entre le Ministère du Reich et de Prusse de la science, l'éducation et l'instruction du peuple d'un côté et au propriétaire, la SARL Grundstück-Wertheim, Berlin, d'autre part, les ateliers sis au numéro 75 de la Klosterstraße à Berlin sont attribués sur autorisation de location accordée par le Ministère. Le but de cette ingérence de l'Etat est de mettre en présence les forces artistiquement qualifiées, qui travaillent sérieusement et issues des domaines les plus variées de l'arts et des arts appliqués pour encourager l'échange des savoir-faire et l'émulation artistique. Ce faisant, l'institution sert l'idée d'une communauté dans les beaux-arts.

Pour appuyer cette idée d'une « Communauté - Atelier », les locataires des ateliers contractent les obligations suivantes :

1. Les intérêts de la communauté sont représentés par l'*Obmann* [directeur] : les manifestations, les souhaits et les réclamations qui sont à transmettre aux autorités ou au propriétaire et tout ce qui concerne le maintien de l'ordre domestique.
2. Les affaires communes et l'entretien de la communauté sont discutés lors de rencontres réunissant tous les locataires des ateliers. Ces réunions sont organisées en tant que de besoin. Toutefois, il est attendu qu'une assemblée se réunisse au moins chaque trimestre.
3. Une caisse est prévue pour supporter les frais communs, en particuliers les frais liés aux expositions collectives. La contribution à la caisse est fixée pour chaque possesseur d'un atelier à 0,50 RM par mois.
4. Le droit et le devoir de participer aux expositions collectives concerne tous les locataires qui résident ou ont résidé 6 mois dans l'immeuble jusqu'à résiliation de leur bail.
5. En général, on attend de chaque possesseur d'un atelier que toujours il représente à l'extérieur l'image de l'atelier. C'est pourquoi les

réclamations sur les collègues ou d'autres plaintes ne doivent pas être adressées directement au propriétaire et au Ministère, mais être soumises à l'*Obmann*. Si à l'occasion d'une affaire de dispute, la synergie dans la maison est gravement perturbée et que l'arbitrage entre collègues ne réussit pas, l'*Obmann* en réfèrera aux autorités chargées des ateliers.

6. Pour que la maison puisse servir au mieux le travail de chaque locataire et en même temps conserve une image représentative, les locataires s'engagent à se conformer aux dispositions du règlement intérieur qui sont jointes à cette convention, et peuvent être enrichies si besoin, et à se soumettre aux mesures prévues en cas d'entorses au règlement intérieur.

o .D. Vereinbarung der Ateliergemeinschaft Klosterstraße

(In: BDC; RKK 2401-0007-15)

Die Ateliers des Hauses Klosterstraße 75, Berlin, werden gemäß einer Abmachung zwischen dem Reichs- und Preußischen Ministerium für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung einerseits und der Hauseigentümerin, der Wertheim-Grundstücks-Gesellschaft m.b.H., Berlin, andererseits, nur auf Grund einer seitens des Ministeriums zu gewährenden Mieterlaubnis vergeben. Der Zweck dieser staatlichen Einflußnahme ist, künstlerisch befähigte und ernsthaft arbeitende Kräfte aus den verschiedensten Gebieten der freien und angewandten Kunst zur Förderung handwerklichen Erfahrungsaustausches und wechselseitiger künstlerischer Anregungen zusammenzufassen. Die Einrichtung dient somit dem Gemeinschaftsgedanken in der bildenden Kunst.

Zur Unterstützung dieser Absicht, im Sinne einer «Atelier-Gemeinschaft», gehen die Atelierinhaber folgende wechselseitigen Verpflichtungen ein:

1. Die Belange der Gemeinschaft werden bei allen gemeinsamen Veranstaltungen, bei Wünschen und Beschwerden, die der Behörde oder der Hauseigentümerin vorzubringen sind, und hinsichtlich aller Erfordernisse zur Aufrechterhaltung der häuslichen Ordnung durch den Obmann vertreten. . .

2. Zur Beratung gemeinsamer Angelegenheiten und zur Pflege der Gemeinschaft werden Zusammenkünfte aller Atelierinhaber durchgeführt. Versammlungen werden im allgemeinen nach Bedarf einberufen. Jedoch soll in jedem Vierteljahr mindestens eine Versammlung stattfinden. . .

3. Zur Bestreitung gemeinsamer Unkosten, insbesondere zur Bestreitung der Kosten gemeinsamer Ausstellungen, wird eine Kasse geführt. Der Kassenbeitrag für jeden Atelierinhaber beträgt monatlich RM = 0,50. . .

4. Recht und Verpflichtung zur Beteiligung an gemeinsamen Ausstellungen bestehen für jeden, der mindestens 1/2 Jahr als Mieter dem Hause angehört, bzw. angehören wird, bis zur Beendigung seines Mietsverhältnisses.

5. Allgemein wird von jedem Atelierinhaber erwartet, daß er stets das Ansehen der Gemeinschaft nach außen hin vertritt. Daher sollen Beschwerden über Kollegen oder andere Anzeigen nicht unmittelbar beim Hauswirt und im Ministerium vorgebracht, sondern zunächst dem Obmann unterbreitet werden. Wenn durch einen Streitfall das Zusammenwirken im Hause erheblich gestört ist und eine Schlichtung durch engeren Kollegenkreis nicht gelingt, erfolgt die nötige Mitteilung bei der über die Atelierbesetzung entscheidenden Behörde durch den Obmann.

6. Damit das Haus dem Arbeitszweck jedes Atelierinhabers bestens zu dienen vermag und zugleich ein repräsentatives Ansehen behält, verpflichten sich die Atelierinhaber, den Hausordnungsbestimmungen, die dieser Vereinbarung beigefügt sind und nötigenfalls erweitert werden können, nachzukommen und sich den Maßnahmen zu unterwerfen, die für Verstöße in der Hausordnung vorgesehen sind.

Attribution des ateliers en novembre 1936 et en 1939

Liste établie à partir de la plaquette éditée lors de l'exposition de l'Ateliergemeinschaft Klosterstraße.

Sont d'abord mentionnés les sculpteurs (et en 1936 les artisans d'art) ; viennent ensuite les peintres et les dessinateurs.

November 1936

(In: Faltblatt zur Ausstellung der Atelieregemeinschaft Klosterstraße, in: Archiv des Instituts für Denkmalpflege, Berlin)

Bildhauer und Kunsthandwerker	Atelier
Max Stopp	11
Adolf Abel	108
Hermann Blumenthal	106
Karl Brunotte	202
Hermann Düttmann	12
Robert Elster	201
Ludwig Kasper	14
Jürgen Klein	107
Wilhelm Kruse	6
Felix Kupsch	10
Jürgen Maass	103
Gerhard Marcks	13
Barthel Marks	109
Günther Martin	5
Magdalena Müller-Martin	5
Heinrich Mekelburger	102
Hilde Plate	4
Charlotte Rose	111
Michael Schoberth	213
Kurt Spribille	8
Fritz Thiel	200
Helene Wenck	7
Heinz Worner	204
Maler und Graphiker	
Paul Bahr	214
Fritz-Paul Blum	114
Heinrich Boese	9
Adolf Dahle	206
Ilse Fischer	208
Werner Gilles	110
Kurt Haase-Jastrow	209
Käthe Kollwitz	210
Hans List	207
Rolf Röhricht	104
Prof. Adolf Schlabitz	105
Hermann Teuber	211
Herbert Tucholski	100
Maria Wittrock	213
Otto Moldenhauer	212
Paul Schwebes	101

1939

(In: Faltblatt der Ateliergemeinschaft Klosterstraße, Archiv der Berlinischen Galerie, Nachlaß Adolf Dahle)

Bildhauer	
Adolf Abel	104
<u>Hermann Blumenthal</u>	106
Carl Brunotte	202
<u>Hermann Düttmann</u>	12
Robert Elster	201
Wolfgang Franke	108
Ludwig Kasper	13
Jürgen Klein	107
Erich Kruse	211
Wilhelm Kruse	6
Felix Kupsch	10
Kurt Lehmann	210
Jürgen Maass	103
<u>Magdalena Müller-Martin</u>	5
Günther Martin	5
Heinrich Mekelburger	102
Hilde Plate	4
Charlotte Rose	204
Johannes Schiffner	101
Kurt Spribille	8
Max Stopp	11
Fritz Thiel	200
<u>Helene Wenck</u>	7
Maler und Graphiker	
Paul Bahr	214
Maria Brück	114
Adolf Dahle	206
<u>Ilse Fischer</u>	208
Peter Foerster	113
Hans E. Gassmann	115
<u>Kurt Haase-Jastrow</u>	209
Erich Heermann	203
Werner Heldt	112
Otilie Kasper	14
Prof. Käthe Kollwitz	9
Hans List	207
Otto Moldenhauer	212
Max Neumann	100
Prof. Adolf Schlabitz	105
Hermann Teuber	211
<u>Herbert Tucholski</u>	213
Friedel Weyel	110

3. Correspondance

Lettre de Gerhard Marcks à Werner Gilles datée du 15 mai 1933

A propos du général et du particulier, ce dont nous avons discuté chez toi, j'ai oublié de mentionner l'exposition de la Sécession et du Kampfbund qui se tient actuellement. Ça m'est venu à l'esprit aujourd'hui (j'ai besoin de beaucoup de temps pour analyser les situations).

Alors écoute : Il se peut que vous ayez raison avec votre hostilité envers les Juifs. Mais je ne peux pas en tant qu'individu participer à quelque chose que justement je désapprouve dans le gouvernement. Je te demande ainsi : comprends que je n'envoie rien à cette Sécession qui se tient sous la bannière « Les Juifs dehors ». Je ne peux pas. Purrmann doit laisser le bronze à la maison.

[Dans sa réponse à Gerhard Macks, Werner Gilles réfute toute position antisémite]

15.5.1933 Gerhard Marcks an Werner Gilles

(In: GNM Nürnberg, Archiv, Nachlaß Werner Gilles, I, C 152)

Über dem Allgemeinen und Einen, was wir bei Dir besprochen, habe ich versäumt, mich mit Dir über die vorliegende Sezessions-Kampfbundausstellung zu bere-den. Das ist mir heute auf die Seele gefallen; (Ich brauche lange Zeit, um Situationen zu erfassen.)

Also höre: Ihr mögt Recht haben mit Eurer Judengeg-nerschaft. Aber ich kann nicht als Privatmann einen Schritt mitmachen, den ich eben bei der Regierung miß-billige. Und so bitte ich Dich: verstehe, wenn ich nichts auf diese Sezession schicke, die unter dem Stern «Juden raus» steht. Ich kann nicht. Purrmann soll die Bronze zu Haus lassen.

(Werner Gilles hatte nachweislich keine antisemiti-sche Einstellung. In der angeführten späteren Briefant-wort weist er dementsprechend den Vorwurf von Gerhard Marcks zurück. – Verf.)

Lettre de Hermann Teuber à Alfred Willy Kunze datée du 14 septembre 1937

(extrait)

(...) Nous vivons dans un Etat total et tout doit se soumettre à cette idée de l'Etat. Sais-tu que les messieurs qui nous ont proposés pour Rome ont été mutés, que tout ce qui s'est passé avant le discours de Hitler sur l'art à Munich n'est pas valable ou du moins est contestable, que les critiques d'art qui n'ont pas pris position totalement en faveur de l'exposition munichoise sont licenciés et éventuellement envoyés en camps de concentration.

Le motif officiel de la fermeture de l'exposition [l'exposition de Hermann Teuber à la Galerie von der Heyde à Hannovre] est le suivant : l'exposition donnerait l'impression d'une résistance passive envers les directives de Munich, ce qui complique les choses c'est que la Galerie v. d. Heyde jusqu'au bout des œuvres de Kirchner, Nolde, Marc, Macke, etc. et la preuve a été fournie que v. d. Heyde n'a pas la responsabilité nécessaire pour un marchand d'art, selon ce point de vue, l'exposition de Schneider et Teuber , deux cas limites, pourrait être perçue comme une protestation contre les directives du Führer...

C'est parfaitement inutile d'entreprendre quelque chose contre cette fermeture. J'ai demandé en haut lieu s'ils voulaient malgré la fermeture de l'exposition regarder les œuvres. Pour réponse, on m'a demandé si je souhaitais l'accusé de fermeture de l'exposition. J'ai répondu que je n'avais pas de tels désirs mais que je demandais la possibilité de pouvoir rendre compte à quelqu'un de ce que j'avais entrepris pendant $\frac{3}{4}$ ans avec l'argent de l'Etat. Naturellement, ce qui complique les choses c'est que la commission pour l'épuration des musées présidée par Göring a saisi aussi certaines de mes œuvres. J'ai toujours peint selon ma conscience ; si je regrette quelque chose c'est seulement celle-ci, que je n'arrive pas à mettre tout en forme aussi nettement que cela l'est dans mon âme...

14.9.1937 Hermann Teuber an Alfred Willy Kunze

(In: Nachlaß Hermann Teuber, München)

Heute morgen kam Dein lieber temperamentvoller Brief, der uns beiden wohlgetan hat durch den Grad des Mitgefühls mit unserem Geschick. Die Entscheidungen, die gefallen sind, können nicht widerrufen werden. Wir leben im totalen Staat u. alles hat sich dieser Staatsidee unterzuordnen. Weißt Du, daß die Herren, die uns für Rom vorgeschlagen haben, versetzt sind, daß alles das, was vor Hitlers Münchner Kunstrede geschah, ungültig u. zumindest anfechtbar ist, daß Kritiker, die sich nicht ganz für die Münchner Kunstausstellung eingesetzt haben, entlassen u. ev. ins Konzentrationslager gekommen sind?

Die amtliche Begründung der Schließung der Ausstellung (Ausst. von Hermann Teuber in der Galerie v.d. Heyde, Hannover - Verf.) lautet: die Ausstellung würde den Eindruck passiver Resistenz gegenüber den Münchner Richtlinien hervorrufen, erschwerend kommt hinzu, daß die Galerie v.d. Heyde bis zuletzt Werke von Kirchner, Nolde, Marc, Macke usw. ausgestellt u. den Beweis geliefert hat, daß v.d. Heyde nicht die nötige Verantwortung für einen Kunsthändler hat, so daß unter diesem Gesichtspunkt die Ausstellung von Schneiders u. Teuber, die beide Grenzfälle sind, als Protest gegen die Richtlinien des Führers aufgefaßt werden kann. . .

Es ist vollkommen zwecklos, etwas gegen die Schließung zu unternehmen. Ich habe an höherer Stelle angefragt, ob man sich trotz der Schließung der Ausstellung die Arbeiten ansehen wolle. Man gab mir zur Antwort, ob ich von ihnen die Bestätigung der mit Recht geschlossenen Ausstellung wünsche. Ich antwortete, daß ich danach kein Verlangen trüge, nur um die Möglichkeit bäte, Rechenschaft darüber ablegen zu können, was ich 3/4 Jahre mit Staatsgeldern angefangen hätte. Natürlich kommt erschwerend hinzu, daß die von Göring eingesetzte Kommission zur Säuberung der Museen auch von mir Bilder beschlagnahmt hat. Nun, ich habe immer nach meinem Gewissen gemalt; wenn ich etwas bedaure, so nur dieses, daß ich nicht immer alles so rein zur Gestaltung bringe, wie es vor meiner Seele steht. . .

Note de l'Oberinspektor Hilger, « Aide aux artistes », Ministère de l'éducation du peuple et de la propagande, adressée au directeur ministériel Dr. Ott, par l'intermédiaire de la personne en charge du dossier Herr Grensemann. 25 novembre 1939 (extrait)

... J'en arrive à la conclusion qu'il y a ici quelque chose qui n'est pas en ordre et que les deux époux vaquent peut-être à des occupations pas propres. En raison de cette impression, je ne peux pas m'empêcher de penser que les époux Marcks sont des agents étrangers dans le secteur. C'est pourquoi je demande que l'on transmette mon rapport à la Gestapo.

25.11.1939 Oberinspektor (wahrscheinlich Reinhard - Verf.) Hilger, Spende «Künstlerdank», Reichsminister für Volksaufklärung und Propaganda, an den Leiter Herrn Ministerialdirigent Dr. Ott über Sachbearbeiter, Herrn Amtsrat Grensemann im Hause

(In: BDC; RKK Personalakte Barthel Marks)

Betrifft: Verdacht auf Landesverrat (des Bildhauers Barthel Marks – Verf.)

... komme ich zu dem Ergebnis, daß hier etwas nicht in Ordnung ist und daß vielleicht beide Eheleute unsauberen Geschäften nachgehen. Ich kann mich deshalb des Eindrucks nicht erwehren, daß die Eheleute Marks ausländischen Agenten ins Netz gegangen sind. Deshalb bitte ich um Weiterleitung meines Berichtes an die Gestapo.

Lettre d'Arno Breker à Hans Hinkel, secrétaire général de la Chambre de la culture du Reich pour les Beaux-arts, datée du 15 janvier 1943

La veuve du sculpteur Hermann Blumenthal, tombé il y a quelques mois en Russie, vit dans une situation financière plutôt difficile. Je viens juste d'en parler avec elle et elle a exprimé le souhait que deux travaux de son mari puissent être reproduites dans un matériaux résistant. Je voudrais recommander chaudement l'attribution d'une aide financière - je crois que la somme est de 4 500 RM - bien que les travaux de Blumenthal ne correspondent pas à l'idéal dont nous rêvons. Mais Blumenthal aurait sans doute trouvé la bonne voie. Malheureusement, une balle tirée par des partisans dans un guet-apens a mis un terme brutal à sa vie.

15. I. 1943 Arno Breker an Hans Hinkel, Generalsekretär der Reichskulturkammer für bildende Künste

(In: BDC; RKK Personalakte Maria Blumenthal)

Die Witwe des vor einigen Monaten in Rußland gefallenen Bildhauers Hermann Blumenthal lebt in nicht sehr glücklichen pekuniären Verhältnissen. Soeben sprach ich mit ihr, und sie äußerte den Wunsch, daß noch zwei Arbeiten von ihrem Gatten in einem haltbaren Material ausgeführt werden sollen. Ich möchte eine Unterstützung - ich glaube, die Summe ist RM 4.500.- wärmstens befürworten, obwohl die Arbeiten Blumenthals nicht ganz dem Ideal entsprechen, was uns vorschwebt. Blumenthal hätte aber zweifellos den richtigen Weg gefunden. Leider hat eine Partisanenkugel aus dem Hinterhalt seinem Leben ein jähes Ende bereitet.

4. Récits

Werner Heldt : à propos de Käthe Kollwitz, Pflingsten, 1947

La première fois que je la [Käthe Kollwitz] vis en 1937 dans nos ateliers de la Klosterstraße. La cage d'escalier était faiblement éclairée par un vasistas. Une petite femme âgée, voûtée, un petit sac à main discret sous le bras gravissait lentement les marches, la main posée sur la rambarde. Lorsque j'arrivai à sa hauteur, nous nous regardâmes, et je reconnus Käthe Kollwitz. Elle répondit à mon salut respectueux avec une voix d'une clarté surprenante. Elle menait une existence tranquille dans notre maison. Je fis ensuite sa connaissance chez Ludwig Kasper avec la femme duquel elle était liée par une amitié sincère. On ne peut imaginer une plus grande simplicité, sérénité, et modestie même. Dans l'atelier d'Hilde Plate, nous fêtâmes son 70^{ème} anniversaire. Käthe Kollwitz nous entraîna par la suite dans son atelier et nous montra son œuvre la plus récente. On y voyait une jeune femme accroupie pressant ses enfants contre elle dans un geste de protection.

C'était là le thème de sa vie. Jamais je n'ai connu un être qui, sans même dire un mot, produisait une impression si forte par sa simple présence. C'était le miracle d'une maternité immense. On ne pouvait que l'aimer. A nous, les jeunes, en ces temps d'oppression, elle a offert la consolation et l'espoir, alors même qu'elle-même était persécutée et outragée.

Cette mère dût traverser deux guerres effroyables ; la souffrance que lui occasionna la première altéra sa santé pour toujours.

Le grand peintre naïf Henri Rousseau a dit : lorsqu'un maître veut la guerre, il faudrait qu'une mère vienne à lui et le lui interdise. Celui qui a connu Käthe Kollwitz ne sourira pas de cette parole.

Werner Heldt: Käthe Kollwitz

Pfingsten 1947

(In: Käthe Kollwitz. Briefe der Freundschaft und Begegnungen. München 1966, S. 184)

Zum ersten Male sah ich sie (Käthe Kollwitz - Verf.) 1937 in unserem Atelierhause in der Klosterstraße. Das Treppenhaus war matt erhellt vom Oberlicht. Ein altes Frauchen, gebückt, eine unscheinbare Handtasche unter dem Arm, stieg langsam, die Hand auf dem Geländer, die Stufen empor. Als ich sie einholte, sahen wir uns an und ich erkannte Käthe Kollwitz. Meinen achtungsvollen Gruß erwiderte sie mit überraschend heller Stimme. Sie führte ein stilles Dasein in unserem Hause. Bei Ludwig Kasper, mit dessen Frau sie herzlich befreundet war, lernte ich sie dann kennen. Man kann sich keine größere Schlichtheit, Stille, ja fast Schüchternheit vorstellen. Im Atelier von Hilde Plate feierten wir ihren 70. Geburtstag. Nachher führte Käthe Kollwitz uns in ihr Atelier und zeigte uns ihr jüngstes Werk. Man sah ein junges Weib kauern und mit schützender Gebärde ihre Kinder an sich drücken.

Es war dies das Thema ihres Lebens. Niemals habe ich einen Menschen gekannt, der, ohne selbst ein Wort zu sprechen, durch seine bloße Gegenwart einen solchen Eindruck machte. Das war das Wunder einer ganz großen Mütterlichkeit. Man mußte sie einfach lieben. Uns Jüngeren hat sie in den Zeiten der Unterdrückung Trost und Hoffnung gegeben, sie, die selber verfolgt und beleidigt wurde.

|| Zwei furchtbare Kriege mußte diese Mutter erleben; das Leid des ersten kostete sie für immer die Gesundheit.

Der kindlich große Maler Henri Rousseau hat gesagt: «Wenn ein Herrscher Krieg will, so soll eine Mutter zu ihm gehen und es ihm verbieten!»

Wer Käthe Kollwitz gekannt hat, der wird über solches Wort nicht lächeln.

Hermann Teuber à Otilie Kasper, le 8 février 1961

Malgré les temps difficiles, la maison-atelier de la Klosterstraße avait l'effet d'un refuge pour un cercle de peintres et de sculpteurs partageant les mêmes aspirations. Il y régnait une hiérarchie naturelle à laquelle tous se soumettaient. On s'appréciait sur la base de la performance artistique personnelle. Nous savions parfaitement ce qui méritait le titre d'art. La situation artistique était claire. Et dans notre petit cercle, Ludwig Kasper était un point d'ancrage calme et puissant que nous fréquentions volontiers pour discuter et de nous affermir au contact de sa force intérieure.

Nous nous réjouissions toujours à la vue de sa *tête de jeune fille* que j'échangeais avec lui. Nous avons traversé les temps difficiles sans jamais perdre cette sculpture et, à travers elle, c'est toujours Kasper qui me regarde de ses yeux calmes et confiants. C'est avec plaisir que je pense aussi au moment où nous faisons de la musique ensemble et aux belles petites natures mortes et têtes que vous peigniez autrefois.

Hermann Teuber an Ottilie Kasper

8. 2. 1961

(In: GNM Nürnberg, Archiv, Nachlaß Ludwig Kasper, o.S.)

... Das Atelierhaus Klosterstraße hatte trotz der schwierigen Zeit vermocht, das Gefühl der Geborgenheit in einem Kreis gleichstrebender Maler und Bildhauer zu vermitteln. Es gab eine natürliche Rangordnung, der sich jeder fügte. Man schätzte sich im Rahmen der persönlichen künstlerischen Leistung. Was als Kunst galt, darüber war man sich im klaren. Die künstlerische Situation

war übersichtlich. Und in unserem kleinen Kreis war Ludwig Kasper der ruhige, starke Fels, zu dem alle gerne kamen, um zu diskutieren und sich an seiner inneren Geschlossenheit zu stärken. Immer wieder erfreuen wir uns an dem Mädchenkopf, den ich einmal mit ihm tauschte. Diese Plastik haben wir über alle schweren Zeiten retten können, und durch dieses Werk sieht mich Kasper immer wieder mit seinen ruhigen und zuversichtlichen Augen an. Gern denke ich auch an unser gemeinsames Musizieren und an die schönen kleinen Stilleben und Köpfe, die Sie damals malten...

D. Après 1945

Lettre de Hans Grundig à Lea Grundig, le 12 juillet 1946

Reproduite in: Hans Grundig, Bernhard Wächter (Préfacier), *Künstlerbriefe aus den Jahren 1926 bis 1957*, Rudolstadt, VEB Greifenverlag zu Rudolstadt, 1966, p.98-99.

Dresde, le 12. 7. 46

Ma chère Lea ! Jusqu'à présent, je t'ai écrit tout à fait régulièrement, et cela me déprime que tu n'aies aucun de mes courriers. Ma vie s'écoule paisiblement, en fait j'ai beaucoup de travail. Mais c'est une joie pour moi. Je jouis du calme que j'ai aujourd'hui où il n'y a plus de Gestapo, je fais de longues promenades le long de l'Elbe et dans mon Grand Jardin adoré. Si seulement il était possible que mon cœur, la Lea, surgisse soudainement de derrière un arbre. Ce jardin est pourtant comme enchanté, beau dans son côté non entretenu, les arbres laissent leurs branches proliférer sauvagement. Accrochées à l'herbe et aux buissons, des ombres sombres dans le prolongement de l'allée font le cœur douloureux et plein de nostalgie. Je suis alors doublement à la merci de ma solitude et je souhaiterais tellement que tu sois chez moi. Le soir, je suis plein de tristesse, je cherche la compagnie des hommes, et je ne la perds toutefois pas, car elle est assise profondément dans mon cœur, et elle ne sera plus là lorsque tu seras auprès de moi.

Longtemps j'ai eu peur de recommencer à peindre, car cela faisait presque trop longtemps que je n'avais eu entre les mains un pinceau et de la couleur. Les jours m'apportaient, en outre, ici tant de nouvelles missions que ma force était complètement occupée. Cependant, je peins maintenant à nouveau régulièrement l'après-midi ; le matin je suis lié à d'autres obligations. Comme il est dur d'exprimer ses idées et ses sentiments avec des couleurs si relativement primitives. C'est curieux qu'on ne réussisse pas à tirer profit d'une longue série d'années d'expérience et de savoir, qu'on n'arrive pas avec une grande sûreté à la forme artistique. Je me trouve encore comme un débutant, et je dois lutter comme auparavant avec la matière farouche. Les devoirs sont différents aujourd'hui, différents aussi le contenu et la forme. Jamais il ne m'aurait été possible, au cas où mon travail aurait été brûlé, de représenter encore une fois la même chose. Cela n'avait été possible que sous la pression de ce qui se passait à l'époque, et je suis heureux que nous possédions encore tous nos travaux. Je me tourmente plus avec le problème d'aujourd'hui. Mais je crois que je réussis à créer à partir d'un modèle totalement transformé de nouveaux travaux aussi bons qu'auparavant. Je sais une chose : quand toi, mon âme, tu seras chez moi, tout sera alors plus léger. Je serais alors joyeux et heureux

comme je devrais l'être après tout. Les tableaux porteront alors cette joie en eux et seront beaux...

Ton Hans.

Sascha et Nera te saluent.

Dresden, am 12. 7. 46

Meine liebe Lea! Ganz regelmäßig habe ich Dir bisher geschrieben, und es ist für mich deprimierend, daß Du noch immer nicht Post von mir hast. Mein Leben verläuft friedlich, allerdings habe ich sehr viel Arbeit. Aber sie macht mir Freude. Ich genieße die Ruhe, die ich heute habe, wo es keine Gestapo mehr gibt, mache lange Spaziergänge längs der Elbe und durch meinen geliebten Großen Garten. Wenn es doch wäre, daß mein Herz, die Lea, plötzlich hinter einem Strauch hervorkäme. Ist doch dieser Garten wie verzaubert schön in seiner Ungepflegtheit, die Bäume lassen ihre Arme bis auf das wildwuchernde Gras und Gesträuch hängen, dunkle Schatten in der Flucht der Allee machen das Herz schwer und voller Sehnsucht. Dann bin ich doppelt meiner Einsamkeit ausgeliefert, und ich wünschte so sehr, daß Du bei mir wärest. Des Abends bin ich voll von Traurigkeit, suche Menschen und verliere sie doch nicht; denn sie sitzt zu tief im Herzen und wird erst dann nicht mehr sein, wenn Du bei mir bist.

Lange habe ich mich gefürchtet, wieder zu malen, denn beinahe zu lange ist es her, daß ich Pinsel und Farbe in der Hand hatte. Auch brachten die Tage hier so viele neue Aufgaben an mich heran, daß meine Kraft voll in Anspruch genommen wurde. Doch jetzt male ich wieder regelmäßig des Nachmittags; vormittags bin ich durch andere Aufgaben gebunden. Wie ist es schwer, seine Ideen und Gefühle mit so verhältnismäßig primitiven Farben auszudrücken. Merkwürdig, daß es einem nicht gelingt, aus einer langen Reihe von Jahren Erfahrung und Können so viel herauszuholen, daß es mit großer Sicherheit zur künstlerischen Gestaltung führt. Immer wieder komme ich mir vor wie

ein Anfänger und muß um den spröden Stoff ringen wie zuvor. Anders stehen die Aufgaben heute, anders der Inhalt und die Form. Nie mehr wäre es mir möglich gewesen, falls meine Arbeit verbrannt wäre, dieselbe nochmals darzustellen. Das war nur möglich unter dem Druck des damaligen Geschehens, und ich bin froh, daß wir unsere Arbeiten noch alle besitzen. Lieber quäle ich mich mit dem Problem von heute herum. Aber ich glaube, daß es mir gelingt, aus einer vollkommen veränderten Welt neue, ebensogute Arbeiten zu schaffen wie vorher. Das eine weiß ich, wenn Du, Seele, bei mir sein wirst, dann ist alles leichter, dann werde ich heiter und froh sein, wie ich es sein müßte nach all dem. Dann werden meine Bilder diese Heiterkeit in sich tragen, kostbar und schön sein. . . .

Dein Hans

Lettre de Hans et Lea Grundig à Alfred Kurella¹⁷, datée du 24 juillet 1957

Citée in : *Lea Grundig : Jüdin, Kommunistin, Gaphikerin*, cat. expo., Berlin, Ladengalerie, 1996, p.88.

Cher camarade Kurella !

J'aimerais te rapporter aujourd'hui les faits suivants :

Je n'ai rien à dire sur notre activité en tant que camarades et artistes ; elle est connue. Il est connu que tous les deux, nous n'avons pas bifurqué vers le paysage ou la nature morte, mais plutôt qu'à l'époque hitlérienne, nous nous sommes servis de notre art comme d'une arme qui a fait son effet. L'exposition de l'Académie sur le cycle gravé l'a justement retenu dans son catalogue. Depuis le premier jour de mon retour - Hans encore plus tôt - nous avons collaboré de toutes nos forces à la construction de notre République Démocratique Allemande. Et pourtant, durant ces douze années pas une seule commande, que ce soit de la Commission centrale des commandes et des achats à Berlin ou de celle du district de Dresde, ne nous a été passée, ou un de nos tableaux acheté, alors que de nombreux millions y sont investis.

Comme l'explique notre parti, pour les achats et les commandes cela concerne non la protection sociale mais les questions culturelles. Dans notre

¹⁷ Alfred Kurella est le directeur de la commission aux affaires culturelles, nouvellement créée dans le bureau politique. Cette commission deviendra le véritable centre de décisions de la politique culturelle en RDA.

cas non plus, ce n'est pas une question économique. Matériellement, cela va très bien pour nous. C'est en fait un boycott de notre travail qui est mené systématiquement et -comme on le voit - avec succès et qui a un caractère politique. Bien que notre parti pose constamment l'exigence d'une prise de parti, un coup d'œil sur les commandes et les achats montrerait que ceux-ci sont impartis aux artistes qui sont à l'opposé de nous, aux "neutres", aux "apolitiques". Ceux-là sont particulièrement encouragés. Un courant libéral devenu influent, partant de la critique de la Troisième Exposition d'Art Allemand, rétablit les mots "moderne" et "qualité". Leur concept de qualité coïncide avec le nôtre. Ni l'Association¹⁸ ni le Parti ne contestent cela. Beaucoup de camarades eux-mêmes sont embarrassés.

L'exposition de Stuttgart est l'exemple le plus radical de cela ; nous avons été expressément exclus tous les deux de toute participation. Ce n'était pas un simple déraillement ou un faux pas, mais bien le résultat des aspirations très actives et les plus libérales au sein de l'Association.

De plus, nous avons participé à toutes les expositions de l'Association, nationales et à Dresde. Nous avons eu une série d'expositions personnelles à Freiberg, Zittau, Berlin (au cabinet d'étude), à Dresde, l'année dernière, au Musée de Zwickau, et bientôt au Musée de Schwerin.

En 1955, l'Ecole Supérieure Technique de Dresde a acheté *Les victimes du fascisme* de Hans, néanmoins en aucun cas sur proposition de la commission des commandes. Il y a quatre ans, sous l'impulsion de l'Association, nous avons fait nous-mêmes des propositions. Hans, pour un portrait de Max Zimmering, moi pour *la guerre des paysans*. Les deux ont été refusés. Ça a été la seule fois où nous avons adressé au fonds culturel des propositions.

Nous te demandons, Camarade Kurella, d'activer encore plus la discussion sur l'art socialiste, la culture socialiste et à la suite de cela de faire cesser le boycott de nos œuvres. C'est notre droit en tant que citoyens de notre République et en tant que camarades de notre Parti de participer à la formation de notre culture, pas seulement en tant que fonctionnaires mais avant tout avec notre travail. Nous ne pouvons pas le faire si celui-ci reste dans l'atelier et dort dans des cartons.

Avec nos salutations socialistes,

Hans et Lea Grundig

¹⁸ Lea Grundig parle ici de l'Association des artistes.

Brief von Hans und Lea Grundig an Alfred Kurella. 24.7.1957:

„Lieber Genosse Kurella!

Ich möchte Dir heute folgende Tatsachen vortragen:

Über unsere Tätigkeit als Genossen und Künstler brauche ich nichts zu sagen; sie ist bekannt. Bekannt ist, dass wir beide nicht in Landschaften oder Stilleben auswichen, sondern in der Hitlerzeit unsere Kunst als Waffe gebrauchten, die ihre Wirkung tat. Die Ausstellung der Akademie über den Graphischen Zyklus hat das in ihrem Katalog sachlich festgehalten. Vom ersten Tag meiner Rückkehr an - Hans noch früher - haben wir mit allen Kräften am Aufbau unserer Deutschen Demokratischen Republik mitgearbeitet. Und doch ist in diesen zwölf Jahren weder von der Zentralen Auftrags- und Ankaufskommission in Berlin noch von der im Bezirk Dresden ein einziger Auftrag an uns gegeben oder ein Bild von uns gekauft worden, obwohl viele Millionen für diese Zwecke ausgegeben wurden.

Wie unsere Partei erklärt, handelt es sich bei Ankäufen und Aufträgen nicht um soziale Unterstützung, sondern um kulturelle Fragen. Auch in unserem Fall ist es keine wirtschaftliche Frage. Es geht uns materiell glänzend. Es ist in der Tat ein Boykott unserer Arbeit, der systematisch und - wie man sieht - mit Erfolg durchgeführt wird und politischen Charakter hat. Obzwar unsere Partei ständig die Forderung nach Parteinahme stellt, würde eine Übersicht der Aufträge und Ankäufe zeigen, dass diese gerade den 'unpolitischen', uns 'neutral' gegenüberstehenden Künstlern zuteil werden, dass gerade diese besonders gefördert werden. Eine liberale, einflussreich gewordene Strömung hat, von der Kritik an der Dritten Deutschen Kunstausstellung ausgehend, die Schlagworte 'Moderne' und 'Qualität' aufgebracht, wobei ihr Begriff von Qualität sich nicht mit unserem deckt. Weder der Verband noch die Partei haben sich dagegen gewehrt. Selbst viele Genossen wurden verwirrt.

Die Stuttgarter Ausstellung ist das drastischste Beispiel dafür; wir wurden beide von der Teilnahme ausdrücklich ausgeschlossen. Das war keine einmalige Entgleisung oder ein Fehltritt, sondern das Ergebnis der im Verband sehr aktiven, liberalistischen Bestrebungen. Dabei haben wir uns an allen Ausstellungen des Verbandes zentral und in Dresden beteiligt, hatten eine Reihe eigener Ausstellungen in Freiberg, Zittau, Berlin (Bücherstube), in Dresden, vergangenes Jahr im Zwickauer Museum, und kürzlich im Schweriner Museum.

1955 kaufte die Technische Hochschule Dresden die 'Opfer des Faschismus' von Hans, jedoch keineswegs auf Vorschlag der Auftragskommission. Vor vier Jahren haben wir auf Anregung des Verbandes selbst Vorschläge gemacht, Hans für ein Porträt von Max Zimmering, ich für den 'Bauernkrieg'. Beides wurde abgelehnt. Es war das einzigemal, dass wir uns mit Vorschlägen an den Kulturfond wandten.

Wir bitten Dich, Genosse Kurella, die Diskussion über sozialistische Kunst, sozialistische Kultur noch weiter zu fördern und im Zusammenhang damit den Boykott gegen unsere Werke zu unterbinden. Es ist unser Recht als Bürger unserer Republik und als Genossen unserer Partei an der Gestaltung unserer Kultur nicht nur als Funktionäre, sondern vor allem mit unserer Arbeit teilzunehmen. Dies können wir nicht, wenn sie im Atelier steht und in den Mappen schläft.

Mit sozialistischem Gruss
gez. Hans Grundig Lea Grundig^{ca}
[SAPMO/BA, ZPA, DY 30/IV 2/2026/58, Büro Alfred Kurella]

Lettre de Lea Grundig à Alexander Abusch, Ministre de la culture de RDA, datée du 27 avril 1959

Citée in : *Lea Grundig : Jüdin, Kommunistin, Gaphikerin*, cat. expo., Berlin, Ladengalerie, 1996, p.89-90.

Cher camarade Abusch !

Comme tu m'as si aimablement invité, par le truchement de Gusti Wieghardt, à t'écrire, je le fais. Mais j'aimerais dire que je ne me risquerais pas à m'ouvrir à toi, si cela ne renfermait pas quelque chose de politique.

Ici rapidement les faits :

Comme tout le monde le sait, Hans et moi avons été invités en juillet 1958 à présenter notre grande exposition à Moscou.

Là, j'ai trouvé à mon arrivée plus de 30 œuvres de Hans dans un état de détérioration partielle catastrophique. A cause du manque d'espace, notre

exposition devait avoir lieu tout d'abord à Leningrad. La restauration des tableaux a duré trois semaines et n'aurait pas pu être menée sans ma collaboration.

Le 27 février, l'exposition fut inaugurée à l'Ermitage. Je t'ai envoyé la semaine dernière à ce sujet et à celui du grand succès qu'a rencontré l'exposition un compte-rendu. Début mars, l'Ecole supérieure¹⁹ commença à faire continuellement pression sur moi ; je devais rentrer immédiatement et dire combien de temps je comptais encore rester.

J'écrivis en retour que l'exposition de Moscou devait ouvrir le 8 avril, et que je devais préparer moi-même cette exposition au Musée Pouchkine qui possède des espaces totalement différents. Je rentrerais alors à Dresde au plus tard le 15 avril. L'exposition de Leningrad fut prolongée et l'exposition à Moscou devait maintenant être inaugurée le 27 avril. C'est pourquoi je suis rentrée à Dresde et étais le 6 à l'Ecole.

A Berlin, j'appris par les camarades Pischner et plus tard à la direction de la circonscription de Dresde, que l'Ecole supérieure se plaignait de moi jusqu'au ministère et au Parti, que je serais partie sans déclarer mon départ, que j'aurais simplement abandonné ma classe, et n'aurais pas remis mon livre du Parti.

Le fait est que je n'avais pas déclaré par écrit mon départ à l'école, que cela n'avait jamais été jusqu'à ce jour d'usage chez nous et que personne ne l'avait jamais exigé de moi. Tout le reste des accusations ne correspond pas aux faits.

J'avais indiqué par téléphone à ma classe de poursuivre un travail et discuté en détail avec le directeur Michaelis du contrôle de ce travail.

Lorsque j'ai vu à Moscou que mon séjour allait se prolonger, j'ai écrit aussitôt à Dresde et ai demandé un assistant. Le Professeur Schwimmer, comme le Professeur Richter ont des assistants, bien qu'ils n'aient pas plus d'étudiants que moi. Je n'en avais pas et je n'en ai pas eu besoins auparavant. Mais à présent, je le demandais. L'Ecole m'écrivit à ce propos qu'il n'y avait pas d'argent pour un assistant et que le Professeur Bergander voulait bien se charger des corrections durant mon absence. J'étais d'accord. A la direction régionale du Parti, sur l'ensemble des lieux de notre administration, il a été raconté par les camarades de l'école que j'étais simplement partie, que j'avais tout plaqué et abandonné. On donnait l'impression que j'avais totalement abandonné mes responsabilités et on taisait aux camarades de la direction régionale que j'étais invitée à cette exposition dans le cadre de la coopération culturelle. J'avais remis mon livre du Parti à la direction régionale conformément aux règles.

La direction régionale propose même de me retenir mon salaire, car on lui donne l'impression que j'ai eu une conduite déloyale. Après la mort de Hans,

¹⁹ Lea Grundig parle ici de l'Ecole supérieure des beaux-arts (*Hochschule für bildende Künste*) de Dresde, l'ex Académie.

j'avais abandonné mes fonctions de député à l'assemblée régionale que j'avais occupées pendant sept ans. Pour le conseil artistique, j'avais promis ma collaboration. L'organisation de fonctionnement du Parti décida de propager à nouveau l'opinion selon laquelle je ne méritais que peu de confiance, que je ne devais plus collaborer au Conseil et que l'on proposait à ma place le camarade Lohmar. On disait devant la direction régionale, "pour ne pas trop me charger", que je devais collaborer au Groupe du Parti.

En fait, je n'étais pas non plus proposée à la direction du Parti. A Berlin également où je devais travailler, à la place de Seitz, à la présidence du VBKD²⁰, il fut mis en doute que je "viens après tout". La diffamation de mon travail continue. On ne me donne, alors que je le désire, aucune fonction, on veut me rendre inactive. Au reste, chacun sait que le camarade Willy Wolfgramm peut confirmer, sur la base de mon travail dans l'Association, que j'ai constamment travaillé. De même, mon travail en tant que député n'avait aucune fonction sur le papier.

L'année dernière, alors que Hans était depuis des mois en maison de santé à Buch et à Dresde, je galopais chaque semaine entre Dresde et Berlin et puis de l'école à la maison de santé. Cette année, j'ai préparé seule nos deux grandes expositions à Dresde et à Berlin, en plus d'une série de plus petites expositions. Par ailleurs, j'ai encore travaillé pour la IV^{ème} Exposition d'art allemand.

Durant ces années effroyablement difficiles pour moi, j'ai dû de toute façon négliger beaucoup de choses à cause de la grave maladie de Hans. De même, j'ai dû annuler ma participation à la V^{ème} journée du Parti, pour laquelle j'étais déléguée. Chacun savait combien Hans était gravement malade et avait besoin de moi.

Et on propageait sur moi des accusations sur le motif : "Elle est déjà prise par autre chose". Des diffamations sur le travail que j'ai effectué, dont j'aimerais te dire avec tout le sérieux voulu que je l'ai fait si bien que je ne me suis engagée qu'à ça et jusqu'au bout de mes forces. - On veut parvenir à me réduire complètement au silence sous le prétexte : "de ne pas me surcharger". Mais comment puis-je vivre sans fonctions ? Et c'est facilement risible de maintenir sans fonction une camarade expérimentée.

Lors de mon retour, j'ai tout appris par les camarades de la direction régionale. A l'école, on ne m'a pas dit un mot. On ne m'a demandé ni comment était l'exposition à Leningrad, ni si les tableaux de Hans seraient de nouveau en état - de manière générale, on ne m'a pas interrogée - et on ne m'a pas demandé pas non plus un récit de mon voyage, - comme on dit - francs et aimables comme une porte de prison - et je ne veux surtout pas les vexer. Ensuite, il fut question dans la discussion qu'il n'était pas du tout question de moi mais du travail à l'école en général.

L'an passé quand j'étais chez toi, j'ai été contente que tu sois d'accord avec moi pour penser que mettre mon nom au bas d'une lettre ouverte, signifierait

²⁰ VBKD : *Verband Bildender Künstler Deutschlands*, l'Association des artistes allemands.

m'excuser honteusement devant le professeur Richter dont j'avais cité le nom lors de la conférence de la culture²¹. Notre secrétaire du Parti de l'époque avait écrit la lettre. Elle n'était rien d'autre qu'une reprise voilée de mes mots à la conférence sur la culture.

Depuis, le Professeur Richter ne me salue plus, je n'existe pas pour lui - et bien que cela soit connu, la direction du Parti et l'Ecole supérieure n'interviennent pas. Ça ne les dérange pas.

Notre section gravure : Max Schwimmer est le directeur de la section et la plupart du temps il n'est pas là, il n'a depuis des années aucune relation. On devrait parler avec le Professeur Richter -on maintient ainsi plutôt la situation. L'attitude politique de Richter est connue, il en fait preuve souvent sur les nouveaux - mais il n'y a pas de discussions.

Ma classe est en règle. Je n'ai pas à avoir honte de mes étudiants. Si cela t'intéresse, je t'en ferais savoir plus là-dessus. - L'année dernière, lorsque j'étais membre de la direction du Parti, j'ai tenu devant les chargés de cours et les professeurs une conférence sur Lukács. J'ai analysé son texte dans *Aufbau*. Le camarade Arnold m'a dit qu'il l'a trouvée très bien. Mais on ne dit rien de la conférence dans le compte-rendu à la direction régionale.

Toutes les distinctions que Hans et moi avons reçues, nous les avons reçues en dépit de l'école. Elle n'a pas fait la moindre chose. Apparemment je suis désagréable avec les autres. Je ne laisse personne douter de ce que je pense, à qui je pense et comment je pense. Avec le camarade L(...), j'ai eu plusieurs disputes. Il m'a interrogée à l'occasion d'un cours où les camarades racontaient leur vie : "Comment se fait-il qu'à l'époque la Gestapo m'a laissée émigrer ? Cela sui semblait curieux." Dans sa question, il insinuait d'une manière infamante que j'aurais peut-être "gagné" l'émigration. Je n'ai encore jamais rencontré dans ma vie quelqu'un de si faux que lui. Son travail artistique ne nécessite aucune attention. - Le camarade Friedeberger me racontait que lui-même a rompu toute relation avec L (...), lorsque L (...) a parlé d'une manière hautement inqualifiable de moi.

Cela s'est passé après mon retour d'émigration en 1949, lorsque L(...), sans me connaître, a engagé, avec le directeur de l'époque Stam, des poursuites acharnées contre nous.

Cela est arrivé aussi à l'occasion de la "célèbre" exposition de Stuttgart, qui était seulement l'aboutissement de sa politique libéraliste en tant que président de l'Association et dans d'autres occasions.

En complément, j'aimerais encore rapporter :

Il y a des années, j'ai écrit à la camarade Rentmeister et lui ai demandé de nous envoyer Hans et moi juste une fois en voyage d'études, tant que cela était encore physiquement possible. Cela n'est pas arrivé. Nous n'avons jamais été envoyés en voyage d'études, à la différence de la plupart de nos collègues.

²¹ A Berlin en octobre 1957.

A l'automne 1957, j'ai été envoyée en Albanie pour participer à un congrès, Hans était déjà gravement malade. La possibilité de pouvoir m'envoler reculait de jour en jour, si bien que, en proie à une agitation constante, j'ai annulé le voyage. (J'ai remboursé le prix du voyage à l'Association)

Depuis longtemps déjà, nous avons fait savoir que Hans et moi ne recevions depuis l'existence de la commission des commandes aucune commande et aucun achat. Les achats furent tout d'abord effectifs à partir de notre grande exposition à Berlin. Pas une seule peinture à l'huile de Hans ne fut achetée. Les ateliers, sous la direction du Professeur Dähn, n'ont jusqu'à présent rien acheté de nous. Cela revient à un sabotage tacite de notre travail qui se poursuit de tous côtés depuis des années.

Sur notre exposition à Leningrad avec 167 000 visiteurs en un mois, sur les achats de l'Ermitage, la presse garde le silence - bien que, depuis de nombreuses semaines, il y a un texte du camarade Kotschetow de Leningrad dans *Neues Deutschland*, et que le camarade Tulpanow a également écrit. - Lors des discussions à la direction régionale, où les camarades Rödner, Michaelis et Härtel, notre nouveau secrétaire du Parti, les camarades Schlemm et Naumann étaient présents, il fut dit que nous, Professeurs, étions en première lieu des enseignants, et que l'école déciderait si je devais aller, ou non, à Moscou pour une exposition. J'ai considéré cela comme une idée fautive. Nous ne pouvons être de bons enseignants que si nous sommes aussi de bons artistes, et on doit analyser ici clairement et distinctement administration et commande. L'affaire n'est pas si simple.

S'il te plaît, ne sois pas fâché de la longueur de cette lettre.

Je fais mon possible pour la rendre brève.

Avec mes salutations socialistes,

Lea Grundig

Dokument 10

Brief Lea Grundigs an Alexander Abusch, Minister für Kultur der DDR. 27.4.1959:

„Lieber Genosse Abusch!

Da Du mich über Gusti Wieghardt so freundlich aufgefordert hast, Dir zu schreiben, tue ich es. Ich möchte aber sagen, daß ich nicht wagen würde, Dir Persönliches mitzuteilen, wenn es nicht Allgemein-politisches enthielte.

Hier kurz die Fakten:

Wie allgemein bekannt war, erhielten Hans und ich im Juli 1958 die Einladung, unsere große Ausstellung in Moskau zu zeigen. Im Januar fuhr ich nach Moskau. Dort fand ich von Hans' Bildern über 30 in einem Zustand teilweise katastrophaler Beschädigungen vor. Unsere Ausstellung sollte, des Raummangels wegen, zuerst in Leningrad gezeigt werden. Die Restaurierung der Bilder dauerte drei Wochen und konnte ohne meine Mitarbeit nicht durchgeführt werden.

Am 27. Februar wurde die Ausstellung in der Eremitage eröffnet. Darüber und über den großen Erfolg der Ausstellung sandte ich Dir in der vergangenen Woche einen Bericht, Anfang März begann ein stetes Drängen durch die Hochschule, ich solle sofort zurückkommen und wie lange ich noch zu bleiben gedächte.

Ich schrieb zurück, daß die Moskauer Ausstellung am 8. April eröffnet werden soll, und daß ich diese Ausstellung im Puschkkin-Museum, die ganz andere Räumlichkeiten hat, selbst machen muß. Ich wäre also am 15. April spätestens in Dresden. Die Leningrader Ausstellung wurde verlängert und in Moskau sollte nun die Ausstellung am 27. April eröffnet werden. Also dadurch fuhr ich natürlich umgehend nach Dresden zurück und war am 6. in der Hochschule.

In Berlin erfuhr ich durch Genossen Pischner und später in der Bezirksleitung Dresden, dass die Hochschule sich bis zum Ministerium und bei der Partei über mich beklagte, ich sei unangemeldet abgefahren, hätte meine Klasse einfach verlassen und mein Parteibuch nicht abgegeben.

Tatsache ist, daß ich mich nicht schriftlich bei der Schule angemeldet hatte, daß war bis dato bei uns niemals üblich gewesen und niemand hatte das von mir verlangt. Alle übrigen Beschuldigungen entsprechen nicht den Tatsachen.

Ich hatte in meiner Klasse die Fortführung der Arbeit durchgesprochen und mit dem Direktor Michaelis ausführlich über die Kontrolle der Arbeit beraten.

Als ich in Moskau sah, daß sich mein Aufenthalt verlängern wird, schrieb ich sofort nach Dresden und bat um einen Assistenten. Prof. Schwimmer, sowohl als auch Prof. Richter haben Assistenten, obwohl sie nicht mehr Studenten haben als ich. Ich hatte keinen und habe auch früher keinen gebraucht. Jetzt aber bat ich darum. Die Hochschule schrieb mir darauf, es sei kein Geld für einen Assistenten da und Prof. Bergander wolle

die Korrektur für die Zeit meiner Abwesenheit übernehmen. Ich war damit einverstanden.

In der Bezirksleitung der Partei, in sämtlichen Stellen unserer Verwaltung wurde durch die Genossen der Hochschule verbreitet, ich sei einfach fort, hätte alles stehen und liegen gelassen. Man erweckte den Eindruck größter Verantwortungslosigkeit und verschwiegen den Genossen der Bezirksleitung gegenüber, daß ich zur Ausstellung im Rahmen des Kulturabkommens eingeladen war. Mein Parteibuch hatte ich ordnungsgemäß bei der Bezirksleitung abgegeben.

Die Bezirksleitung schlug sogar vor, mir mein Gehalt zu streichen, da sie nach allem den Eindruck eines pflichtvergessenen Handelns erhielt. Ich hatte nach Hans' Tod meine Funktion als Bezirkstagsabgeordnete abgegeben, die ich sieben Jahre ausgeführt hatte. Für den Künstlerischen Beirat hatte ich meine Mitarbeit zugesagt. Die Betriebsparteiorganisation entschied, den Eindruck meiner Unzuverlässigkeit weiter zu verbreiten, daß ich am Beirat nicht mitarbeiten sollte und schlug statt meiner den Genossen Lohmar vor. Vor der Bezirksleitung sagte man, 'um mich nicht zu sehr zu belasten' und daß ich in der Parteigruppe mitarbeiten solle.

In der Tat wurde ich auch nicht zur Parteileitung vorgeschlagen. Auch in Berlin, wo ich an Stelle von Seitz im Präsidium des VBKD arbeiten sollte, wurde es bezweifelt, ob ich 'überhaupt käme'.

Die **Diffamierung meiner Arbeit** geht weiter.

Man gibt mir, obzwar ich es verlangte, keine Funktionen, man will mich unwirksam machen. Dabei weiß jeder, Genosse Willy Wolfgramm kann das aus meiner Arbeit im Verband bestätigen, daß ich zuverlässig gearbeitet habe. Ebenso war meine Arbeit als Abgeordnete keine Funktion auf dem Papier.

Im vergangenen Jahr, als Hans monatelang in Buch und in Dresden im Krankenhaus war, jagte ich ständig jede Woche zwischen Dresden und Berlin und dann von der Schule zum Krankenhaus. In diesem Jahr bereitete ich allein unsere beiden großen Ausstellungen in Dresden und Berlin vor, außer einer Reihe kleinerer Ausstellungen. Dabei arbeitete ich noch für die IV. Deutsche Kunstausstellung.

In diesen für mich in jeder Weise furchtbar schweren Jahren mußte ich auf Grund von Hans' schwerer Krankheit vieles unterlassen. Auch meine Teilnahme am V. Parteitag, zu dem ich delegiert war, mußte ich aufgeben. Jeder wußte, wie schwer krank Hans war und mich brauchte.

Und jetzt verbreitet man Beschuldigungen unter dem Motto: 'Es wird schon was hängenbleiben'. Diffamierungen über meine geleistete Arbeit, von der ich Dir mit allem Ernst sagen möchte, ich tat sie so gut ich es nur vermochte und bis an die Grenze meiner Kräfte. - Man will meine völlige Kaltstellung unter dem Vorwand: 'mich nicht zu überlasten', erzielen. Aber wie kann ich ohne Funktionen leben? Und es ist doch einfach lächer-

lich, einen erfahrenen Genossen ohne Funktion zu belassen. -
Bei meiner Rückkehr erfuhr ich alles durch die Genossen der Bezirksleitung. In der Schule sprach man kein Wort. Weder fragte man mich, wie die Ausstellung in Leningrad war, noch fragte man mich, ob Hans' Bilder wieder in Ordnung seien - man fragte überhaupt nicht - und bat auch nicht um einen Bericht über mein Erlebnis dieser Reise, - wie gesagt - herzlich und vertrauensvoll wie unter Schellfischen - wobei ich diese nicht kränken möchte. - In der Diskussion hieß es dann, es ginge gar nicht um mich, sondern allgemein um die Arbeit an der Hochschule. -
Im vergangenen Jahr war ich einmal bei Dir und war froh, daß Du ebenfalls der Meinung warst, ich solle meinen Namen nicht unter einen offenen Brief setzen, der eine verschämte Entschuldigung vor dem Kollegen Prof. Richter bedeutete, den ich auf der [Berliner] Kulturkonferenz [im Oktober 1957, G.B.] genannt hatte. Den Brief hatte unser damaliger Parteisekretär geschrieben. Er war nichts anderes als eine verschleierte Rücknahme meiner Worte auf der Kulturkonferenz. Seitdem grüßt mich Prof. Richter nicht, ich existiere nicht für ihn - und obzwar das bekannt ist, läßt es die Parteileitung und Hochschule geschehen. Es stört sie nicht.
Unsere Grafikabteilung, Max Schwimmer ist Abteilungsleiter und meistens nicht da, hat seit Jahren keinen Zusammenhang. Man müßte ja dann mit Prof. Richter sprechen - so beläßt man es lieber, wie es ist. Die politische Haltung Richters ist bekannt, er beweist sie oft aufs Neue - aber es gibt keine Diskussionen.
Meine Klasse ist in Ordnung. Ich brauche mich meiner Studenten nicht zu schämen. Wenn es Dich interessiert, kann ich darüber mehr berichten. -
Im vergangenen Jahr, als ich Mitglied der Parteileitung war, hielt ich vor den Dozenten und Professoren eine Lektion über Lukács. Ich analysierte seinen Aufsatz im 'Aufbau'. Genosse Arnold sagte mir, er habe es sehr gut gefunden. Im Bericht an die Bezirksleitung stand aber nichts von der Lektion drin.
Sämtliche Auszeichnungen, die Hans und ich erhielten, erhielten wir trotz der Schule. Sie hat nicht das Geringste dazu getan. Anscheinend bin ich verschiedenen Leuten unbequem. Ich lasse niemanden im Zweifel, was und wen ich meine und wie ich denke. Mit Genossen L[...] hatte ich verschiedene Auseinandersetzungen. Er fragte mich bei Gelegenheit eines Kurses, bei dem die Genossen ihren Lebenslauf erzählten, 'Wieso mich die Gestapo seinerzeit hätte auswandern lassen, es erschiene ihm merkwürdig'. In seiner Fragestellung deutete er infamerweise an, daß ich mir möglicherweise die Auswanderung 'verdient hätte'. Ich bin in meinem Leben noch keinem so unaufrichtigen Menschen begegnet wie ihm. Seine künstlerische Arbeit nötigt mir keine Achtung ab. -
Gen. Dr. Friedeberger erzählte mir, daß er selbst

den Verkehr mit L[...] abgebrochen habe, da L[...] in einer höchst unqualifizierten Weise über mich gesprochen habe. Was, darüber sprach Genosse Friedeberger nicht.
Es geschah nach meiner Rückkehr aus der Emigration 1949, als L[...], ohne mich zu kennen, mit dem damaligen Direktor Stam eine maßlose Hetze gegen uns entfaltete.
Es geschah auch anläßlich der 'berühmten' Stuttgarter Ausstellung, die nur die Krönung seiner liberalistischen Politik als Verbandsvorsitzender war und bei anderen Gelegenheiten.
Ergänzend möchte ich noch anführen:
Vor Jahren schrieb ich an Genossin Rentmeister und bat sie, Hans und mich doch auch einmal auf eine Studienreise zu schicken, solange es noch körperlich möglich sei. Es geschah nicht. Wir sind nie, wie die meisten anderen Kollegen, zu einer Studienreise geschickt worden.
Im Herbst 1957 wurde ich nach Albanien zur Teilnahme an einem Kongreß geschickt, Hans war schon schwer krank. Die Flugmöglichkeit verzögerte sich tagelang, so daß ich, in steter Unruhe, die Reise abbrach. (Die Reisekosten erstattete ich dem Verband zurück.)
Daß Hans und ich seit Bestehen der Auftragskommission keinen Auftrag und keinen Ankauf erhielten, teilten wir bereits vor längerer Zeit mit. Ankäufe wurden erst seit unserer großen Ausstellung in Berlin getätigt. Übrigens wurde damals kein einziges Ölgemälde von Hans angekauft. Die Werkstätten, unter Leitung von Prof. Dähn, kauften bisher nichts von uns. Es wird eine stillschweigende Sabotage unserer Arbeit von verschiedenen Seiten seit vielen Jahren versucht und fortgesetzt.
Über unsere Ausstellung in Leningrad mit 167000 Besuchern in einem Monat, den Ankäufen durch die Eremitage, schweigt die Presse - obgleich seit vielen Wochen ein Aufsatz des Genossen Kotschew aus Leningrad beim 'Neuen Deutschland' liegt und Genosse Tulpanow ebenfalls schrieb. -
Bei den Auseinandersetzungen in der Bezirksleitung, bei der Gen. Rödner, Gen. Michaelis und Gen. Härtel, unser neuer Parteisekretär, die Gen. Schlemm und Naumann anwesend waren, wurde gesagt, wir Professoren seien in erster Linie Lehrer und die Schule bestimme, ob ich zu einer Ausstellung nach Moskau fahren dürfe oder nicht. Ich halte das für falsch. Wir können nur gute Kehler sein, wenn wir auch gute Künstler sind, und hier muss einmal klar und deutlich Verwaltung und Auftrag sondiert werden. So einfach ist die Sache nicht.
Bitte, sei nicht böse über die Länge dieses Briefes. Ich tat mein Möglichstes an Kürze.
Mit sozialistischem Gruß
gez. Lea Grundig
[SAPMO/BA, ZPA, DY 30/IV 2/2026/58, Büro Alfred Kurella]

2. Archives inédites

Archives Hans et Lea Grundig, Akademie der Künste, Berlin
Boîte V/2. 22 046

Lettre signée Isis adressée à Hans Grundig en 1946

Très estimé professeur !

Permettez-moi de faire quelques remarques sur votre « Réflexion à propos de la *Première exposition générale d'art* » parue dans le *Sächsische Zeitung*.

Vous écrivez, entre autres choses, que la jeunesse actuelle est totalement perplexe devant les œuvres d'art.

Cela n'a rien à voir avec la politique et le nazisme, ainsi que vous le supposez, mais plutôt avec le fait que les œuvres exposées ne sont comprises ni par des adultes normalement constitués ni par des jeunes. Je n'ai pas besoin ici de mentionner à quelles œuvres je pense.

Mais les faits parlent d'eux-mêmes. S'il vous plait, observez les visiteurs et prêtez une oreille attentive à leurs avis. Là, il n'y a rien à faire. Presque tous refusent un art pareil. Si vous ne prenez pas connaissance de l'avis de la majorité, vous vous ferez des illusions.

Une telle peinture ne s'imposera jamais, parce qu'elle est dirigée contre les sentiments normaux contenus en l'homme pur.

On peut mettre en place un enseignement quel qu'il soit et donner des explications : cela ne servira à rien.

Vous devriez arriver après des années à la constatation que seuls le pur et le beau peuvent s'imposer.

Je parle ici moi-même d'expérience.

En général, il faut constater que quasiment personne de doué artistiquement n'accrochera dans son logement un tableau de l'exposition de Dresde, à part quelques-uns. Je veux me réjouir tous les jours d'un beau tableau et pas en

déchiffrer des fragments ou regarder à la loupe des formes fausses d'un point de vue anatomique !

A supposer qu'il serait possible de faire un référendum, l'exposition serait décrite comme lamentable et indigne d'un peuple civilisé.

Vérifiez bien si un référendum n'est pas possible et vous nous donnerez en votre for intérieur raison.

Cordiamement,
Isis

Sehr geehrter Herr Professor!

Erlauben Sie mir, daß ich zu Ihrer „Betrachtung zur 1. Allgemeinen Kunstausstellung“ aus der Sächsischen Zeitung einige Ausführungen mache.

Sie schreiben u.a. die heutige Jugend steht völlig ratlos vor den Werken der bildenden Kunst.

Das hat mit Politik und Nazismus, wie Sie annehmen nichts zu tun, sondern die ausgestellten Werke werden weder von normal denkenden Erwachsenen noch von Jugendlichen verstanden.

Ich brauche hier nicht erwähnen, welche Werke gemeint sind.

Tatsachen sprechen aber für sich, Bitte beobachten Sie die Besucher und hören Sie sich die Urteile an, da ist nichts zu machen, fast alle lehnen eine derartige Kunst einfach ab. Wenn Sie dieses Urteil der Allgemeinheit nicht zur Kenntnis nehmen, so machen Sie sich selbst etwas vor.

Einen derartige Malerei wird sich niemals durchsetzen, weil sie sich gegen jedes normale Empfinden im unverdorbenen Menschen richtet.

Da kann eine Erziehung einsetzen wie sie will und Aufklärung können gegeben werden, wie sie wollen, das nützt alles nichts.

Sie werden nach Jahren selbst zu dieser Feststellung kommen Müssen, nur das Reine und Schöne kann sich durchsetzen.

Ich selbst spreche hier aus Erfahrung.

Im übrigen ist festzustellen, daß sich wohl kaum jemand, der künstlerisch veranlagt ist, ein Bild aus der Dresdner Ausstellung, abgesehen von wenigen, in die Wohnung hängen würde. Ich will mich doch täglich an einem schönen Bilde

erfreuen und nicht irgenwelche Fragmente enträtseln oder verzerrte Gestalten anatomisch unter die Lupe nehmen!

Gesetz den Fall, es wäre eine Volksabstimmung möglich, so würde die Ausstellung als kläglich bezeichnet werden und eines angeblichen Kulturvolkes unwürdig.

Prüfen Sie ganz klar - und Sie werden uns im Inneren recht geben müssen.

Hochachtend
Isis

Lettre de Hans Grundig à Leni Nitsche (Direction régionale de la SED – Culture et Éducation) datée du 25 novembre 1946

Direction régionale de la SED
Madame Leni Nitsche
Culture et Education Dresde - N
Platz der Einheit

Chère Leni,

Ci-joint une coupure du SVZ avec une contribution de F. w. Pirwitz, que tu dois connaître.

Pirwitz a déposé une plainte en 1936 à la Gestapo, nous accusant, Lea et moi, d'avoir établi une liaison illégale avec la Suisse. La conséquence fut que tous deux, nous fûmes arrêtés. A l'époque, il n'y eut pas de procès comme nous avons remarqué à temps ce qui nous attendait et avons pu échafauder un alibi. Toutefois, il s'ensuivit une surveillance intensive, la confiscation de nos passeports et l'interdiction de fréquenter des lieux où nous pouvions nous rencontrer avec des sympathisants. Pendant la guerre, Kurt Schütze²² a rencontré par hasard la personne en question. Au cours de la conversation, Pirwitz menaça de faire arrêter Kurt Schütze. Pirwitz a été un membre actif de la SA et a signé plusieurs fois, dans des journaux de l'époque, des textes propageant l'idéologie raciale nazie.

Ce dénonciateur écrit aujourd'hui pour nos journaux, dans le S.V.Z comme aussi dans le *Tägliche Rundschau*.

²² Kurt Schütze (1902-1971) fut, avec Hans et Lea Grundig, l'un des membres fondateurs de l'Associations des artistes révolutionnaires d'Allemagne à Dresde (ASSO)

C'est une situation parfaitement impossible. Les rédactions dont il est question doivent immédiatement être informées sur ces pisseurs de copie. Je déposerai plainte auprès de la présidence de la police et de l'agence pour l'emploi.

Je te demande de faire en sorte que ce sujet soit traité avec Hacke et Schaufel afin qu'il fasse réellement une fois dans sa vie un travail positif.

Recteur Professeur

[Par ailleurs, Hans Grundig demande à ses amis et connaissances des témoignages sur Pirwitz. Il veut à tout prix l'empêcher de poursuivre imperturbablement sa carrière. A Kurt Schütze et Gerhardt Heinrich, il écrit : Je vous empêcher que Pirwitz puisse encore travailler comme écrivain. » (*Ich will verhindern, dass Pirwitz weiterhin als Schriftsteller tätig sein kann.*)]

25. 11. 1946

An
den Landesvorstand der SED
Frau Leni Nitsche
Kultur und Erziehung Dresden - N
Platz der Einheit

Liebe Leni,

anbei schicke ich Dir einen Ausschnitt der S.V.Z. mit einem Beitrag von F. w. Pirwitz, der Dir bekannt sein dürfte.

Pirwitz hat 1936 eine Anzeige an die Gestapo gemacht, wo er mich und Lea denunzierte, dass wir illegale Verbindung nach der Schweiz aufrecht erhielten. Die Folge war, dass beide verhaftet wurde. Es kam zu keinem Prozess damals, da wir rechtzeitig gemerkt hatten, was uns erwarten würde und uns ein Alibi verschaffen konnten. Die weitere Folge war aber eine intensive Beobachtung, Entziehung unserer Pässe nach dem Ausland, Lokalverbote von Orten wo wir mit Sympathisierenden zusammentreffen konnten. Während des Krieges traf Kurt Schütze den Betreffenden zufällig. Im Laufe des Gespräches drohte Pirwitz, den Kurt Schütze verhaften zu lassen. Pirwitz ist aktives Mitglied der SA gewesen und hat vielfach im rassenideologischen Nazisinne für damalige Zeitungen geschrieben.

Dieser Denunziant schreibt heute für unsere Zeitungen im S.V.Z. als auch in der Täglichen Rundschau. p.2

Das ist ein vollkommen unmöglicher Zustand. Die betreffenden Reaktionen müssen sofort über diesen Schmierfinken aufgeklärt werden. Ich werde Anzeige an das Polizeipräsidium machen und das Arbeitsamt.

Ich bitte Dich, ebenfalls dafür zu sorgen, dass dieses Subjekt mit Hacke und Schaufel arbeitete, damit er in seinem Leben wirklich einmal eine positive Arbeit leistet.

Rektor Professor

Lettre de Hans Grundig à Leni Nietzsche (Direction régionale de la SED – Culture et Education) datée du 5 décembre 1946

Direction régionale de la SED
Culture et Education
A l'attention de Madame Leni Nietzsche
Dresde N
Platz der Einheit
Friedrich Engelsstr. 3

Chère Leni !

Il m'a été rapporté hier que Richard Müller inaugure sous peu une exposition de ses œuvres à Meissen. Richard Müller est un des trublions les plus connus de Hitler et un de ses premiers partisans. Il a glorifié la vie de Hitler du début à la fin dans un cycle de planches graphiques et a tout fait en tant que recteur de l'Académie pour endoctriner les étudiants en ce sens. A part cela, il s'est rigoureusement attaqué, et avec les moyens les plus vicieux, à tous ceux qui pensaient différemment de lui. Il appartient aux personnalités de premier plan, aux côtés de Waldapfel et consorts.

Il faut impérativement empêcher cette exposition, car celle-ci représente une giffle au visage de tout artiste intègre. A ce que l'on sait, elle est prévue dans l'ancien Kunstverein de Meissen. Mais cela peut aussi être ailleurs.

Parallèlement, je transmets ce rapport au Syndicat 17 car, que je sache, Richard Müller n'appartient pas à un syndicat, ni n'a de légitimité pour exposer de quelque côté que ce soit en tant que nazi de premier plan.

S'il te plait, renseigne-toi immédiatement sur cette affaire et fais tout ce qui est nécessaire pour empêcher cette exposition.

Recteur Professeur

Dresde, le 5 décembre 1946

Copie au Syndicat 17
Dresden-Blasewitz
Emser-Allee 37
Pour information

Recteur Professeur

NB : R. Müller devrait avoir la permission de la SMA²³, on devrait immédiatement informer le Major Ausländer de qui est Richard Müller.

5

Dezember 1946

An den Landesvorstand der SED
Kultur und Erziehung
z.Hd. Frau Leni Nietzsche
Dresden N
Platz der Einheit
Friedrich Engelsstr.

Liebe Leni !

Gestern wurde mir berichtet, dass Richard Müller in Meissen eine Ausstellung seiner Werke demnächst eröffnet. Richard Müller ist einer der bekanntesten Scharfmacher und Schrittmacher Hitlers gewesen. Er hat das Leben Hitlers von der Wiege bis zuletzt verherrlicht in einem Zyklus von Blättern und alles getan als Rektor der Akademie, die Studierenden in diesem Sinne zu erziehen. Abgesehen davon, dass er rigoros gegen alle Andersdenkenden mit den gemeinsten Mitteln vorgegangen ist. Er gehörte zu den führenden Leuten neben Waldapfel und Konsorten.

Er ist unter allen Umständen notwendig, diese Ausstellung zu verhindern, denn dieselbe bedeutet einen Schlag ins Gesicht jedes aufrechten Künstlers. Geplant ist sie angeblich im Meissner ehemaligen Kunstverein. Es kann aber auch woanders sein.

Gleichzeitig gebe ich diesen Bericht an die Gewerkschaft 17 weiter, denn meines Wissens ist Richard Müller weder in der Gewerkschaft organisiert, noch hat er als führender Nazi von irgendeiner Seite die Berichtigung, auszustellen.

Bitte, erkundige Dich sofort, wie sich diese Angelegenheit verhält und unternimm alles Notwendige, die Ausstellung zu verhindern.

Rektor Professor

Dresden den 5. Dez. 1946.

Abschriftlich
an die Gewerkschaft 17,

Dresden-Blasewitz
Emser-Allee 37

Zur Kenntnisnahme.
Rektor Professor

²³ *Sowjetische Militäradministration in Deutschland* : Administration militaire soviétique en Allemagne.

NB : Sollte R. Müller von der SMA die Erlaubnis haben, müsste man Herrn Major Ausländer sofort berichten, wer Richard Müller ist.

Lettre de Hans Grundig à l'Union culturelle pour le renouveau démocratique de l'Allemagne datée du 10 octobre 1947

Le 10 octobre 1947,

A l'Union culturelle pour le renouveau démocratique de l'Allemagne
Monsieur Kneschke, Secrétaire régional
Dresde

En tant que membre de la direction régional de l'Union culturelle pour le renouveau démocratique de l'Allemagne, j'aimerais me prononcer sur l'affaire suivante :

Comme vous le savez, le sculpteur, Monsieur Vollwahren a reçu du maire de Pirna la commande de projets pour un mémorial " Aux victimes du fascisme". Ce projet était déjà très largement avancé, mais avait tourné court en raison du coût trop élevé, qui était estimé à environ 140 000 RM et de la protestation des artistes appartenant à la VVN-BdA²⁴(Eva Knabe, le professeur Eugen Hoffmann et moi-même), qui n'étaient pas d'accord avec la solution artistique et en outre défendaient l'avis que Monsieur le sculpteur Vollwahren n'est pas l'artiste qui a le droit humainement et moralement de créer un monument aux victimes du fascisme.

Monsieur Vollwahren passe dans les cercles des artistes saxons pour un homme qui s'est largement compromis à l'époque du fascisme, et est considéré comme un représentant de l'art fasciste. J'ai vu moi-même, il y a peu, un catalogue d'une exposition nazie de peintures et sculptures qui propageait exclusivement les objectifs impérialistes de Hitler. Dans l'avant-propos de ce catalogue, on attirait l'attention sur le fait que chacun des artistes exposés ici est un activiste, comme l'entend le militarisme allemand. (Publié par l'armée allemande pendant la guerre avec un avant-propos d'un général) Dans ce catalogue, il y avait un

²⁴ *Vereinigung der Verfolgten des Naziregimes – Bund der Antifaschistinnen und Antifaschisten* (VVN - BdA), l'Association des persécutés du régime nazi - Confédération des antifascistes est une organisation allemande créée le 25 [février 1947](#) à [Berlin](#).

portrait d'un soldat décoré de la croix de chevalier²⁵ présenté par Monsieur Vollwahren. Il me semble à la lumière de cela que la position de Monsieur Vollwahren ne fait aucun doute. C'est en toute connaissance de cause que la protestation contre Monsieur le sculpteur V. a été émise par le VVN et des artistes en faisant partie, laquelle protestation replace cette affaire dans le débat.

Ainsi, je dois dire qu'à mon avis, il est impossible pour les victimes du fascisme de laisser la construction d'un mémorial à un artiste qui a travaillé activement pour un système qui a justement fait assassiner ces victimes. Je dois protester contre l'expertise de Madame Blank qui a été faite au nom de l'Union culturelle pour le renouveau de l'Allemagne, a fortiori si en tant que membre de la direction régionale je n'ai su d'une telle expertise, et cela peut donner l'impression qu'en tant que membre de la direction régionale de l'Union culturelle je suis d'accord avec celle-ci.

Je demande qu'une expertise éventuelle puisse être menée par la direction régionale dans son ensemble pour éviter tous ces malentendus qui sont dangereux pour la réputation de l'Union culturelle.

Professeur
Recteur de l'Académie des Beaux-arts - Dresde

10. Oktober 1947

An den
Kulturbund zur demokratischen Erneuerung Deutschlands
Herrn Kneschke, Landessekretär
Dresden

Als Mitglied der Landesleitung des Kulturbundes zur demokratischen Erneuerung Deutschlands möchte ich zu folgenden Stellung nehmen.

Wie Ihnen bekannt ist, war Herr Bildhauer Vollwahren von dem Bürgermeister der Stadt Pirna beauftragt, Entwürfe für ein Ehrenmal « Opfer des Faschismus » zu fertigen. Dieses Projekt war schon sehr weit gediehen, scheiterte dann aber an den zu hohen Kosten, welche ungefähr mit 140 000, - - RM veranschlagt waren und an den Protest der

²⁵ Croix de chevalier de la Croix de fer : décoration allemande créée par Hitler lors de Seconde Guerre mondiale. Elle est supérieure à la Croix de fer et représente la deuxième plus haute distinction militaire du Troisième Reich.

VVN-BdA [difficilement lisible] angehörigen Künstler (Eva Knabe, Prof. Eugen Hoffmann und meiner Person), welche mit der künstlerischen Lösung nicht einverstanden waren und zum anderen die Meinung vertraten, daß Herr Bildhauer Vollwahren nicht der Künstler ist, der menschlich und sittlich das Recht hat, ein Ehrenmal für die Opfer des Faschismus zu schaffen.

Herr Bildhauer Vollwahren gilt in den Kreisen der sächsischen Künstler als ein Mann, der sich in der Zeit des Faschismus weitgehend kompromittiert hat und als Vertreter einer faschistischen Kunstanschauung galt. Ich selbst sah vor kurzem einen Katalog einer nazistischen Ausstellung von Bildwerken (Plastik und Malerei), welche ausschließlich die imperialistischen Ziele Hitlers propagierten. Im Vorwort dieses Kataloges war darauf hingewiesen, daß jeder der hier geeigneten Künstler ein besonderer Aktivist im Sinne des deutschen Militarismus darstellte. (Herausgegeben von der deutschen Wehrmacht während des Krieges mit einem Vorwort eines Generals) In diesem Katalog war ein Porträt eines Ritterkreuzträgers gezeigt von Herrn Vollwahren. Damit scheint mir, ist die Einstellung des Herrn Vollwahren vollumfänglich charakterisiert. Auf Grund der Kenntnis dieser Sachlage kam es zu dem Protest der VVN und der ihr angehörigen Künstler gegen Herrn Bildhauer V. abgegeben worden wäre, welches diese Angelegenheit wieder zur Diskussion stellte.

Dazu muß ich sagen, daß es meiner Meinung nach unmöglich ist, für die Opfer des Faschismus ein Ehrenmal von einem Künstler bauen zu lassen, welcher für ein System aktiv gearbeitet hat, das eben diese Opfer ermorden ließ. Ich muß gegen das Gutachten der Frau Eva Blank protestieren, welches im Namen des Kulturbundes d. d. E. Deutschlands gegeben ist umso mehr als ich als Mitglied des Landesvorstandes nichts von einem derartigen Gutachten gewußt habe, und es den Anschein erwecken kann, daß ich als Mitglied der Landesleitung des Kulturbundes damit einverstanden bin.

Ich stelle den Antrag, daß eventuelle Gutachten nur von der gesamten Landesleitung gegeben werden können, nun alle Misverständnisse, welche für das Ansehen des Kulturbundes gefährlich sind, zu vermeiden.

Professor
Rektor der Akademie der Bildenden Künste - Dresden

IV. INTERVIEW

Interview de Gisèle Räderscheidt réalisée le 3 avril 2003

Pourrait-on dire qu'à son retour à Cologne, Anton Räderscheidt était mort pour le monde de l'art, et même encore aujourd'hui pour l'histoire de l'art ? Il disait: «Erst war ich ein großer Maler des Magischen Realismus, dann war ich entartet - nun bin ich ein peintre raté. »²⁶ (Je fus d'abord un grand peintre du Réalisme magique, puis je fus dégénéré - maintenant je suis un *peintre raté* [en français dans le texte])

G. R. : Absolument, il avait complètement disparu. Il subsiste, maintenant, grâce aux reproductions dans les livres d'art, les revues, les tableaux de la Nouvelle Objectivité et par les autoportraits de la dernière période, surtout, jusqu'à présent, dans les revues scientifiques. Il n'est pas reconnu comme artiste contemporain.

Pourquoi Anton Räderscheidt a-t-il, selon vous, refusé le poste de professeur en RDA ? Etait-ce pour des raisons politiques ?

G. R. : On lui a offert une chaire d'art en Allemagne de l'Est. Il n'avait alors aucun moyen d'exister à Cologne. Il n'avait pas d'avenir. Il avait compris qu'il ne pourrait rien faire de positif. On ne l'acceptait pas, il n'avait pas d'atelier, pas d'appartement, pas d'aide : rien. Il était revenu en Allemagne à cause de son divorce, bien sûr, mais aussi parce qu'il était persuadé d'avoir tout de suite un poste de professeur. Quand il a quitté l'Allemagne, il avait une chaire à l'Académie d'Aix-la-Chapelle qu'on lui avait promise. Puis ce fut l'exil et il ne l'a pas eue. Il était donc, pour lui, tout à fait naturel qu'à son retour, on lui en offre une à Cologne, surtout avec tout ce qu'il avait souffert. Il s'imaginait qu'il allait revenir en roi, alors qu'il n'était plus rien du tout.

Vous écrivez dans un texte que Räderscheidt n'établissait pas de frontières entre l'art et la vie. Que voulez-vous dire ?

G. R. : Cela correspondait plutôt à son mode de vie. Il ne considérait pas l'art comme sacré. Il ne croyait pas à la vocation. « L'artiste », « le maître », ce n'était pas du tout sa conception de l'art. Pour lui, son travail s'inscrivait dans la banalité. Il avait envie de peindre, il n'en avait pas envie... et s'il avait de

²⁶ Cité par Günter Herzog, *Anton Räderscheidt*, Cologne, DuMont, 1991.

l'argent, il ne travaillait plus. En revanche, à un moment, il a reçu une grosse somme d'argent, il s'est senti libéré de l'obligation de peindre pour gagner sa vie. Il s'est mis à travailler comme un fou, et a fait de la peinture abstraite par pur plaisir. Il n'avait plus besoin de faire des portraits : c'était un homme libre. Pendant deux ans, ce fut un grand bonheur pour lui. T

Comment est-il venu à la peinture abstraite ?

G. R. : Il avait, à l'époque, un marchand de tableaux qui montait à cheval et allait dès 5h00, tous les matins, à l'hippodrome. Tandis qu'il prodiguait des soins à son cheval, Räderscheidt regardait les animaux qui tournaient et s'entraînaient sur le champ de course. Il a réalisé ainsi de multiples dessins de chevaux. C'étaient les premiers dessins de ce type qu'il faisait. Pendant deux ou trois ans il n'a plus peint que des chevaux jusqu'à ce qu'ils deviennent complètement abstraits. C'est de là qu'est partie la peinture abstraite. Puis, il s'est rendu compte que ce qu'il peignait n'était pas nouveau, que Soulage et d'autres l'avaient fait bien avant lui. C'était très beau mais il ne pouvait intéresser personne. Lorsque nous avons déménagé, il a eu, pour la première fois depuis la guerre, un atelier dans cette maison, et là, il a fait tout à fait autre chose. Il a commencé à peindre ici ces grandes gouaches noires auxquelles il s'est totalement consacré. Cette période noire et blanche est magnifique ; mais en fait, c'est toujours une question d'argent. En 1960, il a reçu une indemnisation pour les artistes dont les œuvres avaient été spoliées. Il a pu prouver que ses tableaux dans les années 20 avaient reçu des prix officiels, qu'ils étaient exposés dans plusieurs musées d'Allemagne. A partir de là, il a reçu une somme globale d'indemnisation puis, tous les mois, une rente. Il a pu avoir ainsi cette maison, son atelier, parce qu'il avait une rentrée d'argent régulière et une position digne d'un fonctionnaire. Il assurait son loyer grâce à sa pension, et la joie d'avoir un vrai atelier lui a donné une nouvelle force. De là, sont nés ses premiers grands dessins noirs et blancs qui toujours m'ont fascinée. Je sentais qu'il s'était passé quelque chose et je savais que ce qu'il faisait ce n'était pas la Nouvelle Objectivité. C'est étonnant, car le professeur Jung qui a étudié justement les maladies visuelles chez les peintres, a vu, d'après ces grands dessins, qu'il avait eu de petites attaques qui avaient précédé la grande. Il y a dans ses peintures quelque chose de nouveau qui en font leur rareté. Elles ne sont pas complètes, il leur manque quelque chose : elles sont vues d'une autre manière. C'est extraordinaire... Et ces tableaux ont énormément de succès bien que n'étant pas reconnus par la critique et l'histoire de l'Art. En fait, Räderscheidt s'est tué lui-même en ayant connu jeune un tel succès. Il ne pouvait plus monter. C'est pour cette raison qu'il se moquait de ce qu'il avait fait avant, disant qu'il ferait toujours mieux. Je pense que c'est cette illusion qui lui a donné le courage de continuer à peindre.

Que sont devenues les œuvres réalisées à Sanary, celles qui ont disparu ?

G. R. : C'étaient des tableaux de 2m50, des grandes toiles qu'on ne pouvait ramener. Lorsque j'ai questionné le frère de Räderscheidt sur le devenir de ces œuvres, il m'a avoué ne rien en savoir. Lui aussi est parti de France en 1935 pour aller en Espagne. Puis, expulsé au moment du conflit espagnol, il a passé toute la guerre caché à Lourdes. Personne ne sait ce que sont devenues ces toiles. Toutes les possibilités sont envisageables : l'atelier de Räderscheidt était au nom de Salberg, un nom juif, les biens ont donc pu être spoliés. Est-ce Marta²⁷ qui s'en est occupée ? On ne peut absolument rien dire. C'est toute l'exposition des *Monstres* qui a disparu. J'ai pris contact avec monsieur Worms, un directeur de galerie, avant sa mort. Il m'a donné trois photos et le livret de l'exposition où est reproduite l'œuvre des «Noyés», un tableau immense, très impressionnant. Il n'a rien à voir avec la Nouvelle Objectivité. C'est tout à fait figuratif. Il a représenté *le Radeau de la Méduse*. A propos de cette œuvre tout le monde a dit « c'est une préfiguration des camps de concentrations. » Mais il ne s'agit pas du tout de cela. Si Räderscheidt a représenté tous ces crânes chauves, c'est parce qu'Ilse Salberg avait attrapé la typhoïde en buvant l'eau souillée du robinet et qu'elle avait perdu tous ses cheveux. Je tiens cette précision de Räderscheidt lui-même. Il est agaçant que les gens fantasment tout de suite sur les camps de concentration. Ceci dit, en 1947, après la mort d'Ilse, il a quitté Berne pour Paris. Il a retrouvé une partie de ses œuvres, toutes ses gouaches de Sanary qui avaient été déposées à Marseille, après la réquisition de la maison par les troupes italiennes. Il y avait également le matériel très pointu d'Ilse Salberg qui était photographe. Il a ramené de Marseille ses gouaches que je possède et tout le matériel photographique qu'il a vendu. Il a récupéré aussi un Léger, une céramique de Picasso et un Masson. Il a tout bradé. Il ne restait que le Léger quand je suis arrivée chez lui, un très beau tableau mais difficile à vendre. A l'époque, je ne comprenais rien encore à la peinture moderne. J'en étais restée à Vlaminck. Les allemands l'adoraient et toutes les galeries à Paris en avait un en vitrine. J'ai commencé à aimer la peinture moderne grâce à lui et Arno Breker. Finalement, il a vendu le Léger pour 600 francs. Ce n'était rien ! Mais il avait besoin de trop d'argent pour faire des affaires, d'autant plus qu'il le dépensait sans compter ! Il disait : « il faut faire de l'argent ».

Est-ce que vous diriez que la peinture abstraite lui a permis une vraie libération ?

²⁷ Marta Hegemann (1894-1970) : artiste et professeur de gymnastique. Elle est la première épouse d'Anton Räderscheidt.

G. R. : Oui, comme un enfant qui s'amuse, qui tout à coup fait ce qu'il veut. Il ne payait pas lui-même ses toiles. C'est toujours moi quand il y avait une commande, quand l'argent rentrait qui allait les régler. Lui, ça ne l'intéressait pas. Il faisait des échanges avec son marchand, du troc. Quand il a reçu son mandat à la libération, il est allé chez son marchand de peinture et il a commandé 50 toiles, des tubes de peinture. C'est cher la peinture. Mais il était comme un enfant qui a de nouveaux jouets et qui peut en disposer à sa guise. La rentrée d'argent est allée de pair avec la peinture abstraite. Puis il y a eu le déménagement, l'installation dans son nouvel atelier, le premier depuis 1939 ! C'était pour lui une renaissance, quelque chose d'incroyable. C'était le bonheur de se trouver là, d'avoir une maison toute neuve. Ça l'excitait et ça se ressent dans sa peinture. C'est triste d'avoir attendu tout ce temps. . .